

COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

JÉSUS RÉVÉLÉ

L'Évangile de Jean expliqué

JOËL SPINKS

COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

JÉSUS RÉVÉLÉ

*« Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu,
et ils en donnaient le sens pour faire comprendre
ce qu'ils avaient lu. »- Néhémie 8 : 8*

joelspinks.com

Jésus Révélé : L'Évangile de Jean expliqué

© Joël Spinks

Éditions Ministères Enseignemoi - 2015

La version biblique utilisée dans cet ouvrage est la
Bible Louis Segond, 1910, Alliance Biblique, Libre de droit.

© Joël Spinks

Ministères Joël Spinks - 2018

Correcteurs :

Filipe Alves

Annabelle Sourdril

Mathilde Gaudreau-Spinks

Mise en page : Mélissa Lapalme, Xavier Michel

Révisions : Chamime Osseni

ISBN :

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Imprimé au Canada

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, selon le Code de la propriété intellectuelle ».

Dédicaces

*À mon merveilleux Seigneur et Sauveur Jésus Christ,
à ma tendre épouse Mathilde, avec tout mon amour,
et à mes deux princesses, Flora-Mae et Félicité :
Vous êtes mes plus grandes bénédictions.
Je vous aime de tout mon cœur !*

Remerciements

*À mes parents, Pasteur Wallace et Fernande Spinks,
pour leur modèle de foi et leur amour constant dans ma vie !*

*Aux Pasteurs Daniel et Linda Poulin qui furent les premiers à
croire en mon appel d'enseignant, me confiant le ministère de
"l'école du dimanche" dès l'âge de douze ans.*

*Special thanks to Dr. Dick and Joan Deweert for
being the first to release me in media ministry.
You've played a major role in my life and ministry!*

*Aux Éditions Enseignemoi,
Filipe Alves & Annabelle Sourdril
pour votre travail d'édition !
Les pasteurs Olivier Derain,
Jérémy Sourdril et Michaël Lebeau,
pour votre foi et votre appui tangibles dans la création
de ce premier commentaire biblique.*

PRÉFACE INCONTOURNABLE

LE MESSAGE CENTRAL DE LA BIBLE

C'est une chose merveilleuse que vous teniez ce livre entre vos mains ! Je me réjouis que vous ayez en votre possession ce volume qui, je l'espère, vous touchera et vous conduira vers le Dieu de la Bible. Puisque vous me lisez, vous êtes sans doute intéressé à approfondir vos connaissances spirituelles. Cependant, avant de pouvoir pleinement vivre le message de ce livre, vous devez premièrement passer par une expérience spirituelle : celle de la nouvelle naissance. (Jean 3 : 3)

Dans le monde, il y a deux types de personnes : des personnes spirituellement mortes (décrite dans la Bible comme étant « l'homme animal ») ou spirituellement vivantes (l'homme spirituellement re-créé par l'Esprit de Dieu.) Ce dernier a été purifié par Dieu, a reçu la vie divine dans son esprit et a été adopté dans Sa famille. Cet homme est littéralement devenu un enfant de Dieu, ayant Dieu comme Père. Cette adoption glorieuse est certainement prévue pour vous ! Vous vous demandez sûrement comment tout cela est possible. Permettez-moi de vous l'expliquer ainsi :

Nous sommes tous issus de parents biologiques dont le cœur a été taché par le péché. Par ce fait même, nous arrivons dans ce monde, spirituellement morts, et, afin de revivre, nous devons recevoir la vie de Dieu en nous, dans notre esprit.

La Bible révèle que « l'homme animal (charnel, ou naturel) ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

(1 Corinthiens 2 : 14) Voilà donc la raison pour laquelle vous devez absolument recevoir cette glorieuse expérience, celle de la nouvelle naissance. En fait, votre nouvelle naissance vous ouvrira la porte de la vie éternelle auprès de Dieu et vous permettra de recevoir Ses vérités. Nous pouvons vous transmettre plusieurs enseignements bibliques, mais sans la nouvelle naissance ces connaissances demeureront dans le domaine de l'intellect. Commençons donc par le début : vous devez passer de la mort spirituelle à la vie éternelle !

Deutéronome 30 : 19 « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie**, afin que tu vives, toi et ta postérité. »

En lisant ce texte, il est évident que le passage vers la vie spirituelle est votre choix ; personne ne pourra prendre cette décision à votre place. C'est ce que nous appelons le « libre arbitre ». Nous pouvons passer toute notre vie à courir dans toutes les directions, poursuivant les choses qui devraient combler le vide en nous ; du moins c'est ce que nous croyons. Cette quête mène à de nombreuses impasses, et nous laisse toujours aussi vides et sans réponse. En vérité, la vie ne se retrouve pas dans le matériel ou le plaisir mondain. La vie véritable se retrouve exclusivement dans une relation vivante avec Dieu, par la rencontre de Son Fils Jésus-Christ. L'évangile de Matthieu contient un passage qui nous invite à la réflexion.

Matthieu 16 : 26 « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? »

Plusieurs passent leur vie entière, sans aucun but, sans aucune vision pour l'éternité. Heureusement, cette tragique réalité n'est pas irrémédiable. Vous n'êtes pas obligé de gaspiller votre vie à

être à la recherche de loisirs éphémères. Vous pouvez investir vos jours dans l'appel de Dieu qui portera des fruits pour l'éternité. Permettez-moi maintenant de vous partager certaines choses concernant le cœur de Dieu pour vous.

DIEU S'INTÉRESSE À VOUS !

Luc 12 : 7 « Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. »

Dieu sait tout à propos de vous et Il vous aime tendrement ! En fait, la Bible révèle qu'Il vous connaît intimement, même mieux que vous vous connaissez vous-même !

Psaume 139 : 1-5 « Au chef des chantres. De David. Psaume. Éternel ! Tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! Tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. »

De plus, Il a prévu un plan spécifique pour votre vie :

Jérémie 29 : 11 « Car je connais les **projets** que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Dieu a de merveilleux projets en réserve pour vous, planifiés spécialement avant même votre premier jour sur terre :

Psaume 139 : 15-16 (FC) « Mon corps n'avait pas de secret pour toi, quand tu me façonnais en cachette et me tissais dans le ventre de ma mère. Quand j'y étais encore informe, tu me voyais ;

dans ton livre, **tu avais déjà noté toutes les journées que tu prévoyais pour moi**, sans qu'aucune d'elles n'ait pourtant commencé. »

Malheureusement, il y a une grande barrière entre vous et Dieu, rendant cet épanouissement impossible.

L'OBSTACLE QUI EMPÊCHE LA RELATION DE L'HOMME AVEC DIEU

Romains 6 : 23 « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Oui, le péché, ce mot qui veut dire « manquer le but », nous sépare de Dieu. Comprenez que l'Éternel est tellement pur qu'Il ne peut pas s'unir à ce qui est impur. Dans sa justice, il doit exercer un jugement sur le mal.

Jean 3 : 36 « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

Heureusement pour nous, Il a conçu un plan pour nous purifier et nous délivrer de tout péché.

LA SOLUTION : LA FOI EN JÉSUS POUR LE PARDON DES PÉCHÉS

Jean 3 : 16-17 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.¹⁷ Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Romains 5 : 8 « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ** est mort pour nous. »

1 Jean 1 : 7 « le **sang** de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. »

Croyez-le ou non, tous les êtres-humains sans Dieu, ont pour père le diable (Jean 8 : 44). Par conséquent, tous ont besoin d'être délivrés et être adoptés par le merveilleux Père céleste. Cette adoption est rendue possible par Jésus-Christ qui est mort sur une croix pour vous personnellement. Il a versé son propre sang pour vous purifier de tous vos péchés. Vous pensez peut-être, « Mais pourquoi me parlez-vous de sang ? Pourquoi Jésus devait-Il verser Son propre sang pour moi ? » Permettez-moi de vous l'expliquer.

Quand Dieu a créé Adam, le premier homme, Dieu a soufflé en lui Sa vie. (Genèse 2 : 7) La Bible révèle que la vie est dans le sang. (Lévitique 17 : 14). Ceci dit, quand Dieu a soufflé en Adam la vie, son sang était pur puisqu'il provenait de Dieu lui-même. En autre mots, quand Dieu a soufflé la vie en Adam, un sang pur sans aucune contamination de péché, a commencé à couler dans ses veines. Malheureusement, après la chute de l'homme dans le péché, son sang fut contaminé par le péché qui a pour salaire la mort spirituelle (Romains 6 : 23) et, éventuellement, la mort physique. La théologie appelle cette contamination « la tâche originelle ». Puisque la tâche originelle du péché est transmise par le sang paternel, sans une intervention miraculeuse pour stopper cette transmission, le règne du péché aurait été continu, voire sans fin. Heureusement, Dieu avait prévu une solution !

Je dois aussi souligner un fait concernant le Dieu de la Bible. Ce dernier est un seul Dieu qui est composé en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ayant maintenant cette connaissance, comprenez que le Père a décidé d'envoyer Son Fils Jé-

sus sur la terre pour vivre une vie humaine parfaite, pour ensuite recevoir (en Lui-même, l'Innocent) le châtimement que méritait le péché des coupables (nous, les hommes pécheurs). Mais comment faire ? Comment Jésus pourrait-Il s'incarner sur la terre parmi les hommes sans être Lui-même contaminé par le péché ?

Un simple homme ne pouvait pas féconder une femme pour que Jésus puisse s'introduire sur la terre, car le sang de Jésus aurait été certainement tâché par le péché. Il aurait été Lui-même un pécheur sujet à la mort spirituelle et physique. Il n'aurait pas pu nous sauver, car Il aurait été Lui-même un pécheur. Dieu devait donc envoyer Son Fils sur la terre **sans l'intervention d'un homme**. J'attire votre attention sur une prophétie donnée dans l'Ancien Testament 700 ans avant la naissance de Jésus-Christ :

Ésaïe 7 : 14 (SG21) « Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : **LA VIERGE sera enceinte**, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel. » (Emmanuel signifie « Dieu avec nous ». Voir aussi Matthieu 1 : 23).

Selon cette prophétie, Jésus serait donc né suite à une conception miraculeuse ! Je vais maintenant vous inviter à lire le récit de la naissance de Jésus dans le Nouveau Testament qui révèle l'accomplissement de cette prophétie :

Luc 1 : 26-35 « Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une **VIERGE fiancée** à un homme de la maison de David, nommé **Joseph**. Le nom de la vierge était **MARIE**. L'ange entra chez elle, et dit : **Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi**. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : **Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé FILS DU**

TRÈS HAUT, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le SAINT ESPRIT viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé FILS DE DIEU. »

Si vous avez été exposé à la culture chrétienne, vous venez maintenant de comprendre la raison pour laquelle Dieu avait besoin d'une vierge pour la naissance de Son Fils sur la terre. Par cette conception miraculeuse, par le Saint-Esprit, Jésus le Fils de Dieu (et Lui-même Dieu) s'est incarné sur la terre. L'ombre du Saint-Esprit, l'onction de Dieu, est venue sur la jeune vierge nommée Marie. Dieu a conçu de façon surnaturelle dans son sein, Jésus qui a vécu une vie sans pareil.

J'ai déjà rencontré des gens qui disent croire en Dieu, mais ils refusent la naissance virginale et miraculeuse de Jésus. Cela semble impossible pour eux à croire. J'avoue que selon le raisonnement humain c'est difficile à saisir, mais selon la foi, c'est facile à croire car **sans la naissance virginale, il n'y aurait jamais eu un Sauveur Substitut pour nous, seulement un simple martyr !**

Nous lisons dans **Philippiens 2 : 6-8**, en parlant de Jésus, « lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est **dépouillé lui-même**, en prenant **une forme** de serviteur, en **devenant semblable aux hommes** ; et ayant **paru comme un simple homme**, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

Mais pourquoi Jésus devait-il aller mourir sur la croix ? Nous voyons souvent des croix ou encore des crucifix (ces images avec Jésus cloué sur la croix. Quelle est la raison véritable pour cette

mort atroce ? Rappelons-nous que la mort est le salaire du péché. (Romains 6 : 23) Afin que ce salaire soit payé, ou afin d'éliminer la dette du péché, quelqu'un devait donner sa vie en rançon. Quelqu'un devait recevoir la punition que méritait le péché.

Un lecteur dira peut-être, « Mais Dieu est amour ! Pourquoi exigerait-Il qu'une telle dette soit payée ? » La réponse est simple ! Certes, Dieu est amour, mais Dieu est également juste ! Dieu ne peut pas se renier Lui-même. Un Dieu d'amour et de justice doit respecter Ses propres lois, sinon, Il serait menteur. Bref, ce Dieu d'amour nous a tellement aimés qu'Il a accepté de prendre la punition que méritait l'humanité.

En mourant sur la croix, Jésus a satisfait la loi divine. Il a délivré l'humanité du péché. Nous étions vendus à la nature pécheresse, mais Jésus nous a rachetés !

1 Pierre 1 : 18-19 « ce n'est pas par des choses périssables, par de l'**argent ou de l'or**, que **vous avez été rachetés** de la vaine manière de vivre que vous avez **HÉRITÉE de vos pères**, 19 mais par **LE SANG PRÉCIEUX de Christ**, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. »

De plus, la Bible révèle :

1 Jean 3 : 5 « Or, vous le savez, **Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.** »

Éphésiens 2 : 13 (SG21) « maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus **proches PAR LE SANG de Christ.** »

Nous lisons aussi dans **Actes 20 : 28**, que nous avons été acquis « **PAR SON PROPRE SANG.** » Ce sang parfait, sans contamination, a été versé pour tous les pécheurs. Quand nous croyons

dans ce sacrifice, et lorsque nous nous approprions ce sang par la foi qui efface tout péché, le miracle de la nouvelle naissance est possible ! Jésus a non seulement payé le prix pour notre libération de la domination du péché, mais Il a vaincu la mort, prouvant ainsi Sa victoire ! Jésus est ressuscité d'entre les morts et Il est vivant aujourd'hui ! (Mattieu 28 : 6)

Ce chemin de la réconciliation est ouvert pour tous les hommes qui veulent s'approcher de Dieu. Malheureusement, plusieurs affirment que tous les chemins mènent à Dieu. Est-ce la vérité ? Dieu a-t-Il envoyé un autre qui aurait payé la dette du péché à notre place, qui aurait rétabli la relation entre l'homme et Dieu ?

Jean 14 : 6 « Jésus lui dit : **Je suis** le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père **que par moi**. »

Actes 4 : 11-12 « **Jésus** est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle.¹² **Il n'y a de salut en aucun autre** ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

La Bible est explicite ! Non, la Bible n'offre aucune autre option pour le pardon des péchés. Jésus l'innocent, Lui qui était 100% homme et 100% Dieu, a quitté Son ciel et Il est descendu pour vivre sur la terre.

Il est venu habiter parmi les hommes pécheurs, vivant une vie parfaite, pour ensuite recevoir la punition (le châtiment) que méritaient tous les hommes. Pensez-y ! Il a tout fait cela par amour pour VOUS ! Seul Jésus, le sacrifice parfait, s'est offert pour payer le prix de vos péchés.

LA VOLONTÉ DE DIEU : VOTRE SALUT, VOTRE DÉLIVRANCE

Jean 6 : 37 « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et

je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. »

Jean 6 : 40 « La **volonté** de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. »

2 Pierre 3 : 9 « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, **ne voulant pas qu'aucun péricule**, mais **voulant que tous arrivent à la repentance**. »

Il est donc très clair que Dieu veut sauver tous les hommes !

COMMENT RECEVOIR CE SALUT ?

Alors, comment pouvons-nous vraiment passer de l'état d'homme naturel à l'enfant de Dieu ? Comment pouvons-nous vraiment nous repentir ? Comment recevoir ce salut (cette délivrance) par la grâce ? Avant de vous l'expliquer, permettez-moi de susciter en vous quelques dernières réflexions.

Ressentez-vous qu'il vous manque quelque chose dans votre for intérieur ? Vous sentez-vous vide ? Si oui, c'est que vous n'avez jamais personnellement rencontré Jésus. Vous vous rendez probablement à l'église chaque dimanche, mais cela ne veut rien dire en ce qui concerne votre destinée éternelle. Vous avez peut-être déjà entendu parler de Lui, et peut-être croyez-vous même aussi qu'Il a existé, cependant, vous n'avez pas encore goûté à Son amour. En vérité je vous le dis, Jésus désire que vous le rencontriez personnellement pour vous combler spirituellement. Il désire vous délivrer de tous vos fardeaux (Matthieu 11 : 28), et vous donner un espoir pour votre avenir. Il veut vous purifier de tous vos péchés !

Dans la Bible, la lettre d'amour de Dieu écrite pour Sa création,

il est écrit : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Romains 10 : 13) En d'autres mots, afin d'être délivré de nos péchés et afin de recevoir cette nouvelle naissance spirituelle, vous devez le reconnaître comme Seigneur et faire appel à Jésus ! N'est-ce pas une chose simple à faire ? Vous n'avez qu'à l'appeler et Il vous sauvera !

Dans l'épître de Jacques 4 : 8, nous retrouvons une belle invitation : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. »

Remarquez qu'Il a déjà fait son bout de chemin ! C'est maintenant à vous de vous approcher. Mais comment faire pour se nettoyer ? En fait, si vous venez à Lui comme vous êtes, mais reconnaissant que personne d'autre ne peut vous purifier, Il le fera pour vous ! Si vous placez votre confiance en Jésus, Il vous délivrera de l'obstacle du péché qui vous sépare de Dieu. Notez bien que cette relation avec Dieu est rendue possible uniquement par la grâce, c'est un cadeau qui ne s'achète pas. Les gens s'appuient souvent sur leur bonté personnelle : « J'irai au ciel car je suis une bonne personne ! » Malheureusement, même les meilleures personnes ne sont jamais assez bonnes pour satisfaire les exigences de Dieu : la perfection. Si notre bonté pouvait nous sauver et nous procurer une entrée au ciel, Dieu le Père aurait sûrement épargné à Son Fils la souffrance de la croix ! Jésus ne serait jamais descendu sur cette terre pour nous sauver. Il aurait simplement envoyé un prophète pour nous informer que nous n'avons qu'à bien agir pour mériter notre salut. La Bible nous dit vraiment le contraire :

Éphésiens 2 : 8-10 « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés

en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Enfin, pour accéder au ciel, nous devons être entièrement parfait, exempt de toute souillure. Sachant qu'il est impossible à de simples êtres humains d'y arriver, nous avons désespérément besoin du pardon de nos péchés. Ce pardon est possible grâce à notre confession de foi dans le Seigneur Jésus Christ. Je vous cite un passage, incluant mes commentaires entre les parenthèses :

Romains 10 : 9-10 « En effet, si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur [maître] et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé, [de cette séparation éternelle avec Dieu] car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste ; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve. »

C'est si simple de Le recevoir, fiez-vous à ce que dit la Bible au lieu de croire ce que la religion enseigne. Cette dernière ne fait que compliquer la simplicité de l'évangile (la bonne nouvelle de Jésus). La Bible nous offre une relation vivante avec Jésus, et non une religion à propos de Lui.

Si vous vous sentez vide, faites le plein avec Celui qui vous comblera ! Reconnaissez-Le dès aujourd'hui comme étant le seul chemin vers le ciel. Ensuite, venez à Lui tel que vous êtes ! Ne pensez pas que vous devez changer avant de vous approcher de Lui. Non ! Venez à Lui par la foi, comme vous êtes ! Son amour en vous vous changera !

Matthieu 11 : 28 « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

Actes 3 : 19 « **Repentez-vous** donc et **convertissez-vous**, pour que vos péchés soient effacés. »

Jean 1 : 12-13 « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croi-

ent en son nom, elle a donné le pouvoir de **DEVENIR enfants de Dieu**, lesquels sont **nés**, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais **de Dieu**. »

Cette nouvelle naissance spirituelle, qui ne vient pas de la chair (de vos parents) vous permettra de voir le royaume de Dieu. N'est-ce pas absolument merveilleux ?

Jean 3 : 3 « Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

Comprenez que cette nouvelle naissance n'est pas optionnelle, mais absolument essentielle pour vous, si vous souhaitez recevoir le véritable salut et passer l'éternité dans la présence de Dieu. En fait, les seules personnes qui vont au ciel sont celles qui ont été pardonnées. Les gens s'imaginent à tort que « les bonnes personnes vont au ciel ». Cela est faux ! Seuls les pardonnés vont au ciel. C'est si simple !

Dès que nous avons reçu le Seigneur Jésus dans notre cœur, dès que nous Lui cédon entièrement notre vie, le Saint Esprit vient habiter notre esprit. Nous Lui appartenons pour l'éternité !

Romains 8 : 15 « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu **un Esprit d'adoption**, par lequel nous crions : Abba ! Père ! »

À la fin de votre pèlerinage sur cette terre, Il vous accueillera avec amour dans Ses parvis célestes.

Apocalypse 21 : 4 « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car

les premières choses ont disparu. »

L'HEURE DE VÉRITÉ

Vous avez maintenant lu plusieurs versets bibliques qui vous indiquent le chemin du salut, ou encore, comment devenir un enfant de Dieu. Si ces versets vous touchent et si votre cœur soupire à vivre cette relation vivante avec votre Créateur, la question s'impose : « Êtes-vous prêt à être adopté par le Père Éternel ? Êtes-vous prêt à abandonner et renier votre vieille vie avec votre père le diable ? Êtes-vous prêt à tout donner au Seigneur Jésus dès maintenant ? »

Si oui, je vous invite à vous recueillir maintenant dans la prière afin de Lui donner votre vie. Sachez que Dieu voit votre cœur et les motivations qui vous animent. Si vous priez avec foi et sincérité, Il vous recevra définitivement et vous serez sauvé. Vous naîtrez de nouveau ! Si vous ne savez pas trop comment vous exprimer, je vous propose cette prière que vous pouvez réciter.

« Seigneur Dieu, je viens devant toi aujourd'hui reconnaissant que je suis pécheur en besoin du Sauveur. Je crois que seul Jésus a payé ma dette de péché et que Lui seul est le chemin qui me conduit à Toi. Aujourd'hui même, je confesse de ma bouche ma foi dans le Seigneur Jésus. Je crois dans mon cœur qu'Il est mort sur la croix pour moi, payant ainsi ma dette de péché. Je crois qu'Il est revenu à la vie et qu'Il m'offre aujourd'hui la vie éternelle. Je te demande maintenant de me pardonner de tous mes péchés et de me purifier de toute souillure. Je te donne ma vie. Sois mon Maître et fais de ma vie un chef d'œuvre pour ta gloire. Dans le précieux nom de ton fils Jésus, AMEN ! »

Si vous avez fait cette prière avec foi, vous êtes maintenant un enfant de Dieu ! Félicitations et bienvenue dans la merveilleuse famille de Dieu !

Puisque le Saint Esprit habite maintenant dans votre cœur, vous pourrez lire ce livre en tant qu'enfant de Dieu ! Vous commencez votre vie chrétienne extrêmement bénie car vous découvrirez rapidement les trésors de ce glorieux évangile !

QUE FAIRE MAINTENANT ?

Comme vous venez tout juste de naître spirituellement, comprenez que vous êtes à l'étape spirituelle du nouveau-né. Cela n'est pas honteux, mais tout à fait normal ! Ceci dit, je vous explique certaines choses que vous devez comprendre pour bien grandir spirituellement.

LISEZ LA BIBLE !

Trouvez-vous une bonne **Bible** et commencez à lire cette lettre d'amour que Dieu vous a écrite. Commencez avec cet extrait commenté du **Nouveau Testament**, en lisant l'évangile de Jean avec moi.

PRIEZ !

Parlez au Seigneur tous les jours. Cette communion dans la **prière** est vitale pour le développement de votre relation avec Dieu.

FRÉQUENTEZ UNE BONNE ÉGLISE !

Trouvez-vous une **bonne église chrétienne** qui prêche **le plein évangile**, c'est-à-dire, une église qui croit et qui prêche toute la Bible, dans la puissance du St-Esprit. Pendant un temps, nous vous invitons à visiter notre église via internet à eglisedelavictoire.com car cette introduction à l'église vous aidera à discerner le type

d'église qui prêche la Parole de Dieu sans compromis.

TÉMOIGNEZ DE VOTRE FOI !

Assurez-vous de **partager** votre expérience d'aujourd'hui avec un chrétien qui fréquente fidèlement une église locale et officielle. Il vous aidera à faire vos premiers pas dans votre nouvelle vie en Christ.

Contactez-nous à : info@joelspinks.com et permettez-nous de nous réjouir avec vous !

SAVOUREZ L'ASSURANCE DE LA VIE ÉTERNELLE !

1 Jean 5 : 13 « Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que **vous avez** la vie éternelle, **vous qui croyez (verbe actif !)** au nom du Fils de Dieu. »

Jean 5 : 24 « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle et ne vient point en jugement**, mais il est passé de la mort à la vie. »

SAVOUREZ VOTRE NOUVELLE IDENTITÉ EN JÉSUS

Vous êtes une nouvelle créature :

2 Corinthiens 5 : 17 « Si quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature**. Les choses anciennes sont **passées** ; voici, toutes choses sont devenues **nouvelles**. »

L'Esprit de Dieu habite en vous :

Romains 8 : 9 « Pour vous, **vous ne vivez pas selon la chair**, mais selon l'esprit, si du moins **l'Esprit de Dieu habite en vous**.

Si quelqu'un **n'a pas l'Esprit de Christ**, il ne lui **appartient pas**. »

Vous êtes plus que vainqueur :

Romains 8 : 37 « Mais dans toutes ces choses nous sommes **plus que vainqueurs** par celui qui nous a aimés. »

Vous êtes maintenant libre de tout sentiment de culpabilité :

Romains 8 : 1-2 « Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ. 2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de **la loi du péché** et de la mort. »

Hébreux 9 : 14 « Combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, **purifiera-t-il votre conscience** des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »

Vous êtes une brebis qui ne périra jamais **car vous suivez le Grand Berger** :

Jean 10 : 27-28 « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me **suivent**. 28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles **ne périront jamais**, et personne ne les ravira de ma main. »

Vous êtes maintenant « parfait pour toujours » **dans cette marche sainte** :

Hébreux 10 : 14 « Car, par une seule offrande, il a **amené à la perfection** pour toujours **ceux** qui **sont sanctifiés**. »

Hébreux 12 : 14 « **Recherchez la paix avec tous, et la sanctification**, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

INTRODUCTION

LES COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

La Sainte Bible est le plus merveilleux des livres connus des hommes. Son Auteur est divin et son message est révolutionnaire. Malheureusement, peu y consacrent l'étude nécessaire pour en tirer un profit véritable. Plusieurs personnes commencent une lecture de la Bible mais abandonnent rapidement par découragement : « Je ne comprends pas ce texte ! » Quoi que le Seigneur révèle le message de Sa Parole surnaturellement, avouons que le contexte historique et l'application d'un passage biblique ne sont pas toujours évidents lors d'une première lecture ! Heureusement, Dieu a envoyé l'Esprit Saint pour révéler Sa Parole ainsi que des enseignants qu'Il a appelés et établis dans l'Eglise afin de perfectionner les saints (Éphésiens 4 : 11-15).

LE DÉFI TYPIQUE DES CROYANTS

Le croyant assoiffé de connaissances bibliques investi souvent de grandes sommes d'argent afin de se procurer des outils d'études théologiques qu'il espère consulter et comprendre. Il investit parfois des heures avant de pouvoir même comprendre l'utilisation possible des outils en question ! La déception s'installe assez rapidement lorsqu'il découvre un texte archaïque, une explication technique, parsemée de termes théologiques qui lui sont inconnus, qui rendent la lecture des commentaires ardue et ennuyante.

LA VISION RAFRAÎCHISSANTE DES COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

« Les Commentaires Bibliques Spinks » visent à faciliter la compréhension, l'apprentissage et l'appréciation du texte biblique, et

ce, pour le bénéfice du grand public chrétien. Contrairement à la majorité des commentaires bibliques, les Commentaires Bibliques Spinks ne s'adressent pas principalement aux théologiens et aux érudits des Saintes Écritures. Notre vision est d'offrir à l'étudiant biblique des explications simples et claires qui lui permettront d'arriver à une connaissance juste du texte afin qu'il puisse en faire une application pertinente dans sa vie. En fait, les Commentaires Bibliques Spinks sont premièrement les explications bibliques d'une perspective et d'un cœur pastoral.

Afin de faciliter l'étude d'un verset et d'éviter une recherche typique (qui implique un parcours dans la Bible par le renvoi de chiffres aux notes en bas de page ou ailleurs), nos notes explicatives ont été placées directement après le verset, la phrase ou le mot biblique. Bien que la sensibilité à l'Esprit-Saint fût précieusement recherchée tout au long de la rédaction, l'auteur ne prétend pas que le texte des commentaires soit d'inspiration divine. Les Commentaires Bibliques Spinks sont des « commentaires » des Écritures visant l'édification du lecteur. De plus, la Bible s'interprétant d'elle-même, l'auteur cite souvent des références bibliques afin de laisser Dieu s'expliquer Lui-même. Les commentaires demeurent ainsi distincts et complémentaires à votre étude biblique. Ces commentaires sont du même rang spirituel que ceux que nous pouvons recevoir du haut de la chair, alors qu'un prédicateur nous enseigne. Pour être clair, malgré le positionnement des notes sur la page, **seule la Sainte Bible est l'autorité en matière de foi (2 Timothée 3 : 16-17) !**

Considérant que la majorité des commentaires nous viennent d'une perspective conservatrice-sécessionniste, vous verrez que l'ajout de la perspective du plein évangile du Pasteur Joël Spinks sera une addition rafraîchissante pour le lecteur chrétien francophone.

FONCTIONNEMENT DES COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

Le texte biblique inspiré vous est présenté en **caractère gras**. Les commentaires bibliques sont présentés entre parenthèses (), en caractère *italique bleu*. Notre version biblique par défaut, utilisée pour cette étude, est celle de Louis Second 1910, du domaine public.

Lorsque vous étudiez un passage de la Bible, vous pouvez facilement lire uniquement le texte biblique (sans commentaires), en lisant le texte en gras. Vous pouvez donc lire cet ouvrage avec ou sans les commentaires.

LA TOUCHE PASTORALE DES COMMENTAIRES BIBLIQUES SPINKS

Lorsque vous vous installez tranquillement pour étudier les Commentaires Bibliques Spinks, c'est comme si Pasteur Joël s'asseyait avec vous dans votre pièce pour vous commenter presque chaque verset !

Sachez que Pasteur Joël s'est toujours consacré à la prière avant chaque session de rédaction, réalisant bien le sérieux du mandat que le Seigneur lui a confié en tant qu'enseignant.

Que ces commentaires soient pour vous, cher lecteur, un encouragement et un instrument entre les mains du Seigneur pour vous aider à découvrir la vie victorieuse en Jésus ! Bonne lecture et bonne étude !

L'ÉVANGILE DE JEAN

CHAPITRE 1

1 Au commencement était la Parole (*Christ*), et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (*se réfère à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Dieu fait chair. [Philippiens 2 : 5-8]*).

2 Elle (*la Parole, Christ*) était au commencement avec Dieu (*le Père*).

3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. (*La Parole, Jésus, est le Créateur, et non une créature. La Parole, Jésus, est le Dieu Créateur : Ésaïe 44 : 24 « Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, Celui qui t'a formé dès ta naissance : MOI, L'ÉTERNEL, j'ai fait toutes choses, SEUL j'ai déployé les cieux, SEUL j'ai étendu la terre. »*)

4 En elle était la vie (*Jésus est la Source de la vie divine. [1 Jean 5 : 11-13]*), et la vie était la lumière des hommes. (*L'unique lumière est en Dieu. Toute autre « lumière » n'est qu'une imitation.*)

5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. (*Le peuple juif n'a pas reconnu ni reçu Jésus, la lumière du monde. Ceci avait été prophétisé à l'avance : Ésaïe 53 : 1, 3*)

6 Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. (*Jean-Baptiste était le petit-cousin de Jésus, l'homme. Le prophète Ésaïe avait prophétisé la venue de Jean-Baptiste qui devait préparer le chemin de notre Sauveur [Ésaïe 40 : 3. Voir aussi Matthieu 3 : 3 « Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : « C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplaissez ses sentiers »]*).

7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. (*Nous avons cette*

même raison de vivre : celle de rendre témoignage à La Lumière, Jésus notre Sauveur et Rédempteur. [Actes 1 : 8])

8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. *(Quoique Jean ne fût pas La Lumière attendue, il rendait témoignage à cette lumière : Jésus. Aujourd'hui, puisque le Seigneur nous habite, nous sommes la lumière du monde ! Quel privilège glorieux ! [Voir aussi Matthieu 5 : 14-16])*

9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. *(Jésus est l'unique lumière. Tout autre soi-disant chemin n'est que ténèbres. [Voir Jean 8 : 12, 12 : 46] Jésus est l'unique chemin de la vie. [Voir Jean 14 : 6] Si nous souhaitons marcher dans la lumière, nous serons des personnes inévitablement investies dans la Parole et soumises à la Parole de Dieu. [Psaumes 119 : 105])*

10 Elle (la Parole) était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. *(Jésus, le Fils de Dieu, s'est incarné et a habité parmi les hommes. [Philippiens 2 : 8-10] Malheureusement, ces hommes qu'il a Lui-même créés ne l'ont pas accueilli. Nous devons aussi comprendre que l'autorité spirituelle sur la terre avait été donnée à l'homme [Genèse 1 : 26-28], donc chaque homme devait obligatoirement payer la dette de son péché. Un esprit, un ange ou aucune autre créature ne pouvait le faire. Puisque tous les hommes sont pécheurs et, par conséquent, non-éligibles pour payer la dette du péché, seul Dieu pouvait satisfaire Sa loi de justice divine et payer la dette envers Lui-même. Il devait Lui-même s'incarner, prendre un corps humain, vivre une vie parfaite [sans se créer une dette de péché] pour payer la sentence des coupables. Comprenons aussi que seuls ceux qui possèdent un corps physique ont l'autorité déléguée par Dieu sur la terre. [Genèse 1 : 26-28] C'est pour cette raison que le Saint-Esprit ne pouvait pas payer la dette du péché. Un homme en chair et en os devait payer cette dette. Alors Jésus, le Fils de l'homme et le fils de Dieu, est l'unique homme innocent qui pouvait payer notre rançon. Il l'a fait par amour pour nous tous.)*

11 Elle (La Parole) est venue chez les siens (chez les Juifs), et

les siens ne l'ont point reçue. (*En fait, le rejet ultime du Messie fut prophétisé dans l'Ancien Testament. [Ésaïe 53 : 1-12, Psaumes 22 : 18 « Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique. », Michée 5 : 1 « Avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël. »]*)

12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue (*toute personne qui le désire, 2 Pierre 3 : 9, Jean 6 : 40, Apocalypse 22 : 17*), **à ceux qui croient** (*et qui place sa confiance*) **en son nom, elle a donné le pouvoir** (*l'autorité*) **de devenir enfants de Dieu,** (*Si nous pouvons devenir un enfant de Dieu, ceci implique forcément que tous ne sont pas enfants de Dieu. En fait, Jésus a déclaré que certaines personnes sont des enfants du diable. [Jean 8 : 44] Il y a donc deux catégories de personnes dans ce monde : les enfants de Dieu et ceux du diable.*) **lesquels sont nés,** (*se réfère à une naissance spirituelle.*)

13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. (*Nous retrouvons ici une description de la nouvelle naissance. [Jean 3 : 3] Tout être humain est la progéniture de parents biologiques, d'un homme et d'une femme. Cependant, les enfants de Dieu n'ont pas que des parents humains. Ils ont été adoptés spirituellement dans la famille royale de Dieu [1 Pierre 2 : 9]. Il est devenu pour eux leur Père. Cette adoption est rendue possible exclusivement à cause de l'œuvre de la croix, par l'expérience miraculeuse de la nouvelle naissance. [Romains 8 : 15, Galates 4 : 6]*)

14 Et la parole (*Christ*) **a été faite chair** (*s'est incarnée [Philippiens 2 : 5-8]*), **et elle a habité parmi nous** (*« Dieu avec nous. » [Matthieu 1 : 23]*), **pleine de grâce et de vérité** (*ne pouvant renier qui Il est véritablement [Psaumes 85 : 10, Jean 14 : 6]*) ; **et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.** (*Matthieu 17 : 2, Marc 9 : 2*)

15 Jean (*Baptiste*) **lui a rendu témoignage, et s'est écrié** (*à haute voix, d'une voix forte*) : **C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.** (*Jean-Baptiste confirme ici que Jésus existait avant lui ! Ceci confirme*

la divinité de Jésus qui n'est pas une créature, mais le Créateur. [Colossiens 1 : 15-17 « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été **CRÉÉES TOUTES** les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **TOUT** a été **CRÉÉ** par Lui et **POUR** Lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »] Remarquez que le **TITRE** « premier-né » indique la prééminence d'une personne dans une famille, l'héritier. Ce titre s'applique bien à Christ dans Son humanité, Lui qui a la prééminence sur tous les hommes. Nous retrouvons aussi le titre « premier-né » attribué à d'autres figures dans la Bible : Genèse 49 : 3 - Ruben, Ps. 89 : 28 – David.)

16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude (L'enfant de Dieu est une nouvelle et sainte créature divine, et non Dieu [Col. 1 : 19, 2 : 9, 2 Cor. 5 : 17]), **et grâce pour grâce** (La faveur spirituelle est donnée afin de manifester plus de faveur spirituelle !) ;

17 car la loi (juive) a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité (Éphésiens 2 : 8-10, Jean 14 : 6) **sont venues par Jésus Christ.** (Dans Matthieu 5 : 17, Jésus a dit, « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Ceci dit, Christ est la fin [l'accomplissement] de la loi juive [Romains 10 : 4 - « ...Christ est la fin de la loi ».] Si nous marchons dans Son amour, nous accomplirons aussi la loi divine de Christ : Romains 13 : 8, Gal. 5 : 14, 6 : 2.)

18 Personne n'a jamais vu (Horao, strong n°3708 : « c'est à dire devenir familier par l'expérience ») **Dieu** (Personne n'a jamais vu physiquement Dieu dans toute Sa splendeur. Dr. Scofield indique que personne n'a jamais vu Dieu « dans Son être spirituel ou Son essence ». Ceci dit, la Bible révèle plusieurs endroits où les hommes ont vu une manifestation limitée de Dieu. [Genèse 18 : 2, 33, Genèse 32 : 30 « Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. » Ex. 24 : 10 « Ils virent le Dieu d'Israël »]) ; **le Fils unique (Jésus), qui est dans le sein du Père** (venant directement du ciel), **est celui qui l'a fait connaître** (BDS : « révélé »).

19 Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu ?

20 Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ.

21 Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Élie ? *(Comprenons que le peuple Juif attendait le retour d'Élie qui reviendra certainement. [Mal. 4 : 5-6] Puisqu'il « ...est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » [Hébreux 9 : 27], nous savons qu'Élie et Enoch [2 hommes qui ne sont jamais morts mais qui ont été enlevés de leur vivant] seront les 2 témoins de l'Apocalypse [11 : 3] qui reviendront sur la terre.)* Et il dit : Je ne le suis point. *(Jean-Baptiste a dit la vérité.)* Es-tu le prophète ? *(Le Messie tant attendu)* Et il répondit : Non. *(Il ne prétend pas être ce qu'il n'est pas.)*

22 Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?

23 Moi, dit-il, je suis la voix *(une humble description)* de celui qui crie dans le désert : Aplanissez *(nivelez)* le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe *(Ésaïe 40 : 3)*, le prophète.

24 Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. *(Des personnes en provenance d'une des trois sectes juives.)*

25 Ils lui firent encore cette question : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ? *(Selon son propre aveu, Jean-Baptiste n'était qu'une simple voix dans le désert. Les pharisiens se questionnent ici sur l'autorité que possédait Jean-Baptiste qui l'autorisait à accomplir un tel ministère baptismal.)*

26 Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un *(Jésus)* que vous ne connaissez pas *(ne percevez pas)*, qui vient après moi;

27 je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. *(Jean-Baptiste poursuit sa marche dans l'humilité.)*

28 Ces choses se passèrent à Béthanie, au-delà du Jourdain,

où Jean baptisait.

29 Le lendemain, il (*Jean-Baptiste*) vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. (*Quelle déclaration glorieuse ! Le sang d'animaux sacrifiés sous l'ancienne alliance, types du sang de Christ, ne pouvait jamais ôter le péché de l'humanité. Le sang d'animaux n'était qu'une provision temporaire qui recouvrait le péché jusqu'au moment où Le véritable Agneau de Dieu verserait son sang pur. Aucun animal ne pouvait payer le prix de la dette du péché, aucune autre créature, [ange] ne pouvait payer cette dette. Seul Dieu, vivant dans un corps humain et ayant ce sang parfait, pouvait payer cette dette. Qui est ce Dieu ? Jésus Christ, le Tout-Puissant ! [Apocalypse 1 : 8 & 18. Matthieu 1 : 23, Jean 1 : 1, 1 : 14, 8 : 58/10 : 33, 20 : 28, Actes 7 : 59, 1 Jean 5 : 11-13, Ésaïe 9 : 5] Comprenez aussi que lorsque Jésus marchait sur cette terre, Il marchait comme un simple homme [Philippiens 2 : 5] mais n'a jamais cessé d'être Dieu : Colossiens 2 : 9 - « Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. »*)

30 C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé (*Jésus*), car il était avant moi. (*Un rappel de la préexistence de Jésus. Au besoin, veuillez revoir les notes du verset 15 du même chapitre.*)

31 Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. (*Jean n'avait pas reçu la révélation que Jésus était le Christ jusqu'au moment de Son baptême.*)

32 Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. (*Jean-Baptiste a vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel sur Jésus COMME une colombe descend du ciel. Remarquons que la colombe est un SYMBOLE de l'Esprit-Saint mais ne confondons jamais les deux !*)

33 Je ne le connaissais pas, mais celui (*Dieu*) qui m'a envoyé baptiser d'eau (*Jean-Baptiste avait donc reconnu l'appel à ce ministère précis.*), celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit. (*Jean-Baptiste ne savait pas que son petit-cousin Jésus*

[Luc 1 : 36] était le Messie mais Dieu lui avait donné un signe : la descente de l'Esprit sur le Sauveur de l'humanité.)

34 Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. (Ce titre révèle que le Père a engendré Jésus, le Christ, le Fils de Dieu.)

35 Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples (André et probablement Jean) ;

36 et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu. (Les prophètes de tous les temps avaient attendu ce moment historique et glorieux.)

37 Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus. (Ils sont devenus disciples du Seigneur à partir de ce moment.)

38 Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu ? (Certains s'imaginent que Jésus était un pauvre nomade sans-abri qui dormait toujours à la belle étoile. Certes, dans Matthieu 8 : 20 nous lisons les paroles de Jésus; « ...les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Cette déclaration n'affirmait pas que Jésus fût un sans-abri. Ce texte affirmait plutôt que même si les renards et les oiseaux avaient leur place DANS CE MONDE, Jésus n'avait pas Sa demeure véritable dans ce monde terrestre.)

39 Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait ; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. (La tradition du « pauvre Jésus sans-abri » est contredite ici par ce verset qui affirme que Jésus avait en fait un lieu où il était hébergé.)

40 André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus.

41 Ce fut lui (André) qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ).

42 Et il (André) le (Simon Pierre) conduisit vers Jésus. Jésus,

l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas *(ce qui signifie Pierre).* *(Il est intéressant de noter que le Seigneur Jésus déclarait la destinée de l'un de Ses disciples et ce, sans hésitation. Ce Céphas n'avait pas encore le caractère d'une pierre [de stabilité] mais Jésus, qui est Dieu, « ...donne la vie aux morts, et [...] appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » [Romains 4 : 17]. Jésus savait prophétiser la vérité avant même qu'elle soit une réalité. Jésus est notre modèle constant et devrait nous inspirer dans nos décrets de foi.)*

43 Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée *(L'évangile de Jean ne mentionne pas la tentation de Jésus dans le désert.),* **et il rencontra Philippe. Il lui dit : Suis-moi.** *(Remarquons que Jésus n'avait pas beaucoup de préliminaires lors du moment de l'appel de Ses apôtres. Ces hommes devaient reconnaître immédiatement l'autorité de Celui qui les appelait et ils devaient tout céder sans tout comprendre et sans connaître l'avenir. L'appel de Philippe ressemble un peu à celui d'Abraham.)*

44 Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre.

45 Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. *(Philippe était un évangéliste qui s'empressait de partager la bonne nouvelle de la venue du Messie.)*

46 Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? *(Nazareth n'était pas un lieu de prestige. Comprenons que les gens sont naturellement disposés à questionner et à douter.)* **Philippe (l'évangéliste) lui répondit : Viens, et vois.** *(Voici une simple invitation mais quand elle est acceptée, une seule rencontre avec Jésus change des vies.)*

47 Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. *(Nathanaël parlait avec transparence, sans hypocrisie.)*

48 D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. **Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier,**

je t'ai vu. (*Jésus opère ici un don spirituel, une parole de connaissance.*)

49 Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. (*Le don spirituel, la parole de connaissance, opérant à travers la vie de Jésus par l'onction du Saint Esprit, révélait immédiatement le cœur de Nathanaël.*)

50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. (*Jésus prophétise l'avenir de Nathanaël par le biais d'une parole de sagesse.*)

51 Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. (*Voir Genèse 28 : 12. Jésus se déclare ici comme étant Lui-même l'échelle divine qui donne à l'humanité l'accès auprès du Père Céleste. [Jean 14 : 6, Romains 5 : 2, Éphésiens 2 : 18].*)

CHAPITRE 2

1 Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus (*Marie*) était là,

2 et Jésus fut aussi invité aux noces (*une fête du mariage*) avec ses disciples. (*À cette période dans la vie de Jésus, le nombre de Ses disciples est inconnu.*)

3 Le vin (*grec « Oinos » : Ce terme générique se réfère au fruit de la vigne, soit fermenté ou non-fermenté. Le contexte d'un passage nous permet de conclure l'un ou l'autre.*) ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. (*grec « Oinos » : se référant ici fort probablement à une boisson fermentée, alcoolisée*)

4 Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? (*En s'adressant à Sa mère ainsi, Marie devait comprendre que son fils n'était plus sous son autorité. Jésus était en effet le Fils de Dieu qui devait suivre le calendrier divin.*) **Mon heure n'est pas encore venue.** (*Un jour, dans le royaume de Dieu, le vin coulera en abondance [Jérémie 31 : 12, Osée 14 : 7, Amos 9 : 13-14] mais ce jour n'était pas encore arrivé. Ce n'était donc pas encore l'heure de l'établissement du royaume de Dieu sur la terre car Jésus devait mourir sur la croix avant ce glorieux jour. Ceci dit, le Fils de Dieu a toutefois reçu les directives de Son Père en ce qui concerne l'accomplissement de ce premier miracle. Nous le savons car, en tant qu'homme sur la terre, Jésus faisait tout selon les ordres de Son Père : « [...] le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. » [Jean 5 : 19]*)

5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira. (*Nous*

retrouvons ici les dernières paroles de Marie dans le texte biblique. En fait, ce fut le plus merveilleux des messages : « Faites ce que Jésus vous dira de faire ! » Aujourd'hui, si nous écoutons ce qu'elle a dit, nous devons obéir aux paroles de Jésus. Ce dernier nous commande de naître de nouveau ! [Jean 3 : 3])

6 Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs (selon la coutume juive. Voir Marc 7 : 3-4), et contenant chacun deux ou trois mesures (entre 70 et 100 litres).

7 Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

8 Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur (le *surintendant*) du repas. Et ils en portèrent.

9 Quand l'ordonnateur (le *surintendant*) du repas eut goûté l'eau changée en vin, -ne sachant d'où venait ce vin (le *miracle a donc eu lieu dans un lieu privé*), tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, -il appela l'époux,

10 et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. (Plusieurs croyants affirment que ce vin miraculeux était forcément fermenté car le surintendant le décrit comme étant « bon ». Si le vin était fermenté, puisque les gens avaient déjà bu tout le vin prévu pour les noces, Jésus aurait encouragé l'excès. Ceci dit, le « bon » vin n'était pas obligatoirement fermenté. Comprenons que le « bon » vin avait certainement un goût DIVINEMENT extraordinaire, et était bon pour cette raison. Selon ce commentateur, il est non-plausible d'affirmer que le premier miracle de Jésus fut la production d'une boisson alcoolisée car la fermentation est toujours synonyme d'impureté dans les Écritures : 1 Corinthiens 5 : 8 « Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. »)

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta Sa gloire, et ses disciples crurent en lui. (Ce miracle révèle que Jésus est notre Source, que ce soit pour un besoin matériel ou autres.)

12 Après cela, il descendit à Capernaüm (*le lieu qui devint le siège social terrestre du ministère de Jésus*), avec sa mère (*Marie*), ses frères (*selon la chair, voir Matthieu 12 : 46, Luc 8 : 18, Marc 3 : 31, Actes 1 : 14*) et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

13 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis.

15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; (*Jésus manifestait ici une sainte colère. [Éphésiens 4 : 26] Les commerçants avaient fait du temple un lieu de commerce.*)

16 et il dit aux vendeurs de pigeons : Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. (*Le Fils remet ici de l'ordre dans la maison de Dieu.*)

17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. (*Psaumes 69 : 9*)

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? (*Les Juifs recherchaient donc une preuve que Jésus avait l'autorité de faire ce qu'il venait de faire.*)

19 Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. (*Jésus se référait à Sa crucifixion et à Sa résurrection corporelle. Remarquez que Jésus annonçait ici que les Juifs détruiraient Son corps mais qu'Il [Jésus] le relèverait [ou le ressusciterait], et ce, tout seul ! Ce texte révèle, une fois de plus, la divinité de Jésus car le jour de la Pentecôte, suite à l'effusion du Saint-Esprit, l'Apôtre Pierre avait déclaré que c'est DIEU qui avait ressuscité Jésus : « Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. » [Actes 3 : 15]. Voir aussi Actes 4 : 10*)

20 Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! (*Les Juifs ne com-*

priront pas les paroles du Seigneur.)

21 Mais il parlait du temple de son corps. (*Jésus parlait certainement de Sa résurrection physique. Remarquez aussi qu'une fois ressuscité corporellement, Jésus est décrit comme étant « un esprit vivifiant » [1 Corinthiens 15 : 45]. Ceci indique que Son Esprit, tout en conservant Son corps glorifié, a le pouvoir de vivifier [donner la vie à] tous ceux qui placent leur foi en Lui [Jean 14 : 6]. Après Sa résurrection, Jésus a Lui-même dû insister sur le fait qu'Il était revenu à la vie physiquement : « Voyez mes mains et mes pieds, C'EST BIEN MOI ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » [Luc 24 : 39]*)

22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts (corporellement [Luc 24 : 39, Psaumes 16 : 10]), ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. (*La foi dans la résurrection corporelle de Jésus est essentielle au salut : « ...si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » [1 Corinthiens 15 : 17]. Voir aussi Romains 10 : 9. Sans la résurrection corporelle de Jésus, Satan est victorieux et l'humanité demeure sans espoir.*)

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait. (*Certains sont seulement attirés au Seigneur, ou croient pendant un temps, à cause des miracles extérieurs qu'ils ont vus. Cette foi n'est pas profonde ni durable mais superficielle.*)

24 Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25 et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. (*L'Esprit de Dieu était sur Jésus sans mesure [Jean 3 : 34]. Ceci dit, pendant Son temps sur la terre, Il s'était Lui-même limité [Philippiens 2 : 6-8] dans Sa connaissance : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » [Matthieu 24 : 36]. Après Sa résurrection, Jésus a récupéré Son omniscience et Son om-*

nipotence précédant Son incarnation : « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » [Matthieu 28 : 18])

CHAPITRE 3

1 Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens (*l'une des trois sectes Juives, particulièrement stricte*), **nommé Nicodème** (*l'un des 71 membres du Sanhédrin, la « cour supérieure » des Juifs*), **un chef des Juifs,**

2 qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit (*Quand une personne religieuse a soif de Dieu, elle fait parfois ses recherches en cachette afin d'éviter l'attention des hommes.*), **et lui dit : Rabbi** (*maître, enseignant*), **nous savons que tu es un docteur** (*professeur*) **venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.** (*Jésus accomplissait toujours Ses miracles par l'onction du Saint Esprit [Jean 3 : 34] et selon la volonté et les directives de Son Père. [Jean 8 : 28 « ...je ne fais rien de moi-même... »]. Jésus a Lui-même dit : « Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister. » [Marc 3 : 24] Ceci dit, Jésus glorifiait le Père accomplissant ces miracles en unité avec la volonté divine.*)

3 Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. (*Quand une personne prêche l'Évangile du royaume de Dieu, elle doit savoir COMMENT y accéder. Ce texte révèle que l'on peut voir le royaume de Dieu en expérimentant la nouvelle naissance. Comprenez bien ! Des parents biologiques ont une progéniture NATURELLE. Cependant, la nouvelle naissance implique une naissance SPIRITUELLE car le Parent n'est pas humain mais Divin ! La nouvelle naissance est une expérience miraculeuse qui permet à une personne de DEVENIR un enfant de Dieu, ou encore, un « fils » de Dieu [Romains 8 : 14-15]. Cette nouvelle naissance*

nécessite la RÉVÉLATION de l'œuvre de la croix : ce sacrifice de Jésus-Christ à la croix qui fut le substitut pour tous les pécheurs. Tous pécheurs, les « fils du diable » [Jean 8 : 44], peuvent être adoptés dans la famille de Dieu, et devenir des saints enfants de Dieu. [Éphésiens 2 : 19] Dieu désire que toutes Ses créatures soient « délivrées de la puissance des ténèbres » et soient transportées « dans le royaume du Fils de son amour » [Col. 1 : 13]. La nouvelle naissance est également mentionnée dans Jean 1 : 12-13 : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de DEVENIR enfants de Dieu, lesquels sont NÉS, 13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes devenus frères de Jésus [Hébreux 2 : 11], et co-héritiers de notre précieux Sauveur. [Romains 8 : 17])

4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? *(Nicodème pensait comme un homme naturel qui ne peut pas recevoir les choses de l'Esprit de Dieu. [1 Corinthiens 2 : 14]) Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? (Nicodème ne comprit pas que Jésus lui prêchait une expérience spirituelle. Étant tellement rationnel, il ne pouvait saisir la grandeur du message qu'il entendait, et ce, du plus grand Enseignant qui ait marché sur cette terre.)*

5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau (naissance naturelle) et d'Esprit (naissance spirituelle), il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. *(Un homme doit être premièrement libéré de l'eau du sein maternel pour pouvoir ensuite recevoir l'expérience surnaturelle et spirituelle de la nouvelle naissance. Cette dernière est rendue possible suite à une conviction du Saint Esprit. Sans cette conviction surnaturelle, une personne n'a qu'adhéré intellectuellement et n'est pas véritablement sauvée. [Jean 16 : 8])*

6 Ce qui est né de la chair est chair (la naissance naturelle), et ce qui est né de l'Esprit est Esprit (la naissance spirituelle, ou encore, la nouvelle naissance). *(Lorsque nous parlons du corps, nous parlons de notre dimension matérielle. Lorsque nous parlons*

de notre esprit, nous parlons de notre dimension spirituelle. Afin de comprendre l'importance des choses spirituelles, nous devons élever notre compréhension au-delà de la connaissance naturelle. Comprendons que nous sommes beaucoup plus qu'un corps mais nous sommes un esprit qui possède une âme [pensée, volonté, émotions] qui habite un corps [1 Thessaloniens 5 : 23]. Cette première compréhension nous permet d'arriver à une connaissance plus profonde et exacte de ce qu'est la nouvelle naissance.)

7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. *(Si nous limitons notre pensée au monde matériel, l'annonce de la « nouvelle naissance » demeure étonnante et troublante. Ceci dit, lorsque nous saisissons que le Seigneur Jésus employait un langage spirituel pour décrire une expérience spirituelle, nous arrivons à une compréhension révolutionnaire avec une bénédiction éternelle.)*

8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. *(Tout comme les éléments de la nature demeurent imprévisibles, l'enfant de Dieu né de l'Esprit demeure imprévisible. Comme le croyant marche à la suite de son Seigneur, il se laisse diriger par ce dernier. [Romains 8 : 14])*

9 Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire ? *(Nicodème interroge le Seigneur, demeurant perplexe.)*

10 Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! *(Ce n'est pas l'unique occasion où Jésus reprend un interlocuteur religieux : « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. 40 Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » [Jean 5 : 39-40] En fait, plusieurs sont religieux et possèdent une certaine connaissance théologique sans connaître la véritable Parole ! « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : 3 ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » [Romains 10 : 2-3])*

11 En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons *(de la Parole de Dieu)*, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu *(les fruits de cette Parole)* ; et vous *(le Sanhédrin)* ne recevez pas notre témoignage. *(Tout comme les prophètes de l'Ancien Testament qui ne furent ni compris ni reçus, les religieux avaient du mal à comprendre et à recevoir Jésus.)*

12 Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? *(L'incrédulité demeure une barrière infranchissable aux choses spirituelles de Dieu. Si Nicodème reconnaissait Jésus en tant qu'un simple enseignant, pourrait-il Le reconnaître en tant que le Fils de Dieu incarné ?)*

13 Personne *(autre que Jésus)* n'est monté au ciel *(Dake's : « Anabaino » : Monter tout seul par sa propre puissance ».* En d'autres termes, Jésus est monté au ciel par Sa propre puissance. Hénoc [Genèse 5 : 24, Hébreux 11 : 5], Élie [2 Rois 2 : 11], Paul [2 Corinthiens 12 : 1-3] et Jean [Apocalypse 4 : 1] sont montés au ciel, ENLEVÉS par la puissance de Dieu.), si ce n'est celui (Jésus) qui est descendu du ciel (Jean 1 : 1, 14, Philippiens 2 : 5-8), le Fils de l'homme qui est dans le ciel. (Au moment où Jean écrivait cet évangile, Jésus était de retour au ciel.)

14 Et comme Moïse éleva le serpent *(représentant Satan qui fut à l'origine du péché)* dans le désert *(Nombres 21 : 5-9)*, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, *(Jésus prophétise ici sa crucifixion, quand Il porterait le péché et toutes les maladies de l'humanité. Il serait « élevé » sur la croix, tout comme le serpent fut élevé dans le désert. « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. [2 Corinthiens 5 : 21] « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. » [1 Pierre 2 : 24])*

15 afin que quiconque *(Deutéronome 30 : 19, 2 Pierre 3 : 9, Apocalypse 22 : 17)* croit en lui ait la vie éternelle. *(Notre foi*

en Jésus est l'unique Source du salut. Ce salut nous permet de vivre éternellement dans la présence de Dieu. [1 Corinthiens 5 : 3] Certains affirment à tort que Dieu sélectionne qui sera sauvé, et par conséquent, ceux qu'il n'a pas sélectionnés sont forcément destinés à la perdition. La perversion de la doctrine de l'élection assassine le saint caractère et la justice de Dieu. Une saine compréhension de cette doctrine révèle que tous ceux qui sont EN CHRIST par choix entrent dans l'élection : « EN LUI nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté... » [Éphésiens 1 : 11] Sa volonté est précisée dans 2 Pierre 3 : 9, incluant tous les hommes. Tous ceux qui placent leur foi en Jésus-Christ expérimentent la nouvelle naissance [Jean 3 : 3]. Ils sont sauvés, baptisés dans le corps de Christ pour former un seul corps.

[1 Corinthiens. 12 : 13] Ce corps est l'édifice spirituel que l'on appelle « l'Église ». Ces croyants sont donc placés « EN LUI » ou dans Son corps. Ce dernier [le corps de Christ] est prédestiné à la gloire. [Éphésiens 5 : 27])

16 Car Dieu a tant aimé (« Agapao » : aimer chèrement) **le monde** (les habitants de la terre) **qu'il a donné** (Dieu est un donateur.) **son Fils unique** (« Monogenes » : seul de son espèce. Avant l'adoption de plusieurs « fils » dans la famille royale de Dieu [Romains 8 : 14-17, 9 : 26, Galates 3 : 26, 4 : 6-7], Jésus était l'unique Fils de Dieu.) **afin que quiconque** (2 Pierre 3 : 9, Apocalypse 22 : 17) **croit** (Éphésiens 2 : 8) **en lui ne périclite point** (se référant à la mort spirituelle et éternelle, étant séparé de Dieu en enfer : « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, LOIN DE LA FACE DU SEIGNEUR et de la gloire de sa force. » [2 Thessaloniens 1 : 9] Voir aussi Ésaïe 59.2), **mais qu'il ait la vie** (« Zoe » : la vie de Dieu) **éternelle**. (Cette vie est abondante et sans fin ! [Jean 10 : 10])

17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. (La mission du Seigneur Jésus n'était pas le jugement mais

le salut de l'humanité : « ...Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable » [1 Jean 3 : 8] Ceci dit, nous savons qu'à la fin des âges, Jésus jugera certainement : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. » [Jean 5 : 22])

18 Celui qui croit en lui n'est point jugé (Jean 5 : 24) ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. (Sans la réception de Jésus Christ comme notre substitut, celui qui a payé notre dette de péché, nous demeurons dans nos péchés et donc, condamnables. Le coupable demeurera condamné : «...celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la COLÈRE de Dieu demeure sur lui. » [Jean 3 : 36])

19 Et ce jugement c'est que, la lumière (Jésus) étant venue dans le monde (Jean 1 : 4-9), les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (Les mauvaises œuvres recherchent toujours la noirceur. Il est intéressant de se rappeler que Nicodème est venu à la rencontre de Jésus la nuit.)

20 Car quiconque fait le mal hait la lumière (Jean 15 : 19), et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; (La lumière chasse les ténèbres. Ceux qui aiment pratiquer le péché recherchent donc à vivre dans les ténèbres.)

21 mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. (En fait, seul Dieu peut véritablement rendre nos actions « selon la vérité » car l'unique vérité est en Jésus Christ.)

22 Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée (L'opposition fut possiblement la raison du déplacement de la métropole de Jérusalem.) ; et là il demeurait avec eux, et il baptisait. (Les apôtres du Seigneur baptisaient des disciples.)

23 Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim (en Samarie), parce qu'il y avait là beaucoup d'eau (prouvant ici que le baptême biblique implique l'immersion dans beaucoup d'eau) ; et on y venait pour être baptisé. (Jean-Baptiste baptisait donc à la

même période que les apôtres du Seigneur Jésus.)

24 Car Jean n'avait pas encore été mis en prison. (*«...Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère. » [Matthieu 14 : 3]*)

25 Or, il s'éleva de la part des disciples de Jean (Baptiste) une dispute avec un Juif touchant la purification. (*selon les lois des Pharisiens*)

26 Ils (les Juifs) vinrent trouver Jean, et lui dirent : Rabbi (maître, enseignant), celui (Jésus) qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage (Jean 1 : 29), voici, il (Jésus) baptise (*En fait, c'était les apôtres sous l'autorité de Jésus qui baptisaient. Voir Jean 4 : 2*), et tous vont à lui. (*Jésus avait maintenant un groupe de gens qui le suivait et les Juifs cherchaient à susciter de la jalousie chez Jean-Baptiste.*)

27 Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. (*Jean-Baptiste ne se laissait pas ébranler par leurs propos. De plus, tout comme l'autorité qu'il avait reçue, Jean-Baptiste savait que l'autorité de Jésus venait directement de Dieu le Père. Ils étaient unis et non des rivaux.*)

28 Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. (Jean 1 : 20)

29 Celui à qui appartient l'épouse (*les âmes qui avaient été sauvées sous son ministère*), c'est l'époux (Jésus) ; mais l'ami de l'époux (Jean-Baptiste), qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux (Jésus) : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. (*Jean-Baptiste était dans la joie car même si les âmes se tournaient maintenant vers Jésus, il avait personnellement répondu à l'appel divin : celui d'aplanir le chemin du Seigneur. Son ministère dans le désert était une préparation pour ce jour où tous pourraient entendre LA VOIX du Sauveur. [Jean 1 : 23]*)

30 Il faut qu'il croisse, et que je diminue. (*Jean-Baptiste savait discerner les saisons et les temps. Il ne recherchait pas sa propre gloire ou ministère mais il cherchait plutôt la volonté de son Père. Que le Seigneur suscite plus d'hommes de ce calibre dans notre*

génération !)

31 Celui qui vient d'en haut (Jésus) est au-dessus de tous (Jésus est Dieu incarné et au-dessus de tous les hommes !) ; celui qui est de la terre est de la terre (Les hommes ne sont que poussière. [Genèse 2 : 7, 3 : 19]), et il (l'homme de la terre) parle comme étant de la terre (L'homme naturel PARLE selon sa RÉALITÉ terrestre. Puisque « c'est de l'abondance du cœur que la bouche PARLE » [Luc 6 : 45] et puisque « la mort et la vie sont au pouvoir de la LANGUE » [Proverbes 18 : 21], parlons la VÉRITÉ en accord avec le rapport de Dieu pour notre vie. Ne soyons pas comme ceux de la terre qui vivent selon le système mondain, mais soyons « transformés par le renouvellement de l'intelligence » [Romains 12 : 2] car l'homme « est comme les pensées de son âme » [Proverbes 23 : 7]. Si l'homme pense contrairement aux pensées de Dieu, son cœur sera rempli de mensonges et il ne pourra jamais savourer les bénéfices de son salut en Jésus.) Celui (Jésus) qui vient du ciel est au-dessus de tous (Philippiens 2 : 9),

32 il (Jésus) rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. (Le message d'origine divine de Jésus ne pouvait être reçu par l'intellect mais uniquement par une révélation venant du Saint Esprit. [1 Corinthiens 12 : 3])

33 Celui qui a reçu son témoignage (de Jésus) a certifié que Dieu est vrai ; (Le fruit de la révélation de la Parole était toujours une confiance dans la véracité de la Parole de Dieu.)

34 car celui (Jésus) que Dieu a envoyé (Philippiens 2 : 7-8) dit les paroles de Dieu (Jean 8 : 28), parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure. (Jésus, quoi qu'il fût Dieu, marchait sur cette terre comme un simple homme. Il ne « brillait » pas comme dans la gloire qu'il avait avant Son incarnation. [Ézéchiël 1 : 27-28, Ésaïe 53 : 2] Ceci dit, son ministère miraculeux fut le fruit d'une marche dans l'onction, et ce, sans aucune trace d'impureté. Cette onction de l'Esprit n'était aucunement limitée. Jésus était l'unique Homme parfait en qui le Père pouvait confier une telle mesure et

qui produisait autant de fruits miraculeux.)

3

35 Le Père aime le Fils *(Cet amour est merveilleux quand nous considérons que le Père nous aime autant qu'Il a aimé Son Fils ! [Jean 17 : 23]), et il a remis toutes choses entre ses mains. (Le plan de la rédemption par amour était entre les mains de Jésus. Ce dernier se soumettait entièrement à la volonté de Son Père. [Luc 22 : 42])*

36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. *(La vie éternelle n'est possible qu'en Jésus : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » [Jean 14 : 6] Sans le Fils, il n'y a ni pardon, ni justification, ni sanctification. Sans le pardon des péchés, il n'y a pas de réconciliation possible avec le Père. La séparation entre l'homme et Dieu demeure.)*

CHAPITRE 4

1 Le Seigneur (Jésus) sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait (« *Baptizo* » : plonger, immerger, submerger) **plus de disciples que Jean.** (Les pharisiens, membres d'une secte Juive, se préoccupaient du nombre de personnes qui suivaient Jésus. Le Seigneur demeurerait pour eux une menace inquiétante. Combien de croyants aujourd'hui sont comme ces pharisiens qui se soucient et sont méfiants des hommes et des femmes de Dieu ?)

2 Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même (physiquement), mais c'étaient ses disciples. (Les disciples de Jésus baptisaient [immergeaient] les croyants dans l'eau. Ce « baptême de repentance », tel que pratiqué par Jean-Baptiste [Luc 3 : 3-4], n'était en vigueur que sous l'ancienne alliance, avant l'œuvre de la croix. Aujourd'hui, le baptême d'eau pour les croyants est l'identification à la mort et à la résurrection du Seigneur Jésus. [1 Pierre 3 : 21-22, Romains 6 : 4-5]. Puisque seul le sang de Jésus purifie les péchés [1 Jean 1 : 7], l'eau n'est qu'un symbole. Ceci dit, le baptême demeure néanmoins un symbole et une marque d'obéissance importante. [Matthieu 28 : 19] Malgré le fait que Jésus ne baptisât pas Lui-même dans l'eau, le jour viendrait où Il baptiserait tous les croyants, mais spirituellement. Nous sommes dans ce jour merveilleux. Le ministère baptismal DANS l'Esprit Saint PAR Jésus a commencé après Sa résurrection et ascension [Actes 2 : 4]. Ce baptême DANS l'Esprit diffère de celui du baptême PAR l'Esprit DANS le corps de Christ, qui est, en fait, la nouvelle naissance spirituelle pour former un seul corps spirituel : l'Église [1 Corinthiens 12 : 13]. Aujourd'hui, tout enfant de Dieu peut recevoir le glorieux

baptême DANS l'Esprit pour devenir un puissant témoin de Jésus-Christ [Actes 1 : 8, Apocalypse 17 : 6]. Dans Luc, 3 : 16, nous retrouvons ce que Jean-Baptiste avait prophétisé concernant le ministère baptismal de Jésus : « Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. » Voir aussi Marc 1 : 8, Jean 1 : 33, Actes 1 : 5.)

3 Alors il (Jésus) quitta la Judée, et retourna en Galilée. *(Jésus était dirigé par le Saint-Esprit, tout comme nous devrions l'être.)*

4 Comme il fallait qu'il passât par la Samarie, *(une région que le Juif typique évitait)*

5 il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils.

6 Là se trouvait le puits de Jacob. *(4000 ans plus tard, ce puits existe toujours.) Jésus, fatigué du voyage (Nous retrouvons ici un élément qui nous rappelle l'humanité de notre Sauveur. Même s'il était Dieu, Il ressentait la fatigue physiquement. [Hébreux 4 : 15]), était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure (6h. du matin).*

7 Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. *(Le Seigneur Jésus est et demeurera notre modèle par excellence en ce qui concerne l'évangélisation personnelle. Ce récit révèle plusieurs points que nous devrions observer afin d'évangéliser avec efficacité. La première leçon à en tirer : Jésus s'adressait à n'importe qui, utilisant des propos naturels, et ce, afin de bâtir des ponts.)*

8 Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. *(Jésus démontre ici comment nous pouvons racheter le temps. Même lors d'un moment d'attente, l'agenda du royaume demeurerait prioritaire dans les pensées du Seigneur.)*

9 La femme samaritaine lui dit *(la conversation commence) : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ?* *(Elle fut surprise qu'Il lui adressait la parole et qu'Il lui demandait même une faveur.)* **Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.** *(Jésus a franchi deux barrières. Dans un premier temps, Jésus a adressé la*

parole à une femme. Deuxièmement, Il s'adressait à une personne d'une origine soi-disant inférieure [une sous-race]. Comprenez ! Selon Dieu, il n'y a pas de sous-race !

4

10 Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu (Jésus Lui-même) et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! Tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. (Jésus parle ici de l'eau spirituelle, l'eau vive de l'Esprit qu'Il voulait lui donner ; la vie éternelle. La Samaritaine ne pensait qu'aux choses terrestres. Si elle avait réalisé qu'elle parlait à son Créateur, elle lui aurait sûrement parlé différemment !)

11 Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? (La Samaritaine raisonnait. Elle ne pensait qu'aux choses naturelles. L'eau potable dont elle parlait n'était rien comparativement à ce que le Seigneur Jésus voulait lui donner.)

12 Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? (Son questionnement révèle davantage son état dépourvu de discernement.)

13 Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; (Jésus s'abaisse ici à son niveau. Comme elle lui parle d'eau potable, Il lui parlera de cette même eau afin qu'elle puisse découvrir l'eau vive spirituelle ; la vie éternelle. L'eau potable ne pourrait la combler, tout comme la poursuite humaine de vouloir remplir le vide intérieur. Seul Jésus peut combler les cœurs.)

14 mais celui (Tous ceux qui le désirent !) qui boira de l'eau (spirituelle) que je lui donnerai (Cette eau n'est disponible qu'en Jésus !) n'aura jamais soif (Lorsque nous goûtons à la vie éternelle en Jésus, nous n'aurons plus jamais soif ou n'irons plus jamais à la recherche d'une autre « eau ». Seul Jésus peut combler le cœur des âmes perdues.), et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui (Tout enfant de Dieu a l'Esprit de Dieu qui habite en lui : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » Romains 8 : 9) une source d'eau qui jaillira jusque

dans la vie éternelle. *(Nous recevons cette fontaine de la vie éternelle aujourd'hui, mais puisqu'elle a une source divine, elle n'aura jamais de fin !)*

15 La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. *(Elle révèle encore son ignorance spirituelle, quoi qu'elle désire recevoir de Jésus.)*

16 Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. *(Jésus doit aller la chercher dans sa réalité afin de lui révéler la Vérité. Elle doit être secouée afin de se réveiller et afin de sortir de son monde rationnel.)*

17 La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. *(Jésus, oint de l'Esprit, communique ici par une « parole de connaissance ». [1 Corinthiens 12 : 8])*

18 Car tu as eu cinq maris *(tout comme les Samaritains adultères avaient cinq dieux), et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari (La Samaritaine avait un homme qui n'était pas l'un des cinq hommes précédents.). En cela tu as dit vrai. (Ce don spirituel de la « parole de connaissance » révèle ici la condition passée et présente de la Samaritaine.)*

19 Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. *(Ce don spirituel arrive à la réveiller ! Elle saisit les propos spirituels du Seigneur Jésus, le reconnaissant comme étant un prophète. Comprenons que même si les Samaritains étaient dans l'idolâtrie, ils avaient certaines connaissances spirituelles.)*

20 Nos pères ont adoré sur cette montagne (Mont Garizim) ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. *(Malheureusement, son intérêt se tourne vers un sujet de débat religieux.)*

21 Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient *(Jésus savait que la croix était devant Lui. Il savait que ce débat qui concernait la loi Juive passerait.)* **où ce ne sera ni sur cette montagne (Mont Garizim) ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.** *(Jésus refuse de tomber dans le piège, une distraction. Apprenons cette*

précieuse leçon telle que modelée par notre Maître. Suivons Son exemple en refusant toutes distractions. Gardons nos yeux sur notre cible dans l'évangélisation : l'âme de la personne devant nous.)

4

22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous (les Juifs), nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. *(Le salut vient des Juifs car Dieu a donné Sa Parole au peuple Juif. Dieu s'est révélé à Abraham, le père du peuple Juif, le père de la foi de tous les croyants. Le Fils de Dieu est venu à travers ce peuple. Bref, le peuple Juif a été le peuple par lequel Dieu a choisi d'intervenir dans ce monde.)*

23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande (« Zeteo » : Chercher dans le but de trouver). *(Aujourd'hui, Dieu le Père ne se cherche pas un peuple religieux qui « l'adore » selon des rituels léthargiques. Il se cherche plutôt un peuple vivant qui l'adore avec un cœur rempli d'amour et de passion pour qui Il est. La découverte de Sa personne, rendue possible par une connaissance véridique [biblique] inspire une louange pure et agréable pour le Seigneur. Puisque Dieu « siège au milieu des louanges d'Israël » [Psaumes 22 : 4], nous savons que nous avons la capacité de nous positionner spirituellement afin d'accueillir Sa présence tangible dans notre vie personnelle et ecclésiastique.)*

24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. *(Notre Père céleste est un Être SPIRITUEL. Nous ne devons donc pas nous approcher de Lui sur une base intellectuelle. Au contraire, nous devons avoir de la révérence et être conscients de Sa grandeur et de Sa proximité. Il n'est pas un dieu lointain, mais Il est notre Dieu, là, présent avec nous. Il est très digne de notre adoration la plus sincère et profonde. Lorsque nous l'adorons véritablement, nos paroles ne proviennent pas de notre tête mais de notre cœur, notre esprit. De plus, lorsque nos louanges et notre adoration sont imbibées de Sa Parole, le cœur du Père est béni par notre adoration parfaite. Comme*

nous adorons dans la vérité, à partir de notre esprit, nous nous édifions nous-mêmes. Nous bâtissons notre foi dans la grandeur de notre Dieu, et, par conséquent, nous créons un environnement de victoire pour notre vie.)

25 La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. *(La Samaritaine avait une certaine connaissance véridique car les Samaritains avaient adopté le titre hébreu : « messie ». En effet, le Messie, l'Oint de l'Éternel annoncerait, révélerait, des choses de la plus haute importance, dont l'expérience essentielle de la nouvelle naissance pour tous. [Jean 3 : 3])*

26 Jésus lui dit : Je le suis (« eimi » : Je suis), moi qui te parle. *(Jésus affirme sans aucun doute qu'il est le Messie, l'Oint. De plus, le titre « Je suis » affirme qu'il est Lui-même Dieu : Exode 3 : 14, Jean 8 : 58)*

27 Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. *(À l'époque, les Juifs et les Samaritains n'avaient aucune relation ensemble. De plus, les rabbins n'entretenaient jamais de conversations avec les femmes. Ceci étant, cet épisode entre Jésus et la Samaritaine était absolument inhabituel pour Ses disciples. De toute évidence, le comportement de Jésus n'était pas gouverné par l'opinion des gens !) Toutefois aucun ne dit : Que demandes-tu ? Ou : De quoi parles-tu avec elle ? (Les disciples étaient suffisamment sages et ne commentaient pas les agissements de leur maître. Combien de disciples manifestent aujourd'hui autant de révérence envers leurs leaders spirituels ?)*

28 Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville *(Quand on reçoit une révélation divine, elle a forcément un impact révolutionnaire sur nous.), et dit aux gens (Puisque « c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » [Matthieu 12 : 34], nous savons que la Samaritaine avait reçu quelque chose de révolutionnaire dans son cœur. Elle était tellement stupéfaite qu'elle devait s'empresse de l'annoncer !) :*

29 Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne

serait-ce point le Christ ? *(Le don de l'Esprit que le Seigneur avait opéré avait porté du fruit dans la vie de la Samaritaine.)*

30 Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui. *(Les gens de la ville étaient tellement interpellés par l'invitation dynamique de la Samaritaine qu'ils ont voulu se déplacer pour rencontrer ce Jésus.*

4 *Si une non-convertie peut lancer une invitation et récolter autant de réponses positives, à plus forte raison devrions-nous croire Dieu pour une récolte lorsque nous, des enfants de Dieu remplis de l'Esprit, annonçons l'Évangile !)*

31 Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : Rabbi, mange. *(Les disciples étaient soucieux de l'alimentation physique du Seigneur.)*

32 Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. *(L'appétit du Seigneur était spirituel et non matériel. Sa préoccupation était centrée sur le besoin spirituel des gens qui venaient auprès de Lui, recherchant la nourriture spirituelle.)*

33 Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? *(Les disciples se concentraient toujours sur l'appétit physique ne comprenant pas que Jésus voulait exercer le ministère auprès des Samaritains.)*

34 Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. *(Jésus était toujours conscient de Sa divine mission sur terre. Il ne vivait pas que pour satisfaire Ses besoins humains mais Son désir était constamment pour l'avancement du royaume de Son Père. Tout ce qu'Il faisait était dans la volonté parfaite de Son Père.)*

35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? *(La moisson d'âmes perdues exige un éveil de la part des disciples !)* **Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.** *(La moisson est là et maintenant.)*

36 Celui qui moissonne *(un croyant qui évangélise)* **reçoit un salaire** *(la récolte d'une âme incluant une récompense pour l'éternité), et amasse des fruits* *(la récolte de personnes*

sauvées) pour la vie éternelle, afin que celui qui sème (un croyant qui partage l'évangile avec une personne perdue) et celui qui moissonne (un croyant qui évangélise) se réjouissent ensemble. (Tous ceux qui participent à l'évangélisation des perdus se réjouissent quand une âme vient au Seigneur. De plus, nous retrouvons ici une loi spirituelle du royaume de Dieu : Dieu rémunère l'obéissance et les œuvres de foi. Quand nous semons la Parole, il y aura un salaire : la récolte d'âmes incluant des récompenses pour l'éternité.)

37 Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. *(Comprenons qu'une personne peut semer la Parole de Dieu dans le cœur d'une personne perdue. Par la suite, une autre personne peut arriver et récolter la même âme pour le royaume de Dieu. Parfois, nous semons la Parole et récoltons une âme en une seule occasion ! Dans tous les cas, il est impératif que nous comprenions que l'évangélisation est un travail d'équipe, en coopération avec le Saint-Esprit. De plus, seul l'Esprit de Dieu peut convaincre le pécheur de péché, de justice, et de jugement. [Jean 16 : 8] Ceci dit, notre travail est de semer la Parole tout en laissant l'Esprit Saint accomplir Son travail de conviction.)*

38 Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. *(L'idée du travail d'équipe en évangélisation est expliquée ici : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » [1 Corinthiens 3 : 6-7])*

39 Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. *(Jésus lui avait révélé sa vie par l'opération d'un don spirituel : la parole de connaissance. Ainsi, nous observons que l'une des clés importantes pour le travail en évangélisation est la sensibilité à l'Esprit de Dieu. Ce dernier connaît les cœurs et les besoins des gens. Alors que nous sommes attentifs à Sa voix et que nous nous rendons disponibles pour l'entendre, Il dépose*

en nous Ses paroles pour toucher les gens. Remarquez que tous les dons du Saint-Esprit sont pour aujourd'hui [1 Corinthiens 1 : 7]. L'Église de Jésus-Christ a désespérément besoin de ces dons.)

4

40 Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours. (Le désir des Samaritains pour Jésus leur accorda deux jours dans Sa présence. Imaginez votre désir pour Jésus aujourd'hui et comment cela se traduira dans votre quotidien ! [Psaumes 84 : 10])

41 Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; (Remarquez que les Samaritains crurent en Lui À CAUSE DE SA PAROLE et non à cause de Ses miracles ! « ...Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » [Jean 7 : 46])

42 et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. (Le témoignage de la Samaritaine fut l'instrument pour attirer la foule à Jésus mais ce fut leur propre expérience avec Lui qui suscita la foi et qui établit une conviction en eux. Ils savaient qu'Il était le Sauveur du monde ! Voir aussi 1 Jean 4 : 14)

43 Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ;

44 car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie. (Matthieu 13 : 57, Marc 6 : 4)

45 Lorsqu'il arriva en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête. (Remarquez que les gens de la Galilée avaient VU ce que Jésus avait fait.)

46 Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. (Il est non-plausible de s'imaginer que le premier miracle de Jésus fut la production d'une boisson alcoolisée car la fermentation est toujours synonyme d'impureté dans les Écritures.

[1 Corinthiens 5 : 8] Voir notes supplémentaires dans Jean 2 : 10)

Il y avait à Capernaüm un officier du roi (d'Hérode Antipas), dont le fils était malade.

47 Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir. *(Jésus était renommé pour Ses miracles. Les gens venaient vers lui pour recevoir une guérison ou une délivrance. Puisque « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » [Hébreux 13 : 8] comment pourrions-nous imaginer qu'il ait changé en ce qui concerne son désir pour la guérison et la santé divine ? S'il pouvait et voulait guérir les malades dans le passé, Il peut et veut toujours guérir les malades aujourd'hui. [Psaumes 103 : 3, Ésaïe 53 : 5, 1 Pierre 2 : 24, Matthieu 8 : 14-17] La Bible est claire ; c'est Satan qui détruit les gens par la maladie [Jean 10 : 10, Luc 13 : 16] et c'est Jésus qui guérit : « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du BIEN et GUÉRISANT TOUS CEUX qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » [Actes 10 : 38])*

48 Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. *(C'est le cas pour plusieurs même aujourd'hui, et même dans l'Église. Dieu appelle Son peuple à la foi mature. Nous devons croire Sa Parole avant de voir les preuves. Dans le cas de l'officier, Jésus discernait qu'il devait simplement croire Sa parole et recevoir son miracle. En ce qui concerne notre guérison divine, Jésus nous appelle à voir avec les yeux de la foi bien avant de voir une manifestation dans le naturel. Tout comme le Père Abraham qui a cru Dieu [Romains 4 : 18-22] et qui a un reçu son miracle [la conception miraculeuse de son fils Isaac] nous devons également croire Dieu et l'imiter : « ...Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » [Romains 4 : 17])*

49 L'officier du roi lui dit (L'amour d'un parent fait appel à Dieu.) : Seigneur, descends avant que mon enfant meure. *(La maladie qui attaquait son fils était tellement sérieuse qu'elle exigeait un remède immédiat.)*

50 Va, lui dit Jésus, ton fils vit. *(L'officier devait maintenant recevoir cette parole et croire. Cette parole prononcée par Jésus*

suffisait pour guérir le fils malade. Pareillement, une Parole de Dieu est suffisante pour tout changer, pour tout restaurer dans n'importe quelle vie. Quand Dieu parle, Sa Parole est toujours accomplie. [Ésaïe 55 : 11]) **Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.** (La foi possède des jambes qui avancent avec conviction. L'incrédulité s'assoit dans la crainte, dans le désespoir et dans la défaite. [Hébreux 11 : 6 « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il FAUT que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »])

51 Comme déjà il descendait, ses serviteurs venant à sa rencontre, lui apportèrent cette nouvelle : Ton enfant vit. (Jésus avait déclaré la vérité. [« Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? » Nombres 23 : 19])

52 Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux (L'officier cherchait à voir si son fils avait été guéri au moment même où Jésus l'avait déclaré ainsi.) ; **et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté.**

53 Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. (Ce père crut à la Parole et il reçut la provision de guérison pour son fils. Toute la famille a cru suite à cette guérison divine. Notez : Comme la volonté de Dieu n'a jamais changé en ce qui concerne la guérison, croyons, recevons et brillons afin de glorifier Jésus qui guérit toujours. [Actes 3 : 8])

54 Jésus fit encore ce second miracle lorsqu'il fut venu de Judée en Galilée. (La guérison du fils de l'officier était Son deuxième miracle en Galilée mais ce n'était pas le deuxième miracle de Son ministère. Voir Jean 2 : 23)

CHAPITRE 5

1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. *(Nous retrouvons ici le seul moment où Jean n'a pas précisé la fête juive en question. Certains théologiens supposent que c'était la Pâque.)*

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda (« Béthesda » : maison de miséricorde), et qui a cinq portiques.

3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; *(Le nombre de personnes souffrantes et dans le besoin est toujours d'actualité dans ce monde assujéti à la malédiction et sous le règne du « dieu de ce siècle ».* [2 Corinthiens 4 : 4])

4 car un ange *(un messenger de Dieu [Hébreux 1 : 14])* descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. *(Nul ne peut affirmer avec certitude la raison pour laquelle un ange agitait les eaux ainsi. Ce miracle demeure mystérieux, mais comme tout miracle exige la foi, croyons tout simplement le texte en acceptant de ne pas tout comprendre.)*

5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. *(Cet homme avait souffert pendant presque 4 décennies. Comme il était un personnage connu des gens, sa guérison serait donc crédible.)*

6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? *(Par la question*

même, Jésus attire notre attention sur le fait que tous ne veulent pas être guéris. Certaines personnes souffrantes [d'une maladie quelconque] veulent conserver leur maladie. De plus, certains souffrent du "syndrome de la victime" et aiment recevoir la pitié des gens. D'autres ont la croyance erronée que la maladie glorifie Dieu et par le fait même, les rend spéciaux aux yeux de tous. Ou encore, certains sont financièrement dépendants, désirant conserver les allocations rattachées à la maladie. Bref, tous ne veulent pas être nécessairement guéris. Par conséquent, avant de prier pour les malades, il est sage de s'assurer de la volonté du malade.)

7 Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. *(L'homme ne répond pas à la question du Maître mais lui offre plutôt des explications au sujet de son état. Nous apprenons qu'il avait déjà espéré trouver la guérison en essayant de se jeter dans la piscine, mais, hélas, sans succès ! Il avait donc certaines capacités physiques, pouvant se déplacer, probablement avec ses bras. Remarquons aussi que Jésus n'a pas contredit son histoire concernant l'eau agitée.)*

8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. *(Au lieu de commenter la triste situation, Jésus lui commande d'agir avec foi. Combien de fois parlons-nous au Seigneur de notre situation quand Il nous offre Sa solution ?)*

9 Aussitôt cet homme fut guéri *(L'homme a choisi la foi immédiatement.); il prit son lit, et marcha. (L'homme a choisi l'obéissance et a récolté la guérison.)*

10 C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. *(Remarquons que la loi divine n'interdisait pas le déplacement d'un lit le jour du sabbat. En fait, l'interdiction de déplacer un objet le jour du sabbat n'était qu'une des 39 traditions orales rajoutées par les religieux et imposées au peuple. Ceci étant, Jésus accomplissait intentionnellement des miracles le jour du sabbat pour dénoncer la tradition des hommes [Marc 7 : 13].*

L'autorité divine sur la terre n'est pas la tradition des hommes mais la Parole de Dieu ! [Romains 3 : 4, 2 Timothée 3 : 16-17] L'Église de Jésus-Christ doit comprendre cette vérité ! Deuxièmement, Jésus révélait qui Il était vraiment : « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est MAÎTRE même du sabbat. » [Marc 2 : 26-28] Remarquons aussi que les religieux ne se réjouissaient pas de la délivrance merveilleuse du paralytique, mais ils étaient uniquement préoccupés par leur loi religieuse. La religion s'attache aux doctrines en opposition à l'amour divin.)

11 Il (l'homme anciennement malade) leur répondit (aux Juifs) : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton lit, et marche. (L'homme guéri défend son action en citant Celui qui l'avait guéri, et ce, avant même de Le connaître.)

12 Ils (les Juifs) lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends ton lit, et marche ? (L'inquisition commence !)

13 Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu. (Il semblerait que Jésus, tout en désirant secourir ce malade, avait évité l'opposition des religieux en quittant la scène discrètement.)

14 Depuis, Jésus le trouva dans le temple (Jésus serait venu au temple pour retrouver l'homme guéri.), et lui dit : Voici, tu as été guéri ; ne pèche plus (voir aussi Jean 8 : 11), de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. (Comprenons premièrement que la maladie ne vient pas de Dieu [Psaumes 103 : 3, Ésaïe 53 : 5, Matthieu 8 : 1-17, 1 Pierre 2 : 24]. Ceci dit, le péché ouvre la porte à l'ennemi qui vient « dérober, égorger et détruire » - Jean 10 : 10 [voir aussi 1 Corinthiens 11 : 28-30]. Donc, si nous désirons fermer la porte à l'ennemi, il est nécessaire de cesser de semer dans le péché qui crée une récolte de mort. [Galates 6 : 7-8] Remarquez aussi que l'expérience chrétienne n'est pas exempte de souffrance. Ceci dit, la souffrance permise par Dieu concerne la persécution [1 Pierre 2 : 20] et non la malédiction de la maladie ! : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi [Deutéronome 28 : 15-48], étant devenu malédiction pour nous... » [Galates 3 : 13]. Christ a

payé très cher pour nous libérer de la malédiction du péché. Ce n'est donc pas Son désir que nous vivions maudits ! Soyons donc convaincus que Dieu veut notre bénédiction et marchons avec Lui dans la sainteté.)

15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. *(L'homme avait maintenant l'élément manquant : le nom de Celui par lequel il avait été guéri.)*

16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat. *(Remarquez que l'esprit religieux ne se réjouit pas quand LA BÉNÉDICTION se manifeste. Non, les esprits religieux, appartenant au royaume de Satan, veulent garder les hommes MAUDITS, sous leur domination et terreur. Soyons vigilants et ne permettons jamais à aucune personne d'attribuer les miracles du Seigneur Jésus dans notre vie à Satan !)*

17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. *(Jésus unit Ses œuvres à celles de Dieu.)*

18 A cause de cela (se déclarant Dieu), les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. *(À cette époque, les Juifs saisirent immédiatement le sens des paroles de Jésus. Malheureusement, de nos jours, les esprits religieux essaient encore de diminuer Jésus-Christ, le dénigrant, affirmant qu'Il n'était qu'un simple homme. Comprenons que Jésus était à la fois 100% homme et à la fois, 100% Dieu. [Voir notes sur Jean 1 : 1, 10, 14-15] Ceci n'est pas raisonnable pour l'homme charnel, mais pour l'enfant de Dieu, la divinité de Jésus est une révélation glorieuse : « ...l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » 1 Corinthiens 2 : 14)*

19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. *(Jésus réaffirme clairement Son unité)*

avec le Père, exprimant qu'Il était tellement fusionné avec Dieu le Père que toutes Ses œuvres trouvaient leur source en Lui : « le Fils aussi le fait pareillement ». Rappelez-vous que lors de Son incarnation sur terre, Jésus s'est auto-limité dans l'expression de Sa divinité mais Il a toujours conservé la possession de Sa divinité. [Colossiens 2 : 9] En d'autres mots, Il n'a jamais cessé d'être Dieu tout en étant notre modèle de l'homme parfait.)

20 Car le Père aime le Fils *(Le Fils, aimé par le Père, est uni avec Lui et jouit d'une grande intimité. Sachez aussi que Dieu nous aime tout comme Il a aimé Son propre Fils ! [Jean 17 : 23]), et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. (Les grandes œuvres se réfèrent ici à la résurrection des morts. [Jean 5 : 28-29])*

21 Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie *(L'Apôtre Pierre avait déclaré que c'est DIEU qui avait ressuscité Jésus : « Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts.... » [Actes 3 : 15]. Voir aussi Actes 4 : 10), ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. (Jésus est la Source de vie. [Jean 14 : 6] Il est intéressant de remarquer que Jésus avait prophétisé qu'Il se ressusciterait Lui-même. [Jean 2 : 19-21] Ceci révèle une fois de plus Son unité complète avec le Père.)*

22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, *(Si Jésus n'était qu'une simple créature comme certains l'affirment [Voir les notes sur Jean 1 : 15], croyez-vous que Dieu le Père Lui aurait remis tout jugement entre Ses mains ?)*

23 afin que tous honorent le Fils comme *(« Kathos » : juste comme, de même que, en proportion de) ils honorent le Père. (Nous devons honorer Jésus d'une manière égale avec le Père. Ceci confirme encore une fois la divinité de Jésus car il est écrit : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. » [Ésaïe 42 : 8])*
Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. *(Tous ceux qui refusent d'honorer Jésus-Christ au même titre qu'ils honorent le Père déshonorent en fait le Père et sont*

perdus : « Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. 12 Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » [1 Jean 5 : 11-12])

24 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute (entend, considère et comprend) ma parole, et qui croit (a confiance, est persuadé) à celui (Dieu) qui m'a envoyé, a (détient) la vie éternelle *(Remarquez que nous AVONS la vie éternelle aujourd'hui ! [voir aussi Jean 6 : 47 et 1 Jean 5 : 13]) et ne vient point en jugement (Jean 3 : 18), mais il est passé de la mort à la vie. (Tout enfant de Dieu est pardonné aujourd'hui et tous ses péchés ont été effacés et oubliés, et ce, pour toujours [Psaumes 103 : 12, Ésaïe 43 : 25]. Ainsi, l'enfant de Dieu ne passera jamais en jugement mais seules ses œuvres seront jugées. [1 Corinthiens 3 : 11-13] Les bonnes œuvres accomplies, en réponse à l'appel de Dieu [Éphésiens 2 : 10] recevront une récompense : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » [2 Corinthiens 5 : 10] Les autres œuvres, ne figurant pas dans cette description, ne récolteront aucune récompense éternelle.)*

25 En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. *(Lors de la résurrection des morts, nous [les enfants de Dieu] entendront Sa voix et nous vivrons avec Lui éternellement dans la Nouvelle Jérusalem qui sera descendue sur la terre. [Hébreux 11 : 10 & 16, Apocalypse 21 : 1-4])*

26 Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. *(Notre Dieu omnipotent n'est dépendant d'aucune personne. Deux membres du Dieu trois-fois saint, le Père et le Fils, sont ici mentionnés.)*

27 Et il (Dieu) lui a donné le pouvoir (l'autorité) de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. *(Ce texte se réfère au tribunal de Christ [2 Corinthiens 5 : 10 « réservé pour les croyants »] et au « grand trône blanc » [Apocalypse 20 : 11-15 « réservé pour les rebelles*

perdus. »])

28 Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. *(Jésus ressuscitera les justes au début du millénium. [voir 1 Thessaloniens 4 : 16] Les injustes seront ressuscités pour être jugés et ils recevront leur sentence finale. [Apocalypse 20 : 13-15])*

5

29 Ceux qui auront fait le bien (Jean 6 : 29) ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. *(Certains citent l'Ecclésiaste 9 : 5 afin d'éliminer la notion d'un jugement pour les injustes. Ils citent : « les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » Une interprétation biblique honnête reconnaîtra que ce texte se situe dans un livre consacré à l'exposition de la pensée charnelle [du Roi Salomon] afin de la contraster avec la pensée divine. Le 2ème verset du même chapitre affirme : « Tout arrive également à tous ; MÊME SORT pour le juste et pour le méchant, pour celui qui est bon et pur et pour celui qui est impur... ». En vérité, quoique le pur et l'impur mourront physiquement, leur sort éternel diffère. Les rebelles injustes seront jugés tandis que les fidèles seront récompensés.)*

30 Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. *(Jésus a révélé le chemin de l'humilité et d'une saine dépendance envers le Père Éternel.)*

31 Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. *(Jésus s'adresse à Ses auditeurs, révélant qu'il sait très bien que Son propre témoignage n'est pas suffisant pour eux.)*

32 Il y en a un autre qui rend témoignage de moi (Jean-Baptiste), et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. *(Jean-Baptiste avait bien rempli son ministère de témoin pour le Seigneur Jésus. Ce qu'il disait de Lui était la vérité.)*

33 Vous avez envoyé vers Jean (Baptiste), et il a rendu té-

moignage à la vérité. (*Jean 1 : 19-23*)

34 Pour moi ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. (*Même si Jean-Baptiste disait vrai, Jésus n'utiliserait pas son témoignage.*)

35 Jean (*Baptiste*) était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. (*Ce témoin, une lampe mais non La Lumière du monde, a attiré l'attention des leaders Juifs pendant une courte saison. Malheureusement, ils n'ont pas reçu son témoignage, car ce dernier présentait Jésus en tant que Sauveur.*)

36 Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. (*Tous les miracles témoignent de la grandeur de Jésus.*)

37 Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. (*Jésus ne témoignerait pas de Lui-même. Il refusait d'utiliser le bon témoignage d'un homme afin d'avoir le meilleur Témoin : Dieu le Père !*) Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, (*Ces Juifs religieux avaient fait tant d'études théologiques, mais ils demeuraient spirituellement sourds et aveugles. Ils refusaient de voir la Lumière : Jésus.*)

38 et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui (*Jésus*) qu'il a envoyé. (*Le refus de croire en Jésus est l'incrédulité qui mène à la mort spirituelle.*)

39 Vous sondez les Écritures (*Une personne ayant une Bible en main ne prouve aucunement qu'elle a reçu LA révélation biblique : celle du salut par grâce.*), parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle (*S'imaginer être sur la bonne voie et la conviction biblique sont deux choses entièrement différentes.*) : ce sont elles (*les Écritures*) qui rendent témoignage de moi. (*Les Saintes Écritures de l'Ancien Testament [les textes en hébreu qui étaient disponibles à l'époque de Jésus] témoignaient clairement de Jésus [Ésaïe 7 : 14, 9 : 5, 52 : 14, 53 : 3-7, Michée 5 : 2,*

Psaume 22 : 16-18, Zacharie 9 : 9)).

5

40 Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! (*Le salut implique toujours la volonté de l'homme [Apocalypse 22 : 17]. L'être humain n'est pas un robot obligé de croire en Dieu et obligé d'accepter Son règne dans sa vie. En fait, chaque personne doit choisir personnellement si elle fera de Jésus le Seigneur de sa vie. Remarquez aussi que toutes les promesses bibliques exigent la bonne volonté de l'homme : « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays. » [Ésaïe 1 : 19])*

41 Je ne tire pas ma gloire des hommes. (*Certains tirent leur gloire de la religion. Ils se vantent de leur appartenance ou adhésion à une organisation humaine. Ils se vantent des œuvres accomplies par cette religion. Jésus, étant au-dessus de tous les hommes, n'a jamais fait une chose pareille. Il tirait Sa gloire exclusivement de Dieu. Suivons Son exemple et disons avec le Psalmiste : « Que mon âme se glorifie en l'Éternel ! » [Psaumes 34 : 2])*

42 Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. (*1 Jean 3 : 15-16*)

43 Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas (*Les Juifs ne connaissaient pas véritablement le Père.*) ; **si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.** (*Les Juifs ont refusé Le Christ, mais ils accepteront l'antéchrist [1 Jean 2 : 18, 2 Thessaloniciens 2 : 8–10] Heureusement, beaucoup de Juifs finiront par reconnaître Le véritable Messie : « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » [Zacharie 12 : 10])*

44 Comment pouvez-vous croire (arriver à la foi véritable), vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? (*Si l'homme recherche l'acclamation des hommes, il ne parviendra jamais à la foi véritable,*

car cette dernière est en Dieu seulement.)

45 Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père *(Une accusation venant de la part de Jésus ne sera pas nécessaire.)* ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. *(Les Juifs se croyaient justes selon la loi mosaïque mais ils se trompaient.)*

46 Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. *(Puisqu'ils ne croyaient pas en Jésus, ils ne croyaient donc pas en Moïse car ce dernier a écrit à Son sujet. [Genèse 3 : 15, Deutéronome 18 : 15-19])*

47 Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? *(Les écrits de Moïse étaient inspirés par le Saint-Esprit. Les paroles de Jésus avaient cette même Source d'inspiration divine. S'ils refusaient de croire l'Esprit Saint et Sa Parole, ils ne pourraient croire les Paroles de Jésus. Ces Juifs demeuraient des incroyants religieux, perdus et incrédules.)*

CHAPITRE 6

1 Après cela (*probablement 6 mois après la fin du 5ème chapitre*), Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée (*un lac*), de Tibériade.

2 Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. (*Les foules sont attirées par les miracles. Les amoureux de Dieu recherchent Sa présence ; là où se manifestent Son onction et Ses miracles.*)

3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples. (*Jésus s'investissait personnellement dans la vie de Ses disciples. Jésus est notre modèle parfait en leadership, nous démontrant l'importance de la communion personnelle dans l'enseignement de la Parole.*)

4 Or, la Pâque était proche, la fête des Juifs. (*La Pâque est cette fête juive qui commémorait la protection surnaturelle des premiers-nés juifs en Égypte ainsi que la délivrance de l'esclavage de la nation Israélite.*)

5 Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger ? (*Comme Jésus venait tout juste d'enseigner Sa Parole aux disciples, Sa question cherchait à révéler le niveau de foi de Philippe.*)

6 Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. (*Dieu a toujours un plan, même lorsque l'homme n'en a pas. Jésus savait ce qu'Il allait faire car Il recevait les directives de Son Père, et ce, dans une communion merveilleuse et intime.*)

7 Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers (*Ce montant représente l'équivalent d'environ huit*

mois de salaire pour un ouvrier typique de l'époque) ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu. (Le premier réflexe de Philippe : un raisonnement naturel. Combien de chrétiens sont comme lui aujourd'hui, marchant dans ce même chemin de l'intellect ? Sachez que le miraculeux ne se manifesterà jamais à partir du monde naturel et logique. Non, le miraculeux provient d'une dimension divinement surnaturelle.)

8 Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : *(Un autre disciple prend la parole.)*

9 Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons *(André déclare un fait.) ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? (André commente ici la petitesse de cette provision, accompagnée d'une mesure de doute ! La foi dirait plutôt : Peu importe ce que nous possédons, notre divine Source saura nous accorder Sa provision.)*

10 Jésus dit : Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. *(Malgré la dimension surnaturelle et miraculeuse de ce récit, Jésus prend le temps de donner des directives précises avant l'opération du miracle créatif qu'Il s'apprête à opérer. Ceci révèle que notre Dieu demeure toujours un Dieu d'ordre*

[1 Corinthiens 14 : 33] et ce, peu importe le contexte spirituel ! Certains croyants, sous prétexte de la « liberté dans le Saint-Esprit », proposent une vie chrétienne sans structure, dépourvue d'organisations et de consignes spirituelles. Jésus prouve le contraire en dirigeant Ses disciples avec cette consigne : « Faites-les asseoir ». L'Évangile de Marc au 6ème chapitre, versets 39 à 40 précise : « Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. » Jésus, qui n'était aucunement brimé par l'ordre divin, se retrouvait devant 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants. La foule comptait entre 10.000 et 20.000 personnes.)

11 Jésus prit les pains *(Une petite provision entre les mains du Seigneur deviendra une grande provision.),* **rendit grâces** *(Jésus est notre modèle parfait, illustrant comment nous devons toujours*

rendre grâces au Seigneur avant chaque et pour chaque repas que nous prenons [Matthieu 6 : 11 & Luc 11 : 3]. Tout ce dont nous jouissons dans la vie est une grâce de notre Dieu.), et les distribua (les pains) à ceux qui étaient assis (L'obéissance est toujours le lieu où La Bénédiction se manifeste.) ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. (Ce récit révèle un miracle créatif du Seigneur. Son premier miracle créatif était le changement de l'eau en vin [Jean ch. 2]. Remarquez ici que notre Dieu est un Dieu d'abondance qui aime nous combler : « ...Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. » [1 Timothée 6 : 17]).

12 Lorsqu'ils furent rassasiés *(Il est important de remarquer que le Seigneur a suffisamment nourri ce peuple et ils furent rassasiés. Combien de croyants s'imaginent que le Seigneur veut nous donner le minimum ? Comprenons que le cœur de Dieu pour Ses enfants n'a jamais changé ; Il désire nous rassasier à tous les niveaux. [3 Jean 2]), il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. (Ce même Dieu d'abondance est un sage gestionnaire. Jésus est notre modèle, illustrant que nous ne devrions jamais prendre pour acquises les bontés de l'Éternel. Nous devons apprécier ce que le Seigneur nous donne et nous responsabiliser en ce qui concerne l'administration de Ses biens.)*

13 Ils les ramassèrent donc *(Les disciples obéirent.), et ils remplirent douze paniers (12 étant le chiffre qui représente le gouvernement.) avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé. (Tous ceux qui voulaient manger eurent le privilège de savourer ce repas miraculeux. Par conséquent, tous ceux qui désirent Jésus, Le Pain de Vie [Jean 6 : 51], peuvent Le recevoir. Tout comme ce repas qui était abondant, la vie avec Le Pain de Vie est une vie abondante. [Jean 10 : 10])*

14 Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète *(Deutéronome 18 : 15) qui doit venir dans le monde. (Les gens disaient vrai. Ceci dit, Jésus*

n'était pas uniquement « le prophète », mais Dieu incarné, l'unique Sauveur du monde.)

15 Et Jésus, sachant (par révélation spirituelle) qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. (Le peuple voulait que le Messie établisse immédiatement le Royaume de Dieu sur terre. Ils soupiraient, désirant la délivrance de la domination romaine. Certes, Jésus était ce Messie, mais Il connaissait aussi l'ordre divin : la croix précédait l'établissement du Royaume sur la terre. Ainsi, Jésus a évité la foule, trouvant Son refuge dans la consécration sur la montagne, seul avec le Père.)

16 Quand le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer. (Jésus était seul.)

17 Étant montés dans une barque, ils traversaient la mer (le Lac de Galilée) pour se rendre à Capernaüm. Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints.

18 Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée. (Les disciples étaient dans une barque sur le Lac de Galilée, assujettis aux flots agités par ce violent vent.)

19 Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades (environ 6 km, au milieu du lac), ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque. (Selon Matthieu 14 : 26 et Marc 6 : 49, les disciples crurent que Jésus était un fantôme.) Et ils eurent peur. (L'homme naturel a peur du surnaturel de Dieu. L'homme de foi s'attend à voir et à expérimenter le surnaturel de Dieu.)

20 Mais Jésus leur dit : C'est moi ; n'ayez pas peur ! (Nous retrouvons ici un commandement important et destiné à tous les enfants de Dieu et ce, pour tous les temps : « N'ayez pas peur ! ». Comprendons que la peur est l'opposé de la foi. La peur neutralise la foi et nous empêche de recevoir le miraculeux dans la vie. La crainte est une perversion de la foi car, dans la crainte, nous estimons que le danger est plus grand et plus puissant que notre Dieu. La crainte magnifie l'œuvre de Satan, mais la foi magnifie la puissance de Dieu.)

21 Ils voulaient donc le prendre dans la barque (*Jésus est entré dans la barque avec eux.*), et aussitôt (*immédiatement après l'arrivée de Jésus dans la barque*) la barque aborda au lieu où ils allaient. (*Avant l'entrée de Jésus dans la barque, ils étaient à 6 km de Capernaüm. Immédiatement après Son entrée dans la barque, ils se retrouvèrent à bon port ! Nous retrouvons ici un autre miracle : les disciples ont été transportés surnaturellement. Comprenons aussi : Malgré l'adversité de notre voyage sur terre, malgré les vents contraires, quand Jésus est avec nous dans notre barque, nous arriverons toujours à bon port.*)

22 La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il ne se trouvait là qu'une seule barque, et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls. (*Jésus, en marchant sur l'eau, a démontré qu'Il était le Maître des éléments physiques et naturels. De plus, Il n'était aucunement influencé par un vent contraire, ni limité dans Sa mission par la présence ou l'absence d'une barque. Jésus était tout équipé par la présence constante de l'onction du Saint-Esprit. C'est ainsi, par l'onction, que tous ces miracles s'accomplissaient. Nous aussi, alors que nous marchons dans le surnaturel, les gens en prennent connaissance. Assurons-nous donc de toujours honorer le Seigneur en ayant un témoignage qui glorifie Son nom.*)

23 Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces,

24 les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.

25 Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Rabbi (*Maître*), quand es-tu venu ici ? (*Les gens étaient stupéfaits et dans l'étonnement car Jésus s'était rendu de l'autre côté du lac mais sans avoir pris une barque.*)

26 Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles

(dimension spirituelle), mais parce que vous avez mangé des pains (dimension naturelle) et que vous avez été rassasiés (les bénéfices de Dieu). (Jésus révèle ici le cœur des gens à Sa recherche. Ces gens n'avaient pas soif du spirituel mais ils ne recherchaient que les bénéfices naturels que produit le spirituel. Certes, Dieu bénit ! Oui, Jésus a rassasié les gens physiquement mais Il désirait beaucoup plus de bénédictions spirituelles pour eux. Jésus désirait toucher l'esprit de ces hommes car c'est cette dimension de l'être qui demeure éternellement.)

27 Travaillez (œuvrez), non pour la nourriture qui périt (les aliments physiques, naturels), mais pour celle (la nourriture spirituelle de Dieu) qui subsiste pour la vie éternelle (cette nourriture ne périra jamais [Marc 13 : 31]), et que le Fils de l'homme (Jésus) vous donnera (par le moyen de la croix) ; car c'est lui (le Sauveur) que le Père, que Dieu a marqué de son sceau (Jésus est l'unique Sauveur envoyé et approuvé du Père). (Plusieurs croyants travaillent toute leur vie ayant comme but l'acquisition de biens matériels et temporaires. Adoptons plutôt les priorités de Dieu [Matthieu 6 : 33] et œuvrons pour Lui. Ce travail implique l'œuvre ministérielle [la diffusion de la Parole de Dieu] et le travail physique/matériel. Recevons la révélation que nous ne travaillons plus pour « gagner notre pain » comme autrefois, sous la malédiction [Genèse 3 : 19]. Non ! Nous ne sommes plus maudits mais bénis [Galates 3 : 13] ! Ceci dit, nous travaillons certainement [2 Thessaloniciens 3 : 10] mais pour Dieu. Peu importe le travail séculier que nous occupons, gardons toujours en tête que Dieu est notre Patron ultime, notre Source. Comme nous travaillons pour Lui [pas pour notre pain], Il prendra soin de tous nos « besoins selon Sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » [Philippiens 4 : 19])

28 Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (Voilà la question que tous les hommes feraient bien de se poser.)

29 Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. (Certains prêchent le salut [l'entrée

au ciel, la délivrance du malin] par les œuvres. Ils diront : « Si vous êtes assez bons, si vous méritez d'aller au ciel, Dieu vous sauvera ! » La Bible dit le contraire : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » [Éphésiens 2 : 8-9]. Donc, « l'œuvre de Dieu » est identifiée par notre Seigneur comme étant la foi [« croyez en Celui »].)

6

30 Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? *(Ces gens incrédules venaient de voir la multiplication des cinq pains et des deux poissons. Pourtant, ils demandent encore une preuve supplémentaire.)*

31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. *(Ces gens incrédules relevaient la pensée que le pain dans le désert venait du ciel. Le pain que Jésus venait de multiplier venait de ce monde. Ils cherchaient donc un signe plus glorieux que le dernier qu'ils venaient de voir.)*

32 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel *(L'origine de la manne ne venait pas de Moïse, mais de Dieu !), mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel* *(Ce même Dieu qui a donné la manne vous donne LE vrai Pain du Ciel : Jésus ! En d'autres mots, Jésus affirme qu'Il vient du ciel, l'Envoyé de Dieu. Il est Lui-même ce Pain miraculeux mais ces incrédules étaient trop aveugles pour Le voir !) ;*

33 car le pain de Dieu, c'est celui *(Jésus) qui descend du ciel* *(Philippiens 2 : 7-8) et qui donne la vie au monde. (Jésus a donné Sa vie pour nous tous. Voir aussi Jean 1 : 1 et 14 en rapport à l'incarnation.)*

34 Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. *(Ces hommes incrédules et aveugles s'imaginaient encore que Jésus parlait d'un pain naturel/comestible.)*

35 Jésus leur dit : *(Jésus dévoilera maintenant clairement ce*

pain.) **JE SUIS** (*titre de divinité : Exode 3 : 14*) **le pain de vie.** (*La révélation que tous les hommes doivent recevoir.*) **Celui qui vient à moi** (*par choix personnel [2 Pierre 3 : 9, Jean 6 : 40, Apocalypse 22 : 17]*) **n'aura jamais faim** (*Tout appétit spirituel est comblé par ce Pain, cette nourriture spirituelle*), **et celui** (*la personne*) **qui croit en moi** (*Jésus*) **n'aura jamais soif** (*ne désirera plus aucun autre breuvage spirituel*). (*Une fois qu'une personne a reçu la révélation de Jésus-Christ et de l'œuvre qu'il a accomplie à la croix, son appétit spirituel est comblé pour l'éternité. Le vide qui demeurerait dans l'esprit de l'homme est dorénavant rempli par l'Esprit de Dieu. La joie et la paix inonde le cœur de cet homme béni.*)

36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. (*L'incrédulité est à son comble.*)

37 Tous ceux (*peu importe la nationalité ou le degré du péché*) **que le Père me donne viendront à moi** (*Tous les enfants de Dieu, tirés de ce monde, ont été donnés en cadeau au Fils par le Père. Dieu le Père est un donateur : Jean 3 : 16*), **et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi** (*voir Matthieu 11 : 28*) ; (*Comprenons que «...l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu... » [1 Corinthiens 2 : 14]. Ceci dit, la venue d'une personne à Jésus-Christ nécessite premièrement une intervention miraculeuse : une conviction et une révélation rendue possible par le Saint-Esprit : « Et quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement [Jean 16 : 8]. Le Père travaille dans le cœur d'une personne animale [ou charnelle] par le Saint-Esprit. L'homme perdu reçoit alors une conviction de péché et une révélation véritable de l'œuvre de la croix. Nous comprenons donc qu'un individu ne peut être sauvé à moins que le Père ne l'attire premièrement [Jean 6 : 44]. Cette attraction se fait par l'intercession du croyant né de nouveau qui prie pour l'homme sans Dieu. La réponse vient par l'intervention du Saint-Esprit dans la vie du perdu. La question s'impose : Est-ce que le Père refuse d'attirer certaines personnes au salut ? Refuse-t-il de donner certaines*

personnes au Fils ? Certains affirment cela ! Est-ce que le Père a élu certaines personnes au salut excluant d'autres personnes de cette élection ? La Bible révèle que le Seigneur « use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que TOUS arrivent à la repentance. » [2 Pierre 3 : 9]. Ceci dit, le texte que nous étudions révèle tout simplement LE PROCESSUS INVISIBLE de l'œuvre salvatrice. En fait, toutes les personnes qui ont cru en Jésus ont été offertes en cadeau au Fils par le Père, et ce, suite à une conviction surnaturelle donnée par l'Esprit de Dieu. Sachez donc que la porte du salut demeure ouverte, et ce, pour tous les hommes ! Le chemin du salut demeure inchangeable : « SI TU confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et SI TU crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, TU SERAS sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut... » [Romains 10 : 9-10]. L'élection, ou la prédestination, est une réalité. Tous les gens sauvés sont EN JÉSUS, donc, élus. : « EN LUI Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté » [Éphésiens 1 : 4-5]

38 car je suis descendu du ciel (Jean 1 : 1, 14) pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui (Dieu le Père) qui m'a envoyé. *(Jésus déclare ouvertement son origine céleste. Jésus, est l'Envoyé de Dieu qui a accompli parfaitement la volonté du Père.)*

39 Or, la volonté de celui (Dieu le Père) qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné (Jésus ne faillira en rien en ce qui concerne Sa mission), mais que je le ressuscite au dernier jour. *(Tous les hommes et les femmes qui ont cru en Jésus-Christ ne seront jamais perdus car ils demeurent en sécurité dans la main du Sauveur. Alors que le croyant choisit de demeurer dans cette main d'amour, Christ le gardera précieusement et le ressuscitera. Voilà la volonté du Père.)*

40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils

et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. *(L'homme doit VOIR spirituellement et CROIRE pour parvenir à la vie éternelle : « ...lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. » [2 Corinthiens 3 : 16])*

41 Les Juifs murmuraient à son sujet (tout comme ils ont murmuré dans le désert : Exode 16 : 2, 8-9, Nombres 11 : 4-6), parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel. *(Les religieux comprenaient l'ampleur de ses paroles.)*

42 Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? *(Cette question est remplie de mépris pour Jésus. « ...Un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie. » [Jean 4 : 44]. Ces Juifs étaient familiers avec Jésus, mais ils ne Le connaissaient qu'en partie. Certes, Marie était la mère du Seigneur, mais Joseph, quoiqu'un père adoptif, n'était pas Son père biologique. Si Jésus avait été la progéniture de Joseph, s'il était né avec la tache originelle du péché transmise par Joseph, Il n'aurait pas pu sauver l'humanité. Il aurait été Lui-même en besoin d'un sauveur. En vérité, l'Éternel Dieu était le Père réel de Jésus.)* **Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?** *(La perspective religieuse ou naturelle ne peut jamais recevoir la révélation de Jésus. La vision charnelle diminuera toujours le Seigneur, mais celle de La révélation l'élèvera.)*

43 Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. *(Jésus commande Son auditoire.)*

44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. *(Le contexte révèle ici que leurs paroles ne reflétaient pas des gens sous une conviction de l'Esprit. Ils n'étaient donc pas sur le chemin qui mène à la repentance. Voir le verset 37 du même chapitre pour plus de détails sur ce verset.)*

45 Il est écrit dans les prophètes (Ésaïe 54 : 13) : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. *(Ils ne connaissaient pas véritablement le Père car si tel était le cas, ils auraient discerné qui*

Jésus était vraiment : Dieu en personne qui les enseignait !)

46 C'est que nul n'a vu (*« Horao », strong n°3708 : c'est-à-dire devenir familier par l'expérience*) **le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père.** (*Jésus a « vu » le Père et est familier avec le Père, car Il est Lui-même l'une de trois personnes qui forment le Dieu de la Bible. Nous ne parlons pas ici de trois dieux mais d'un seul Dieu en trois personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. La révélation du Père se fait ici par Jésus-Christ qui Le révèle.*)

6

47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. (*Voir Jean 14 : 6*)

48 Je suis le pain de vie. (*Jésus est notre nourriture qui nous soutient et nous donne la vie spirituelle. Nous ne pouvons pas vivre sans Lui. Il est notre provision en provenance du ciel. Voir verset 35 du même chapitre pour plus d'informations.*)

49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (*La manne, une nourriture physique, était un type [symbole] de Jésus, Le véritable Pain de Vie. Ce symbole ne pouvait pas sauver véritablement. Seul Jésus sauve et donne la vie spirituelle.*)

50 C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. (*La vie éternelle est rendue possible par une consommation spirituelle du Seigneur. En d'autres mots, nous devons Le recevoir. Nous devons croire dans Son sacrifice à la croix. Son corps a été cloué sur la croix. Jésus a versé son sang parfait pour nous sauver. Comme nous mangeons de la nourriture physique pour vivre, nous devons « manger » [recevoir spirituellement] Jésus qui devient notre Source de vie.*)

51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. (*Jésus livrerait bientôt Son corps, Sa chair, en sacrifice sur la croix, et ce, pour la vie éternelle du monde entier. Comprenez que Jésus ne se référait pas ici à la sainte cène comme certains l'affirment. Cette dernière n'était pas encore établie. De plus, si Jésus s'y référait, ceci voudrait dire que la vie éternelle est reçue*

en mangeant le repas du Seigneur. Ceci contredirait l'ensemble de l'enseignement sur le salut par grâce. Non, ce texte se réfère à Jésus, l'Agneau de Dieu qui ôterait le péché du monde. Remarquez aussi que Jésus, en tant que prédicateur, savait comment ébranler Ses auditeurs ! Il n'essayait pas d'attirer les gens par des discours mielleux et flatteurs. Il cherchait plutôt à les provoquer afin qu'ils sortent de leur zone de confort, afin qu'ils quittent leur monde naturel pour entrer dans le monde spirituel de Dieu.)

52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? *(Les Juifs demeuraient naturels et rationnels.)*

53 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. *(Est-ce que Jésus promouvait le cannibalisme ? Certainement pas ! Il continuait tout simplement son thème en parlant des choses spirituelles en employant un langage imagé et provocant.)*

54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. *(Jésus cherchait encore à provoquer les Juifs afin qu'ils sortent du monde naturel et afin qu'ils reçoivent, par l'Esprit, la révélation de la vie éternelle.)*

55 Car ma chair est vraiment une nourriture *(spirituelle)*, **et mon sang est vraiment un breuvage** *(spirituel)*.

56 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. *(Celui qui reçoit Christ est reçu de Lui. Nous retrouvons aussi l'importance de demeurer en Christ. Cette communion constante avec le Seigneur est essentielle pour chaque enfant de Dieu qui désire marcher dans la victoire. Nous soulignons également le fait qu'au moment de notre baptême dans le Corps de Christ, nous avons été plongés spirituellement EN LUI. [1 Corinthiens 12 : 13])*

57 Comme le Père qui est vivant m'a envoyé *(l'incarnation de Jésus, venant du ciel à la terre)*, **et que je vis par le Père** *(Le Père était la Source du Seigneur Jésus.)*, **ainsi celui qui me mange vivra par moi.** *(Jésus est notre Source de vie. Notre subsistance*

spirituelle n'est disponible qu'en Jésus. Comme Sa Parole est remplie de promesses, nous avons le privilège de nous nourrir et de vivre par cette Parole.)

58 C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement. *(Cf : versets 31 et 32 du même chapitre.)*

6

59 Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm. *(Jésus enseignait sous l'onction du Saint-Esprit.)*

60 Plusieurs de ses disciples *(autres que les douze)*, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? *(De toute évidence, Jésus ne suivrait pas la philosophie moderne qui s'agenouille devant les perdus, qui essaie d'éviter tous les sujets qui pourraient offenser ou déplaire. Non, Jésus prêchait ce que Dieu Lui disait de prêcher ! Quand un disciple suivait Jésus, il le suivait véritablement. Malheureusement, ce n'est pas le cas dans bien des églises de cette génération qui fait tout pour enrober « la pilule » !)*

61 Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? *(La vérité choque ! [Galates 5 : 11])*

62 Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?... *(Si le langage imagé du Seigneur était trop difficile à recevoir [percevoir], est-ce que Ses disciples auraient le courage et la foi de croire dans Sa résurrection et ascension ?)*

63 C'est l'esprit *(le Saint-Esprit)* qui vivifie ; la chair *(physique)* ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit *(de l'Esprit)* et vie *(en provenance du Saint-Esprit)*. *(Le sens véritable du langage imagé du Seigneur, ou encore, l'esprit de Sa pensée, procure la vie. Même si Ses auditeurs avaient pu manger Sa chair littéralement, cela n'aurait servi à rien ! Ce qui compte, c'est la révélation du contenu de Ses paroles, et cette révélation ne peut venir que par le Saint-Esprit.)*

64 Mais il en est parmi vous *(dans l'auditoire du Seigneur)*

quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait *(par révélation et non par omniscience car Jésus s'était auto-limité dans l'expression de Sa divinité)* **dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui** *(Judas)* **qui le livrerait** *(Voir Matthieu 26 : 15).*

65 Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. *(Le rebelle, qui souhaite demeurer dans sa rébellion, ne peut venir à Christ. Voir le verset 37 du même chapitre.)*

66 Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. *(Quelle triste réalité ! Ceci dit, si Jésus préférait prêcher un message qui ne flattait pas les gens, s'Il préférait trier son auditoire, ne devrions-nous pas suivre Son exemple ? Ne devrions-nous pas chercher à plaire à Dieu au lieu de vouloir plaire aux hommes ? « Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. » [1 Thessaloniens 2 : 4])*

67 Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? *(Après le triste départ des autres disciples qui ne pouvaient pas accepter Son message, Jésus Se tourne maintenant vers Ses douze disciples. Il les questionne, cherchant à voir ce qui se trouve dans les profondeurs de leurs cœurs [Luc 6 : 45]. Remarquez que le Seigneur souligne la volonté de l'homme, indiquant que l'être humain a un choix dans la poursuite ou la non-poursuite du Seigneur. Nous comprenons que la volonté individuelle détermine le salut de l'homme. Nous pouvons suivre ou nous éloigner du Seigneur. Dieu n'a pas créé des robots mais des hommes avec le privilège de pouvoir faire des choix.)*

68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. *(Simon Pierre déclare la vérité absolue. Il a tout compris !)*

69 Et nous avons cru *(eu confiance)* **et nous avons connu** *(une connaissance intime)* **que tu es le Christ** *(le Oint, le Messie, le Fils de Dieu)* **le Saint de Dieu.** *(Pierre savait que Jésus était le*

Sauveur du monde, envoyé du ciel par Dieu le Père.)

70 Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis *(Jean 15 : 16), vous les douze ? (Remarquez que ce ne sont pas les douze disciples qui ont choisi le Maître premièrement. C'est Jésus qui a choisi les douze et ils ont choisi de Le suivre en retour. Note : Faisons attention de ne pas appliquer ce texte à tous les hommes de la terre ! Certains théologiens ont isolé ce texte et l'ont retiré de son contexte, affirmant, par la suite, que Dieu nous a choisis, ou élus, pour le salut. Certes, Dieu a choisi de sauver l'humanité, et ce n'est pas l'humanité qui a choisi d'avoir un Sauveur. Ceci dit, Dieu a su respecter le libre arbitre individuel des hommes.) Et l'un de vous est un démon ! (Jésus parle ici de Judas.)*

71 Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. *(« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. » [Matthieu 26 : 14-15])*

CHAPITRE 7

1 Après cela, Jésus parcourait la Galilée (*pendant environ 7 mois, enseignant Ses disciples*), car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. (*La religion s'oppose toujours à la Vérité.*)

2 Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles (*La fête des récoltes où le peuple d'Israël habitait sous des tentes pendant une semaine en mémoire de leur séjour dans le désert. [Lévitique 23 : 34]*), était proche (*fin septembre, début octobre*).

3 Et ses frères (*Le Seigneur Jésus avait quatre demi-frères : « Jacques, Joseph, Simon et Jude » Matthieu 13 : 55 [voir aussi Matthieu 12 : 46, Luc 8 : 19, Marc 3 : 31] ainsi que des demi-sœurs qui ne sont pas nommées ni dénombrées dans la Bible. [Matthieu 13 : 56] Marie, la mère du Seigneur, a donc eu au moins six autres enfants, donc, un minimum de sept enfants. Ceci dit, ce ne serait pas juste de lui attribuer le titre de « vierge » perpétuelle car seul Jésus a été conçu miraculeusement.*) lui dirent : **Pars d'ici** (*L'incrédulité des demi-frères du Seigneur Le repoussait.*), **et va en Judée** (*Ils lui souhaitaient du mal, l'envoyant chez les religieux qui s'opposaient à lui.*), **afin que tes disciples** (*Ils font une distinction entre eux et les « disciples » de Jésus.*) **voient aussi les œuvres que tu fais.** (*Tout comme les frères de Joseph, le prince d'Égypte, les demi-frères du Seigneur étaient fort probablement jaloux de leur frère si parfait et puissant.*)

4 Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. (*Les demi-frères du Seigneur essaient de l'encourager à se révéler à tous.*)

5 Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. (*L'incrédulité*)

est un péché qui vole toujours celui qui le pratique, tout comme les demi-frères du Seigneur ont été volés [pour un temps] de la précieuse présence du Seigneur. Ce fut seulement après la mort et la résurrection de Jésus que Ses demi-frères crurent en Lui [Actes 1 : 14, 1 Corinthiens 15 : 7].)

6 Jésus leur dit : Mon temps (le temps de Sa souffrance) n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. (Jésus se préoccupait du temps du Père mais Ses demi-frères ne se préoccupaient aucunement du Père ni de Son agenda. Ceci dit, le mauvais temps est toujours disponible !)

7 Le monde ne peut vous haïr (Ils étaient de leur nombre, le monde incrédule et rebelle.) ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. (Jésus déclarait ce que le Père Lui donnait à dire. La proclamation de la vérité attire toujours la haine des hommes religieux et mondains : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » [Jean 15 : 19])

8 Montez, vous, à cette fête (des Tabernacles) ; pour moi, je n'y monte point, parce que mon temps n'est pas encore accompli. (Jésus savait, par révélation, à cause de Sa relation constante avec le Père, que l'heure où Il serait livré aux Juifs et par la suite crucifié par les Romains, n'était pas encore arrivée.)

9 Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée. (Les directives humaines n'influençaient pas le Seigneur.)

10 Lorsque ses frères furent montés (en Judée) à la fête (des Tabernacles), il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret. (Jésus a donc quitté la Galilée, montant à Jérusalem sans Ses demi-frères. Il a refusé d'obéir à leur consigne d'y aller ouvertement.)

11 Les Juifs le cherchaient pendant la fête (des Tabernacles), et disaient : Où est-il ? (La mention de ces Juifs se réfère aux religieux qui s'opposaient à Jésus et Le recherchaient.)

12 Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les

uns disaient (*L'opinion de l'homme varie. L'unique source et fondement de vérité est la Parole de Dieu.*) : **C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude.** (*« Que Dieu [...] soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » [Romains 3 : 4]*)

7

13 Personne, toutefois, ne parlait librement de lui, par crainte des Juifs. (*La crainte est l'opposé de la foi. La foi véritable proclame toujours la seigneurie de Jésus-Christ, et ce, sans crainte ou honte : « C'est pourquoi, quiconque me confessa devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » [Matthieu 10 : 32-33]*)

14 Vers le milieu de la fête (des Tabernacles), Jésus monta au temple. Et il enseignait. (*Jésus, l'Enseignant par excellence, a rempli les cinq offices ministériels : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » [Éphésiens 4 : 11-16]. Le leadership véritable de l'Église de Jésus-Christ cherche à implanter et suivre le modèle biblique des cinq ministères conçus pour l'église locale.*)

15 Les Juifs s'étonnaient, disant : Comment connaît-il les Écritures, lui qui n'a point étudié ? (*L'accès aux études théologiques peut être un privilège merveilleux et une grande bénédiction qui aide à préparer le ministre de l'Évangile. Ceci dit, l'appel, la sagesse et l'onction ministérielle ne découleront jamais d'un institut ou d'une dénomination quelconque. L'appel, la sagesse et l'onction viennent de Dieu et se manifestent dans la vie de plusieurs hommes et femmes de Dieu qui ont étudié aux pieds du Seigneur.*)

16 Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui (le Père) qui m'a envoyé. (*N'ayons pas peur du mot « doctrine ». Ce mot signifie simplement « enseignement ».* Jésus

révèle ici que tout bon enseignant devrait posséder l'enseignement de Dieu et non celui des hommes. Notre unique autorité doctrinale doit être la Parole de Dieu et aucun autre ouvrage : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » [Galates 1 : 8]

17 Si quelqu'un veut faire sa volonté (en parlant de la volonté du Père), il connaîtra (saura intimement) si ma doctrine (l'enseignement de Jésus) est de Dieu, ou si je parle de mon chef. (Si quelqu'un désire obéir au Père, l'enseignement de Jésus résonnera forcément en lui comme étant vrai. Il saura que l'enseignement de Jésus est d'origine divine.)

7

18 Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire (De faux messagers s'élèvent mais Jésus élevait Son Père. Voilà un contraste important !) ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui. (Jésus se décrit ici parfaitement. Jésus, le Fils de l'homme, cherchait toujours à glorifier Son Père.)

19 Moïse (un prophète de Dieu) ne vous a-t-il pas donné la loi (de Dieu) ? Et nul de vous (les religieux) n'observe la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? (Si ces chefs religieux désiraient suivre la loi divine véritablement, pourquoi cherchaient-ils à tuer Jésus [un meurtre], une injustice certaine selon la loi mosaïque ?)

20 La foule (les gens, les témoins) répondit : Tu (Jésus) as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ? (Ils ne connaissaient pas l'agenda meurtrier des Juifs et ils accusaient Celui qui leur disait la vérité.)

21 Jésus leur répondit : J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. (Jésus se réfère ici à la guérison miraculeuse du paralytique accomplie le jour de sabbat. Les Juifs avaient protesté « ...C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. » [Jean 5 : 10]. C'est à partir de ce jour que l'opposition contre Jésus a commencé.)

22 Moïse vous a donné la circoncision, -non qu'elle vienne

de Moïse, car elle vient des patriarches (*La circoncision était pratiquée avant Moïse. Abraham et les pères qui lui ont succédé la pratiquaient [Genèse 17 : 9-14].*), **-et vous circoncisez un homme le jour du sabbat.** (*Le raisonnement que Jésus leur oppose ici est que si la circoncision avait lieu le jour du sabbat, pourquoi serait-il mal d'accomplir un autre bien, celui d'une guérison, ce même jour ?*)

7 **23 Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ?** (*Jésus a guéri l'homme « tout entier », et ce, au-delà d'une circoncision qui n'était qu'un symbole d'une réalité future : la circoncision du cœur [Romains 2 : 29]. La religion s'irrite toujours contre une connaissance révélée de la Parole.*)

24 Ne jugez pas selon l'apparence (*La religion juge la forme, le monde naturel, mais elle omet de juger le spirituel : « L'homme spirituel [...] juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. » [1 Corinthiens 2 : 15]*), **mais jugez selon la justice.** (*Le juste jugement est forcément biblique. Comprenez que la guérison du paralytique ne pouvait être contre la loi divine car Dieu avait expressément révélé qu'Il désirait guérir tous les malades. [Psaumes 103 : 3] Jésus accomplissait donc la volonté parfaite du Père. Les religieux ne pouvaient pas juger avec justice car ils s'attachaient à lettre et non à la Parole révélée.*)

25 Quelques habitants de Jérusalem disaient : N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ? (*Certains résidents avaient entendu parler de ce désir d'éliminer Jésus. L'agenda satanique des Juifs n'était donc pas entièrement secret.*)

26 Et voici, il parle librement (franchement, sans réserve), et ils (les chefs religieux) ne lui disent rien ! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ ? (*Voilà les raisonnements et les questionnements [en ce qui concerne l'identité de Jésus] qu'avaient les résidents de Jérusalem.*)

27 Cependant celui-ci (Jésus), nous savons d'où il est; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. (*Une*

croyance religieuse très répandue mais erronée affirmait que personne ne saurait d'où viendrait le Messie. Pourtant, la Bible disait justement le contraire : « Et toi, BETHLÉHEM Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi SORTIRA pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité. [Michée 5 : 2]

28 Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! *(Les gens s'imaginaient connaître l'origine terrestre du Seigneur, mais ils ignoraient Son origine céleste.)* **Je ne suis pas venu de moi-même : mais celui (le Père) qui m'a envoyé (du ciel sur la terre) est vrai, et vous ne le connaissez pas.** *(Jésus affirme qu'il est l'Envoyé du Père. Son auditoire ne Le connaissait pas véritablement.)*

29 Moi, je le connais *(Jésus affirme à nouveau Sa connaissance du Père.)* ; **car je viens de lui** *(L'origine de Jésus est céleste, ayant quitté Sa place auprès du Père pour venir sauver l'humanité sur la terre. [Philippiens 2 : 7-8]), et c'est lui qui m'a envoyé (« ...le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » [1 Jean 4 : 14] voir aussi Jean 5 : 37, 6 : 57, 8 : 16, 18, 42, 10 : 36, 12 : 49, 14 : 24, 17 : 21, 25, 20 : 21)*

30 Ils (les Juifs) cherchaient donc à se saisir de lui *(Jésus parlait avec autorité, s'adressant aux religieux avec audace, déclarant la pure vérité sur Lui-même.), et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. (L'heure déterminée par le Père n'était pas encore arrivée, alors Dieu n'a pas permis aux religieux de se saisir de Jésus.)*

31 Plusieurs parmi la foule (en provenance de tout Israël, rassemblés à Jérusalem pour la fête des Tabernacles) crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? *(La renommée de Jésus augmentait. Les gens examinaient Sa vie caractérisée par de nombreux miracles. Ils se questionnaient sur Son identité. Enfin, plusieurs crurent qu'il était l'Oint de Dieu, le Messie.)*

32 Les pharisiens (membres d'une secte juive très stricte) entendirent la foule murmurant de lui ces choses. Alors les

principaux sacrificateurs et les pharisiens (*Deux groupes s'unissent dans leur haine à l'égard de Jésus.*) **envoyèrent des huissiers** (*des officiers qui exécutaient les peines jugées par les chefs religieux*) **pour le saisir.** (*Les principaux sacrificateurs et les pharisiens croyaient devoir arrêter Jésus, mais ils n'arriveraient jamais à arrêter son influence mondiale et ce, sur tous les peuples de la terre et pour tous les âges !*)

7

33 Jésus dit : Je suis encore avec vous pour un peu de temps (*La prochaine Pâque aurait lieu dans environ six mois. C'est à ce moment-là que Jésus, l'Agneau de Dieu, ôterait le péché du monde [Jean 1 : 29] en payant la dette du péché sur la croix.*), **puis je m'en vais (au ciel) vers celui (le Père) qui m'a envoyé (du ciel à la terre).**

34 Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas (*Après l'œuvre de la croix, Jésus ressusciterait pour ensuite retourner vers le Père au ciel [l'ascension].*), **et vous ne pouvez venir où je serai.** (*À ce moment-là, au moment de leur recherche de Jésus, ils ne pourront monter au ciel pour Le trouver.*)

35 Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouvions pas ? (*Ils ne comprirent évidemment pas que Jésus parlait de Son retour au ciel.*) **Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ?** (*Les Juifs cherchaient à se moquer de Jésus : « Puisqu'il ne réussit pas à nous gagner, ira-t-il maintenant chez les prosélytes [les Gentils] ? » Remarquons aussi qu'ils ignoraient que l'Évangile se rendrait un jour aux Gentils !*)

36 Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai ? (*Ils étaient dans l'ignorance totale du contenu de Sa déclaration.*)

37 Le dernier jour, le grand jour de la fête (*des Tabernacles*), **Jésus, se tenant debout, s'écria** (*cria à haute voix, parla d'une voix forte*) : **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.** (*Jésus invite Son auditoire à venir à Lui par choix. Son discours ressemble à la conversation qu'il a eue avec la Samaritaine : «*

...Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » [Jean 4 : 14])

38 Celui qui croit (a confiance) en moi, des fleuves d'eau vive (le Saint-Esprit, la Source de vie divine) couleront de son sein (de l'esprit de l'homme), comme dit l'Écriture.

39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Après la mort et la résurrection du Seigneur Jésus, Son corps a été glorifié. C'est alors que le Saint-Esprit a pu être donné à tous ceux qui croiraient en Lui. Avant l'œuvre de la croix, avant le paiement de la dette des péchés, il était impossible pour les croyants d'expérimenter le miracle de la nouvelle naissance, devenant ainsi l'habitation de l'Esprit Saint : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? » [1 Corinthiens 6 : 19])

40 Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète. (Deutéronome 18 : 15)

41 D'autres disaient : C'est le Christ. (L'Oint, le Messie tant attendu.) Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? (Le doute à Son égard régnait encore.)

42 L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David (Jésus était de la lignée du Roi David par adoption [via son père Joseph] et un descendant par voie naturelle [via sa mère Marie]. Remarquons aussi que la promesse faite au Roi David dans 2 Samuel 7 : 16 s'accomplirait en Jésus.), et du village de Bethléhem (Jésus, quoique né à Bethléhem [Michée 5 : 2] était de Nazareth.), où était David, que le Christ doit venir ? (Les gens de la foule s'imaginaient que ce « Jésus de Nazareth » était forcément né à Nazareth. Ils ignoraient que Son lieu de naissance, Bethléhem, confirmait exactement la prophétie concernant le Messie. Ils croyaient à tort que le Messie devait venir de [ou résider à] Bethléhem.)

43 Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. (Comme

l'ignorance au sujet de Jésus régnait, la confusion régnait pareillement.)

44 Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui. *(L'heure du Seigneur n'était toujours pas arrivée.)*

45 Ainsi les huissiers *(v. 32)* retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les pharisiens. Et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? *(Les huissiers étant des subordonnés des chefs religieux Juifs, auraient dû obéir à l'ordre de se « saisir » de Jésus.)*

7 **46** Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme. *(Voilà un éloge qui révèle l'inspiration divine des Paroles de Jésus-Christ. Les huissiers, étant dans l'étonnement devant le Seigneur, n'avaient pas pu obéir à l'ordre de se saisir de Lui.)*

47 Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ? *(Remplis d'un esprit hautain, les pharisiens affirmaient ici que les croyants en Jésus étaient séduits.)*

48 Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? *(Le discours des pharisiens était : « Les personnes hautement placées, les instruits de Dieu, ne croient pas en cet homme. » Voilà une triste réalité toujours d'actualité aujourd'hui ! L'instruction sans révélation ne servira à rien !)*

49 Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits *(exposés à la vengeance divine, soumis à la malédiction de Dieu) ! (En d'autres mots, seuls les simples d'esprit, les innocents et les ignorants pourraient croire en Jésus. Selon les chefs, ces croyants seraient « maudits ».)*

50 Nicodème *(l'un des 71 membres du Sanhédrin, la « cour supérieure » des Juifs)*, qui était venu de nuit vers Jésus *(trois ans auparavant, voir Jean 3)*, et qui était l'un d'entre eux *(membre du Sanhédrin)*, leur dit :

51 Notre loi *(Juive)* condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ? *(Nicodème désirait que Jésus soit traité et jugé justement.)*

52 Ils lui répondirent : **Es-tu aussi Galiléen ?** (*Cette question sous-entend probablement qu'une personne de la Galilée aurait eu un parti pris, un préjugé favorable envers Jésus.*) **Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète.** (*Ces enseignants d'Israël auraient dû suivre leur propre commandement « d'examiner » ! En fait, plusieurs prophètes [Jonas, Osée, Élie, Élisée] n'étaient pas originaires de la Judée.*)

53 Et chacun s'en retourna dans sa maison. (*À la fin de cet épisode intense, les gens retournent chez eux. Jésus, pour Sa part, ira à la montagne des oliviers [Jean 8 : 1].*)

CHAPITRE 8

1 Jésus se rendit à la montagne des oliviers.

2 Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. *(Le prophète Osée a déclaré : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance... » [Osée 4 : 6] Jésus a démontré par son exemple la valeur du ministère de l'enseignant.)*

3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent *(de force, probablement tenu en laisse comme on le fait avec un animal)* **une femme surprise en adultère ;** *(Une femme a été découverte commettant le péché d'adultère. Remarquons que les scribes et les pharisiens condamnaient uniquement la femme, excluant l'homme adultère. Une question s'impose : Est-ce que ces accusateurs désiraient exécuter véritablement la justice de Dieu ou simplement tendre un piège à Jésus ? Le récit révélera la réponse.)*

4 et, la plaçant au milieu du peuple *(L'esprit accusateur recherche toujours une approbation humaine et sait très bien humilier.), ils dirent à Jésus : Maître* *(enseignant [Certaines personnes sournoises désirent flatter pour ensuite détruire. Remarquons que le psalmiste relate [sous l'inspiration du Saint-Esprit] : « ...On a sur les lèvres des choses flatteuses, On parle avec un cœur double. » [Psaumes 12 : 2]), cette femme a été surprise en flagrant délit* *(prise sur le fait) d'adultère. (Les scribes et les pharisiens s'adressaient à Jésus ainsi, espérant révéler au peuple qu'il n'était pas un véritable enseignant envoyé de Dieu.)*

5 Moïse, dans la loi (Lévitique 20 : 10), nous a ordonné de lapider de telles femmes *(Selon la loi, l'homme coupable devait être lapidé également.) : toi donc, que dis-tu ? (Ils désiraient*

piéger le Seigneur, espérant qu'Il contredise la loi divine.)

6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. *(L'hypocrisie religieuse sait manipuler.) Mais Jésus (rempli de la sagesse divine), s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. (Le texte ne révèle pas explicitement le contenu de Ses écrits sur le sol, cependant, nous savons qu'Il écrivait forcément la vérité car Il ne peut mentir. [Nombres 23 : 19] Comme le récit se passe dans la cour du temple, Jésus écrivait avec Son doigt dans la poussière sur les pierres.)*

7 Comme ils continuaient à l'interroger *(Remarquez l'audace et l'arrogance de l'homme religieux !), il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. (Au lieu de répondre à leur question directement, Jésus redirige l'attention sur Ses interlocuteurs. Sachez que Dieu connaît et a en horreur l'hypocrisie et l'arrogance accusatrice : « Il y a six choses que hait l'Éternel, Et même sept qu'il a en horreur ; 17 Les yeux hautains, la langue menteuse, Les mains qui répandent le sang innocent, 18 Le cœur qui médite des projets iniques, Les pieds qui se hâtent de courir au mal, 19 Le faux témoin qui dit des mensonges, Et celui qui excite des querelles entre frères. » [Proverbes 6 : 16-19])*

8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. *(Plusieurs commentateurs bibliques s'accordent à dire qu'Il a probablement écrit le péché caché de chaque accusateur dans la poussière. Le Saint-Esprit Lui aurait donc donné par révélation des paroles de connaissance à ce moment précis.)*

9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience *(La conscience accuse l'homme qui n'a pas été purifié par le sang de Jésus. [Hébreux 9 : 14, 1 Jean 1 : 7]), ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; (Le résultat fut la délivrance de la femme devant ses accusateurs.) et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. (Malgré les sentiments de solitude que nous pouvons éprouver, nous ne sommes jamais seuls quand nous marchons avec Jésus. La Bible révèle : « Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur, Mais il est*

tel ami plus attaché qu'un frère. » [Proverbes 18 : 24] Jésus est ce véritable ami.)

10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? *(Personne ne pouvait condamner selon la justice établie par Jésus car personne n'était sans péché. La grâce du Seigneur libère la personne repentante, complètement et parfaitement : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » [Romains 8 : 1])*

11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus *(Jésus allait payer la dette de sa peine sur la croix peu de temps après, alors Il était divinement autorisé à libérer cette femme.) : va, et ne pèche plus.* *(À l'époque, la mission du Seigneur n'était pas de juger, mais de sauver les pécheurs : « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » [Jean 3 : 17] Nous sommes toujours dans cette période de grâce car nos péchés peuvent encore être pardonnés par le Seigneur. Ceci dit, si nous refusons personnellement la grâce du pardon, le jour viendra où tous seront jugés selon la sainte justice de Jésus : « ...Il est réservé aux hommes de mourir une seul fois, après quoi vient le jugement... » [Hébreux 9 : 27] « ...Jésus-Christ, [...] doit juger les vivants et les morts... »*

[2 Timothée 4 : 1] « Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. » [Romains 2 : 16])

12 Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. *(Plusieurs se disent chrétiens tout en marchant dans le péché : les ténèbres. La Bible révèle clairement que cela n'est pas possible : « Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » [Matthieu 7 : 19-21] Voir aussi Colossiens 1 : 12-14)*

13 Là-dessus, les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai. (*L'aveuglement spirituel ne peut voir la lumière brillante de Christ. [2 Corinthiens 4 : 4, voir aussi Jean chapitre 5]*)

14 Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais. (*Jésus déclare ici l'ignorance de ces hommes censés être les dirigeants spirituels d'Israël.*)

15 Vous jugez (« Krino » : séparer, mettre en morceaux) selon la chair ; moi, je ne juge (« Krino » : séparer, mettre en morceaux) personne. (*Sa mission n'était pas le jugement des perdus mais leur salut. Le jugement viendrait plus tard.*)

16 Et si je juge (« Krino » : séparer, mettre en morceaux), mon jugement est vrai (*Ce verset ne contredit pas le dernier mais est en fait une précision du jugement futur.*), car je ne suis pas seul (*en tant qu'homme*) ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. (*Jésus ne juge pas charnellement mais spirituellement et parfaitement : « ...L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » [1 Samuel 16 : 7]*)

17 Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai (*Deutéronome 19 : 15*) ;

18 je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi. (*Le Père témoignait de la divinité de Son Fils en Lui accordant l'onction sans mesure, qui était manifestée dans Son ministère miraculeux. Voilà donc deux Témoins : le Père et le Fils.*)

19 Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. (« ..Celui qui m'a vu [(« Horao », strong n°3708 : c'est-à-dire devenir familier par l'expérience] a vu le Père. » [Jean 14 : 9]) Si vous me connaissez, vous connaîtriez aussi mon Père. (« ... le Fils unique [Jésus], qui est dans le sein du Père [venant directement du ciel], est celui qui l'a fait connaître [BDS : révélé] ». [Jean 1 : 18])

20 Jésus dit ces paroles (*se déclarant clairement le Fils de Dieu*),

enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue. (Dieu a un calendrier et une volonté spécifique. Il a su protéger Son Fils.)

21 Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez (L'heure viendrait où les rebelles désireraient Le connaître véritablement.), **et vous mourrez dans votre péché** (Une parole prophétique pour toute personne qui refuse Christ.) ; **vous** (les rebelles) **ne pouvez venir** (au ciel) **où je vais.** (La porte du ciel demeure fermée pour ceux qui s'opposent à Jésus.)

8

22 Sur quoi les Juifs dirent : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ? (Les Juifs comprirent qu'il se référait au monde spirituel, mais, dans leur confusion spirituelle, ils cherchaient probablement à se moquer de Lui.)

23 Et il leur dit : Vous êtes d'en bas (du domaine ténébreux) ; **moi, je suis d'en haut** (céleste). **Vous êtes de ce monde** (sous l'influence du système mondain) ; **moi, je ne suis pas de ce monde.** (Jésus n'était pas un simple homme. Jésus a quitté Sa demeure céleste en échange d'une vie terrestre par amour pour les perdus : « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. »

2 Corinthiens 8 : 9)

24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés (Romains 3 : 23, 6 : 23) ; **car si vous ne croyez pas ce que je suis** (Actes 16 : 31, Romains 10 : 9-10), **vous mourrez dans vos péchés.** (Une personne ne peut pas être sauvée, passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle, sans la révélation de Jésus-Christ et sans l'avoir reçu, L'Unique Sauveur et Seigneur : « Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » [1 Jean 5 : 12]. La personne qui refuse Jésus-Christ demeure perdue, refusant l'unique Chemin du pardon [Jean 14 : 6]. Elle demeure donc coupable de péché et sera séparée de Dieu éternellement [Matthieu 25 : 41].)

25 Qui es-tu ? lui dirent-ils. (La question indique du mépris dans

le sens : « *Qui es-tu pour dire de telles paroles ?* ») **Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement** (*depuis l'échange entre Jésus et ces religieux*).

26 J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous (*2 Timothée 4 : 1, Romains 2 : 16*) ; mais celui (*le Père*) qui m'a envoyé est vrai (*Romains 3 : 4*), et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. (*Jésus, le Fils de l'homme, avait une relation intime et constante avec le Père. Il était consacré, trouvant toujours Son refuge dans la prière.*)

27 Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père. (*L'aveuglement spirituel ne permet pas à l'homme charnel de comprendre les choses spirituelles de Dieu. [1 Corinthiens 2 : 14]*)

28 Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé (*crucifié*) **le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis** (*le Fils de Dieu, le Messie*), et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. (*Jean 5 : 19*)

29 Celui (*le Père*) **qui m'a envoyé** (*du ciel à la terre*) **est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.** (*Jésus est le seul homme ayant ce témoignage de l'homme parfait. Pourtant, Il sait compatir à nos faiblesses : « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur [Jésus] qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » [Hébreux 4 : 15]. Comme Il était cet homme parfait, Il a pu offrir Sa vie en sacrifice au Père pour la rançon des pécheurs : « ...Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, 6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous... » [1 Timothée 2 : 5-6]. À cause de Sa perfection, nous devenons justes en Lui : « Celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » [2 Corinthiens 5 : 21].*)

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. (*Alors que nous prêchons et élevons Jésus-Christ, la foi est suscitée dans les cœurs des auditeurs ayant un cœur « honnête et bon »*)

[Luc 8 : 15] : « ...La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » [Romains 10 : 17]. « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » [1 Corinthiens 1 : 21].)

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; *(Le disciple véritable du Seigneur persévère dans Ses voies. Ceci dit, comme l'homme n'est pas un robot captif d'un choix du passé, il peut choisir aujourd'hui l'objet de sa foi. Il peut cesser de croire en Christ et abandonner sa foi dans La Source du salut. Nous lisons dans Éphésiens 2 : 8, « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Certains insistent seulement sur l'aspect de LA GRÂCE omettant le moyen par lequel nous parvenons au Salut : LA FOI. Si nous sommes sauvés par le MOYEN de la foi [en croyant], nous demeurons sauvés de la même manière. Le moyen par lequel nous parvenons au salut est LE MOYEN par lequel nous demeurons dans ce salut. Le salut par la foi ne se transforme jamais en d'autres choses. Donc, un CROYANT ne peut pas perdre son salut mais un CROYANT peut cesser de croire et ne plus être un croyant en Christ. Si tel n'était pas le cas, les mises en garde bibliques seraient sans utilité. [Colossiens 1 : 21-23, Hébreux 10 : 29, Romains 8 : 12-13] Contrairement aux convictions de certains théologiens, l'être humain possède un libre arbitre qui lui permet de décider ou de refuser la seigneurie de Christ dans sa vie. Comprenez que le reniement de Jésus-Christ n'offre aucune promesse rassurante. Pour vous qui ne reniez pas Jésus mais qui croyez en Lui, vous pouvez vous réjouir dans votre salut. Vous êtes des brebis qui ne périront jamais car vous SUIVEZ le Grand Berger. [Jean 10 : 27-28] De plus, vous êtes maintenant « parfaits pour toujours » dans cette marche sainte de la foi. [Hébreux 10 : 14] Comme vous marchez dans la sanctification, vous avez la promesse que vous verrez le Seigneur. [Hébreux 12 : 14] Affirmons donc avec tous les saints : « Nous, nous ne sommes*

pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la FOI pour sauver leur âme. » [Hébreux 10 : 39])

32 vous connaîtrez (intimement) la vérité (Jésus), et la vérité (Jésus) vous affranchira (vous rendra libre).

33 Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham *(Les religieux trouvaient leur refuge dans la croyance erronée qu'ils étaient sauvés à cause de leur origine juive.), et nous ne fûmes jamais esclaves de personne (Ils mentaient sérieusement, ayant été esclaves de peuples nombreux dans le passé. [voir aussi Jean 8 : 34, Romains 6 : 6]) ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? (L'aveuglement spirituel les empêchait de voir qu'ils étaient liés par la religion et par leur chair.)*

34 En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. (Voilà le véritable esclavage.)

35 Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. (L'esclave du péché ne pourra vivre dans la maison de la grâce éternellement. Il devra forcément devenir un fils libre afin d'y demeurer.)

36 Si donc le Fils (Jésus) vous affranchit, vous serez réellement libres. (Jésus est l'Unique Sauveur qui a libéré l'humanité de la domination du péché. « ...Le péché [la nature pécheresse] n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » [Romains 6 : 14]. La puissance humaine, [« la bonne volonté »] ne peut trouver la véritable liberté, mais elle conduit toujours à la frustration et au désespoir. La liberté véritable [de la domination de la nature pécheresse] n'est possible que par la puissance surnaturelle de la croix : « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. » [1 Corinthiens 1 : 18])

37 Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham (le peuple de la promesse) ; mais vous cherchez à me faire mourir (refusant ainsi La Promesse), parce que ma parole ne pénètre pas en vous. (« Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car

on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. » [Luc 8 : 18])

38 Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père (le diable [Jean 8 : 44]).

39 Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham (Cela était vrai selon la chair mais pas selon l'esprit de foi que possédait Abraham.). Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. (Nos œuvres révèlent la force qui nous anime.)

8

40 Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir (« Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » [1 Jean 3 : 15]), moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. (Jésus souligne le fait qu'Abraham n'était pas meurtrier comme ils étaient.)

41 Vous faites les œuvres de votre père (le diable [Jean 8 : 44]). Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes (Certains commentateurs expliquent que Jésus avait été accusé d'être l'enfant illégitime de Marie. Les Juifs cherchaient donc à le mépriser une fois de plus !) ; nous avons un seul Père, Dieu. (Sans le savoir, comme cela est le cas pour le plus grand nombre aujourd'hui, ils avaient le diable comme père. Ils étaient animés par ses esprits malins et meurtriers.)

42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez (Ils obéiraient au commandement d'aimer Dieu. [Josué 22 : 5] De plus, « ...l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » [1 Jean 5 : 3] ce qui exclut certainement le meurtre.), car c'est de Dieu que je suis sorti (Jean 1 : 18) et que je viens (Matthieu 21 : 9) ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. (Jean 3 : 16, Philippiens 2 : 5-8)

43 Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? (La confusion règne toujours lorsque l'on refuse de se soumettre à la Vérité. [Exemple de la Tour de Babel : Genèse 11 : 9]) Parce que vous ne pouvez écouter (vous êtes incapables d'écouter) ma

parole. *(Il est impossible de comprendre ou de percevoir le sens véritable de la Parole quand nous choisissons la rébellion. Ces hommes religieux avaient le cœur endurci et rebelle. Ils entendaient des mots mais ils étaient spirituellement sourds, n'arrivant jamais à la compréhension de la Vérité. Gardons-nous du péché qu'est la rébellion et l'incrédulité : « ...Par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu. » [Romains 2 : 5]. [Voir aussi la parabole du « semeur et des terrains » : Matthieu 13 : 1-23, Marc 4 : 1-20, Marc 4 : 1-20])*

44 Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement (Satan est à l'origine du péché.), et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère (parle) le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. (Remarquons la différence entre Satan et Dieu. Satan est un menteur, un destructeur. Dieu est l'Esprit de vérité, Le Consolateur. [Jean 16 : 13] « ...Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » [2 Corinthiens 11 : 14])

45 Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (Les auditeurs étaient fidèles au diable, le menteur, rejetant la vérité.)

46 Qui de vous me convaincra (peut m'accuser) de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (Jésus invitait ses accusateurs à réfléchir : Si vous ne pouvez trouver aucune faute en moi, pourquoi ne me croyez-vous pas ?)

47 Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu (Jean 14 : 15) ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. (Jean 3 : 19)

48 Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain (Ils attribuaient le titre de Samaritain au Seigneur, désirant l'insulter, insinuant qu'il n'était qu'un enseignant propageant de fausses doctrines. Les stratégies de Satan n'ont pas changé car il travaille encore de la même manière

aujourd'hui.), et que tu as un démon ? (Attribuer à Jésus les œuvres de Satan est le blasphème du Saint-Esprit. Note : Si une personne est convaincue que Christ est de Satan, elle ne peut être sauvée car elle ferme la Porte au salut : « Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. » [Jean 10 : 7]. Comprenons que l'Esprit de vérité « ne parlera pas de lui-même » mais Il révélera Christ [Jean 16 : 13], convaincant les pécheurs de leur état perdu de pécheur et du besoin du Sauveur et Seigneur [Jean 16 : 8]. Ceci dit, si nous blasphémons contre le Saint-Esprit [si nous rejetons Son divin ministère qui révèle Christ] nous n'obtiendrons « jamais de pardon » demeurant « coupables d'un péché éternel », celui de rejeter Christ [Marc 3 : 29]. Si une personne a soif de Dieu, et désire Le suivre, elle n'a jamais commis ce péché impardonnable car la soif spirituelle vient de Dieu.)

49 Jésus répliqua : Je n'ai point de démon (Il rejette leurs accusations.) ; mais j'honore mon Père, et vous m'outragez. (Comprenez les paroles du Seigneur Jésus : «...Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.... » [Jean 15 : 20]. Sachant que les hommes ont haï le Seigneur, nous devons être prêts à être haïs du monde par amour pour Lui. [2 Thessaloniens 1 : 5] « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » [Matthieu 10 : 22])

50 Je (Jésus, le Fils de l'homme) ne cherche point ma gloire ; il en est un (Dieu) qui la cherche et qui juge. (Le Père juge Son Fils digne de gloire. [Hébreux 1 : 6])

51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. (Jean 11 : 25)

52 Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. (Jésus se réfère ici à la vie spirituelle et non à la vie physique [matérielle] : « Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » [Jean 11 : 25].)

53 Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? *(La réponse est un OUI absolu !)* **Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ?** *(Il répondra au verset 58 du même chapitre.)*

54 Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. *(Jésus, notre Modèle d'humilité parfaite, marchait dans la Parole parfaitement : « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres. » [Proverbes 27 : 2]).* **C'est mon père qui me glorifie** *(Il est vital pour nous de souligner cette grande vérité : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. » [Ésaïe 42 : 8]. La divinité de Jésus-Christ est une fois de plus évidente par le fait que le Père partage Sa gloire avec Son Fils.),* **lui que vous dites être votre Dieu,** *(Une profession n'est pas nécessairement une vérité.)*

55 et que vous ne connaissez pas. *(Ces hommes rebelles et religieux connaissaient la théologie à propos de Dieu, mais ils ne connaissaient pas le Père par expérience personnelle.)* **Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.** *(Les Juifs mentaient, affirmant qu'ils connaissaient Dieu, tandis que Jésus disait la vérité en ce qui concernait Sa relation avec le Père.)*

56 Abraham, votre père *(en tant que père biologique),* **a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour** *(par révélation) : il l'a vu, et il s'est réjoui.* *(Abraham, le père de la foi, avait vu la promesse avec les yeux de la foi, et ce, avant de voir l'accomplissement avec les yeux naturels.)*

57 Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans *(l'âge considéré comme l'apogée de la maturité et de la sagesse chez les Juifs), et tu as vu Abraham* *(qui était disparu bien avant la naissance de Jésus) !* *(L'aveuglement spirituel de l'homme religieux est révélé dans ce texte.)*

58 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. *(Voilà deux mots [« JE*

SUIS »] extrêmement importants. Le « JE SUIS » est une affirmation incontournable de Jésus se déclarant DIEU [ayant existé depuis toujours], et ce, ouvertement : « Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « JE SUIS » m'a envoyé vers vous. » [Exode 3 : 14])

59 Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui *(Si Jésus n'avait rien affirmé de significatif, pourquoi les Juifs désiraient-ils Le tuer ?) ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. (Le temps de la mort du Seigneur Jésus n'était pas encore venu, alors Il quitta la scène après avoir été publiquement méprisé par les leaders d'Israël.)*

CHAPITRE 9

1 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. *(Le regard du Seigneur s'est tourné vers un homme qui ne pouvait voir. Spirituellement, nous sommes tous nés aveugles, mais Le Seigneur s'est tourné vers nous par amour, désirant nous donner la vision spirituelle de la vie éternelle.)*

2 Ses disciples lui firent cette question : Rabbi (*maître*), qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? *(Les disciples savaient que Jésus pouvait résoudre ce mystère.)*

3 Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. *(À partir de ce texte, la tradition a enseigné que la maladie était pour la gloire de Dieu. En fait, c'est plutôt la guérison de la maladie qui glorifie Dieu et non la maladie en soi. Remarquons que les mots C'EST AFIN n'existent pas dans le texte original. Nous pourrions donc lire tout simplement : « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; MAIS QUE les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » En d'autres termes, Jésus évite le débat et ne répond pas à la question posée par Ses disciples. Il déclare tout simplement la volonté de Dieu : « ...Que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui ! » car c'est cela qui compte vraiment. Les œuvres de Dieu concernent certainement la guérison physique et spirituelle de l'homme en question. Dans la version « Bible Parole de vie » : Jésus répond : « Ni lui ni ses parents. Mais puisqu'il est aveugle, on va reconnaître clairement que Dieu agit pour lui. » [© 2000 - Société Biblique Française] Que fera Jésus ? Il glorifiera Dieu en guérissant l'homme aveugle !)*

4 Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour *(pendant mon vivant),*

les œuvres de celui (le Père) qui m'a envoyé ; la nuit vient (la fin d'une vie), où personne ne peut travailler. *(Nous devons accomplir les œuvres du Père pendant notre vie. Nous devons croire Dieu pour des guérisons miraculeuses similaires : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; 18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » [Marc 16 : 17-18])*

5 Pendant que je suis dans le monde (pendant son ministère terrestre), je suis la lumière du monde. *(Jésus, la Tête de l'Église, est actuellement au ciel. L'Église, Son corps, Le représente sur la terre et brille pour Lui. L'Église est donc la lumière du monde : « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » [Éphésiens 5 : 8] voir aussi Matthieu 5 : 14, 1 Thessaloniens 5 : 5)*

6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, *(La terre représentait l'humanité de Christ, l'unique provision de vision spirituelle. Comprendons aussi que si Jésus pouvait guérir en utilisant de la simple poussière, pourquoi ne pourrait-Il pas guérir par l'intermédiaire d'un simple homme, un médecin, qui n'est que poussière [Genèse 3 : 19] ? Ce récit illustre très bien qu'il n'y a pas qu'une seule façon de recevoir une guérison ; la guérison peut venir naturellement ou surnaturellement.)*

7 et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava *(Remarquons que l'obéissance à une simple consigne était nécessaire pour l'obtention de ce miracle. Combien de gens refusent l'obéissance par orgueil et ne reçoivent jamais leur promesse ?), et s'en retourna voyant clair* *(Jésus a guéri l'aveugle, accomplissant parfaitement la volonté de Son Père [Jean 5 : 19]. Si, il y a 2000 ans, le Père VOULAIT la guérison [Matthieu 8 : 3], c'est toujours Sa volonté aujourd'hui [Psaumes 103 : 3] !)*

8 Ses voisins et ceux qui auparavant l'avaient connu comme un mendiant disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? *(Qui désire garder un individu aveugle, habitant dans la noirceur, limité, dans la solitude et dans la pauvreté ? Ce n'est certainement pas Dieu car si tel était le cas, Jésus ne se serait jamais opposé à la volonté de Son Père. La Bible est claire en ce qui concerne la volonté de Dieu pour la guérison : « C'est lui [Dieu] qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies ; » [Psaumes 103 : 3]. « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi [Jésus], je suis venu afin que les brebis aient la VIE, et qu'elles soient dans l'abondance. » [Jean 10 : 10] « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du BIEN et guérissant TOUS CEUX qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » [Actes 10 : 38]. Comprenons que Jésus « le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » [1 Jean 3 : 8]. Il n'est donc pas venu pour s'associer avec le diable !)*

9 Les uns disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais il lui ressemble. *(Une guérison miraculeuse est une chose tellement merveilleuse que plusieurs ont du mal à y croire. Malheureusement, nous retrouvons trop de ce type d'incrédulité dans l'Église !)*

Et lui-même disait : C'est moi. *(Psaumes 107 : 2)*

10 Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? *(Une guérison miraculeuse suscite l'intérêt et est une belle opportunité pour une personne de glorifier Dieu. Contrairement à ce qu'affirme la tradition des hommes, Dieu ne se glorifie pas par la maladie [l'œuvre destructrice de Satan] mais Il se glorifie plutôt en révélant Son cœur d'amour pour l'humanité en guérissant les malades. Il convient de bien voir la différence !)*

11 Il répondit : L'Homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et lave-toi. J'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai recouvré la vue. (Il a entendu la Parole. Il a reçu et cru la Parole. La Parole l'a guéri !)

12 Ils lui dirent : Où est cet homme ? *(La guérison physique est un merveilleux moyen de glorifier Dieu : « Que chaque génération*

célèbre tes œuvres, Et publie tes hauts faits ! » [Psaumes 145 : 4])
Il répondit : Je ne sais. (*Remarquons que même une personne qui ne connaît pas Dieu peut recevoir de Sa main un cadeau de guérison.*)

13 Ils menèrent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle.

14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux. (*« Le Fils de l'homme [Jésus] est maître même du sabbat. » [Luc 6 : 5])*

15 De nouveau (*tout comme une investigation criminelle*), les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. (*La religion cherche à connaître le COMMENT du miracle, omettant de se préoccuper du QUI a reçu le miracle. Bref, au lieu de se réjouir avec l'homme récemment guéri, les pharisiens cherchaient plutôt un moyen par lequel ils pourraient condamner Jésus.*) Et il leur dit : **Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois.** (*L'homme était un fidèle témoin.*)

16 Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? (*La confusion et la discorde régnaient parmi les pharisiens. Pourtant, « ...Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix... » [1 Corinthiens 14 : 33])*

17 Et il y eut division parmi eux. (*Sans l'unité dans une même vision, il y aura forcément une division.*) **Ils dirent encore à l'aveugle** (*L'incrédulité ne se satisfait jamais de la pure vérité mais elle se met à la recherche d'une tromperie quelconque.*) : **Toi, que dis-tu de lui, sur ce qu'il t'a ouvert les yeux ?** Il répondit : **C'est un prophète.** (*L'homme qui ne connaissait pas Jésus détenait une portion de vérité à Son sujet. Vous remarquerez que ceux qui ne connaissent pas véritablement Jésus Lui attribueront le même titre.*)

18 Les Juifs ne crurent point qu'il eût été aveugle et qu'il eût recouvré la vue jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir ses parents. (*L'incrédulité est à son comble, rejetant le témoignage de*

plusieurs témoins.)

19 Et ils les interrogèrent, disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? *(Les parents discernaient sans doute la suspicion chez les Juifs.)*

20 Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle ; *(Ils étaient des témoins véridiques.)*

21 mais comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, c'est ce que nous ne savons. Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, il parlera de ce qui le concerne. *(Les parents ne voulaient pas prendre le risque de déplaire aux autorités juives, alors ils se dégageaient complètement de l'interrogation.)*

9

22 Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue. *(Les parents agissaient avec prudence, ne voulant pas subir la colère des leaders d'Israël, car l'exclusion de la synagogue signifiait aussi l'exclusion de la société.)*

23 C'est pourquoi ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même. *(L'interrogation est redirigée par les parents vers leur fils.)*

24 Les pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur. *(Ce n'est pas d'hier que Satan séduit les gens à « rendre gloire à Dieu » par le mensonge. Quand nous mentons, quel « dieu » est glorifié ? Satan Lui-même ! Lorsqu'une personne attribue à Dieu les œuvres destructrices de Satan, elle glorifie en fait le diable, tout en attaquant le saint caractère de Dieu !)*

25 Il répondit : S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. *(L'homme récemment guéri n'avancait que ce qu'il savait avec certitude.)*

26 Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les

yeux ? *(Voici la question du COMMENT qui revient. Les interlocuteurs demeuraient toujours indifférents à la personne qui venait de recevoir un cadeau et qui verrait sa vie transformée.)*

27 Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? *(L'homme redoute leur besoin d'entendre à nouveau son témoignage, discernant que les Juifs essayaient de trouver une faute chez Jésus.)*

Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? *(Le sarcasme est évident.)*

28 Ils l'injurièrent *(révélant avec certitude l'inspiration ténébreuse de leur interrogation)* **et dirent : C'est toi qui es son disciple** *(L'homme avait pourtant simplement admis que Jésus était prophète, n'excluant pas la possibilité que Jésus était pécheur.) ; nous, nous sommes disciples de Moïse.* *(L'orgueil religieux se manifeste une fois de plus.)*

29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. *(La religion est confortable dans la routine et est aveugle, ne pouvant recevoir La révélation divine.)*

30 Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux. *(L'homme insinue que la Source Divine est évidente.)*

31 Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs *(Dieu ne faciliterait pas le ministère d'un faux prophète en répondant à ses requêtes.) ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.* *(Dieu exauce le véritable croyant.)*

32 Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. *(Le ministère de Jésus était certainement unique.)*

33 Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. *(Cette déclaration indique que l'homme éliminait la possibilité que Jésus ne fût pas de Dieu.)*

34 Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché *(Le préjugé religieux à son sujet refait surface. La question initiale des disciples « ...Qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » révèle la croyance erronée que la maladie était*

directement liée au péché individuel.), et tu nous enseignes ! (Les Juifs méprisent l'homme pour son audace.) Et ils le chassèrent. (C'est un signe positif lorsque l'ennemi souhaite chasser une personne car cette dernière nuit forcément à son royaume.)

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? *(Contrairement aux hommes religieux, Jésus s'intéresse au facteur le plus important : la foi de l'homme.)*

36 Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? *(L'homme était sincère mais ignorant. Plusieurs « bonnes » personnes sont honnêtes et ignorantes de la Vérité. Ces « bonnes » personnes ne sont pas plus sauvées qu'une personne méchante car ce n'est pas la soi-disant bonté ou honnêteté individuelle qui sauve. La sincérité ne sauve pas car une personne peut être sincèrement dans l'erreur. Le salut ne se trouve qu'en Jésus et dans l'œuvre de la croix.)*

37 Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. *(Jésus se déclare le « Fils de Dieu ».)*

38 Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui. *(L'ignorance a été remplacée par la connaissance véritable sur Jésus. Cette connaissance se traduit par une expression authentique d'adoration. Remarquez : Si Jésus n'était pas Dieu [comme certains faux prophètes l'affirment], Il n'aurait jamais accepté qu'un homme se prosterne devant Lui. Tout comme le messager de l'Apocalypse [19 : 9-10], qui a repris la personne qui souhaitait se prosterner en adoration : « Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service... », Jésus l'aurait empêché de l'adorer si cela n'était pas juste.)*

39 Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement *(faire justice), pour que ceux qui ne voient point voient (délivrance de l'aveuglement physique mais surtout spirituel), et que ceux qui voient (pensent voir spirituellement) deviennent aveugles. (La lumière de Christ rejetée laisse l'individu dans une noirceur profonde.)*

40 Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu

ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? *(Ils discernaient que Jésus Se référait justement à eux, dans leur condition de rébellion, dans leur choix de ne vouloir rien voir.)*

41 Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles *(s'ils avouaient leur état d'aveuglement), vous n'auriez pas de péché* *(ce péché confessé ne serait pas retenu contre eux)*. **Mais maintenant vous dites : Nous voyons** *(ils refusaient d'avouer leur aveuglement spirituel)*. **C'est pour cela que votre péché subsiste** *(le péché retenu ne peut être pardonné, mais il subsiste)*. *(Ne suivons pas l'exemple de l'arrogant : « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » [Proverbes 28 : 13]).*

CHAPITRE 10

1 En vérité, en vérité, je vous le dis (*Jésus ne dit que la vérité alors, s'il a répété « en vérité » à deux reprises, Il soulignait l'importance de Sa déclaration.*), **celui qui n'entre pas par la porte** (*Remarquez que Jésus mentionne ici une porte et non plusieurs portes !*) **dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand** (*Satan est ce voleur et ce brigand. [Jean 10 : 10, Galates 4 : 7]*).

2 Mais celui qui entre par la porte est le berger (*Jésus*) **des brebis** (*les enfants de Dieu [Jean 1 : 12-13, Galates 4 : 7]*).

3 Le portier (la Loi) lui ouvre (*Christ a parfaitement gardé la Loi.*), **et les brebis** (*les enfants de Dieu [Jean 1 : 12-13]*) **entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent** (*1 Corinthiens 6 : 19-20*), **et il les conduit dehors.** (*Pour Jésus, le Bon Berger, nous ne sommes pas que des numéros, mais des trésors chéris qu'il connaît personnellement. Au-delà de simplement connaître notre nom, Jésus [qui est Dieu] connaît même le nombre de cheveux sur notre tête. [Luc 12 : 7, Psaumes 139 : 1-5] Ce merveilleux Jésus prend soin de Ses brebis, les dirigeant dans de verts pâturages. [Romains 8 : 14, Psaumes 23 : 2]*)

4 Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. (*Remarquez que le Berger marche devant Ses brebis, leur servant de guide. Comme elles Le suivent, elles sont en parfaite sécurité.*)

5 Elles ne suivront point un étranger (*un faux prophète, un étranger à la Vérité divine*) ; **mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.** (*La brebis*

du Seigneur ancrée dans la foi en Jésus-Christ, ne désire pas suivre des prédicateurs prêchant un faux évangile. [Galates 1 : 8])

6 Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait. (*Jésus parlait en parabole, cachant la Vérité à ceux qui ne voulaient pas croire véritablement.*)

7 Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. (*Jésus souligne Son exclusivité, étant l'unique moyen, l'unique chemin vers le Père : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » [Jean 14 : 6].*)

8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. (*Avant la venue du Seigneur Jésus, il y avait eu de nombreux prophètes séducteurs. Ceux qui deviendraient enfants de Dieu ne les ont pas écoutés. S'ils avaient cru ces menteurs, marchant avec un esprit de tromperie, ils n'auraient pas pu reconnaître le véritable Berger.*)

9 Je suis la porte. (*Remarquez le mot « LA » et non « UNE DES » portes.*) **Si** (*démontrant que tous n'entreront pas par cette Porte salvatrice*) **quelqu'un entre par moi, il sera sauvé** (*Actes 16 : 31*) ; **il entrera** (*trouvant ainsi un refuge*) **et il sortira** (*du monde, trouvant ainsi le repos*), **et il trouvera des pâturages.** (*Psaumes 23 : 2*)

10 Le voleur ne vient que pour (*l'unique mission de Satan*) **dérober** (*voler*), **égorger** (*tuer*) et **détruire** (*ruiner*) ; **moi** (*Jésus*), **je suis venu afin que les brebis aient la vie** (*« ZOE » : la vie de Dieu, ou encore, la plénitude totale et absolue de vie appartenant à Dieu*), **et qu'elles soient dans l'abondance** (*l'excès [Psaumes 84 : 11, 1 Timothée 6 : 17, 3 Jean 1 : 2], concernant la vie actuelle et éternelle*). (*Plusieurs chrétiens se sont fait tromper au sujet du caractère de Dieu. Ils s'imaginent qu'il est la source de leurs problèmes. Par ignorance [Osée 4 : 6], ils attribuent à Dieu les œuvres maléfiques de Satan. Sachez que « l'Éternel est bon envers tous... » [Psaumes 145 : 9]. Discernons donc la dif-*

férence entre les œuvres destructrices de Satan et les grâces de Dieu : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » [Jacques 1 : 17] « Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. » [1 Jean 3 : 8] Si Jésus a paru pour détruire les œuvres de Satan [ce qui vole, tue et détruit] comprenons qu'Il ne s'associe pas avec Satan pour nous voler, nous tuer ou nous détruire. Non ! Jésus s'oppose toujours à Satan !)

11 Je suis le bon (Psaumes 23, 145 : 9) **berger** (« Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. » [Romains 11 : 22]). **Le bon berger donne sa vie** (Jean 10 : 18) **pour ses brebis.**

10

(Lorsque nous proclamons la bonté de Dieu, ne vous y méprenez pas ! Dieu est bon ET juste ! En d'autres termes, on ne peut se moquer de Lui, nous imaginant que nous pouvons vivre comme bon nous semble, et ce, sans récolter le mal. Comprenons la loi de la semence et de la récolte : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » [Galates 6 : 7-8]. Marchons donc dans la foi et la sainteté. Savourons la bonté de notre Dieu qui désire que nous puissions expérimenter les profondeurs de Sa grâce.)

12 Mais le mercenaire (le salarié, celui qui travaille pour son profit personnel), **qui n'est pas le berger** (Jésus, le bon Berger n'est pas venu pour Lui-même, mais pour nous.), **et à qui n'appartiennent pas les brebis** (Les enfants de Dieu appartiennent exclusivement à Dieu.), **voit venir le loup** (aperçoit le danger), **abandonne les brebis** (n'étant pas prêt à subir aucune perte personnelle), **et prend la fuite** (refuse de protéger les brebis) ; **et le loup** (tout comme le diable) **les ravit et les disperse.** (Cette parabole fait le contraste entre le Seigneur, qui s'est donné pour nous, et les

charlatans, qui sont venus pour soutirer quelque chose de nous.)

13 Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger.

(Le mercenaire, le salarié, n'a qu'un but : son profit personnel. Il n'est pas un bon berger. « Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu LEUR VENTRE, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » [Philippiens 3 : 18-19])

14 Je connais (intimement) mes brebis (les brebis appartiennent au Seigneur), et elles (les brebis du Seigneur) me connaissent (intimement),

15 comme le Père me connaît et comme je connais le Père *(Jésus se réfère ici à une connaissance intime et spirituelle, non d'une nature uniquement intellectuelle.)* ; **et je donne ma vie pour mes brebis.** *(Dans Sa prescience [1 Pierre 1 : 2], Dieu savait [depuis toute éternité] qui viendrait à Lui par choix [Deutéronome 30 : 19] et qui refuserait l'invitation au salut. Ceci dit, Jésus pouvait affirmer qu'Il donnait Sa vie pour Ses brebis. Même si Son sacrifice à la croix a payé la dette de péché de tous les hommes, Jésus savait que seule une faible minorité accepterait l'offre du salut par grâce : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » [Matthieu 7 : 13-14])*

16 J'ai encore d'autres brebis (se référant aux gentils qui seraient adoptés dans la famille de Dieu pour faire partie de l'Église), qui ne sont pas de cette bergerie (d'Israël) ; celles-là (les gentils), il faut que je les amène (au salut) ; elles entendront ma voix (l'appel divin), et il y aura un seul troupeau (un seul corps, le corps de Christ [1 Corinthiens 12 : 13]), un seul berger (Jésus). *(La prière de Jésus qui concerne l'unité des juifs avec les gentils [Jean 17 : 20-23] deviendra une réalité [Romains 11 : 17].)*

17 Le Père m'aime (*dans cette marche d'amour*), parce que je donne ma vie (*sur la croix*), afin de la reprendre (*la résurrection*).

18 Personne ne me l'ôte (*La mort de Jésus n'était pas un meurtre, mais un sacrifice volontaire.*), mais je la donne de moi-même (*étant totalement soumis à la volonté du Père [Luc 22 : 42]*) ; j'ai le pouvoir (*l'autorité*) de la donner, et j'ai le pouvoir (*l'autorité*) de la reprendre (*par Sa résurrection*) : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. (*Le Fils avait reçu du Père l'autorité de faire ce qu'Il voulait. Heureusement, Jésus voulait accomplir la volonté de Son Père, payant ainsi la rançon des hommes pécheurs [Galates 3 : 13]. En revenant à la vie, Il a prouvé Sa victoire sur la mort. [Romains 6 : 4, 9, Osée 13 : 14]*)

10

19 Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles (*Certains prédicateurs ne prononcent jamais des paroles désagréables. Méfiez-vous de tels hommes ! Si Jésus stimulait la controverse et bouleversait les gens par la proclamation de la vérité, suivons Son modèle et refusons la timidité ! [2 Timothée 4 : 2-4]*) , division parmi les Juifs. (*Amos 3 : 3*)

20 Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ? (*Attribuer à Jésus les œuvres de Satan est le blasphème contre le Saint-Esprit. Note : Si une personne est convaincue que Christ est de Satan, elle ne peut être sauvée car elle ferme la Porte au salut : « Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. » [Jean 10 : 7]. Comprenons que l'Esprit de vérité « ne parlera pas de lui-même » mais Il révélera Christ [Jean 16 : 13] convaincant les pécheurs de leur état de perdition et leur besoin du Sauveur et Seigneur [Jean 16 : 8]. Ceci dit, si nous blasphémons contre le Saint-Esprit [si nous rejetons Son divin ministère qui révèle Christ] nous n'obtiendrons « jamais de pardon » demeurant « coupables d'un péché éternel », celui de rejeter Christ [Marc 3 : 29]. Si une personne a soif de Dieu, et désire Le suivre, elle n'a jamais commis ce péché impardonnable car la soif spirituelle vient de Dieu.)*

21 D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un démoni-

aque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ? (*Satan ne souhaite pas faire le bien mais le mal. [Jean 10 : 10] Voilà une grande différence entre Jésus et un démoniaque.*)

22 On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace (*Cette fête n'était pas l'une des fêtes bibliques d'Israël mais elle commémorait néanmoins la purification du Temple*). C'était l'hiver (le mois de décembre).

23 Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

24 Les Juifs l'entourèrent (*tout comme un animal chasseur qui a faim désirant manger sa proie*), et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. (*Les Juifs ne posèrent pas cette question ayant une soif pour la vérité. Ils souhaitaient plutôt entendre des paroles qui leur donneraient l'opportunité de l'accuser formellement.*)

25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. (*Jean 5 : 36-38*)

26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. (*Ses brebis acceptent l'invitation au salut. Ces hommes refusaient de croire. Ils n'étaient donc pas Ses brebis.*)

27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. (*voir les notes du verset 5*)

28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (*Le contexte révèle que les brebis suivent le bon Berger : « ...il [le bon Berger] marche devant elles ; et les brebis le suivent ». Nous comprenons que Jésus conduit le croyant dans le véritable chemin du salut. Le croyant est en parfaite sécurité, marchant à la suite de Son Sauveur.*)

29 Mon Père, qui me les a données (*Dans Sa prescience [1 Pierre 1 : 2], Dieu savait [depuis toute éternité] qui viendrait à Jésus par choix [Deutéronome 30 : 19].*), est plus grand que tous (*Dieu est au-dessus de toute opposition possible, étant toujours capable de protéger Ses brebis.*) ; et personne ne peut les ravir de la

main de mon Père. (*Même si nous sommes engagés dans une guerre spirituelle [Éphésiens 6 : 12], nous avons la garantie divine qu'aucun démon de l'enfer ne pourra nous empêcher de marcher avec Dieu. Nous sommes en sécurité entre les mains du Seigneur. De plus, nous sommes assurés que Son amour pour nous est éternel ! [Romains 8 : 38-39, Jérémie 31 : 3]*)

30 Moi et le Père nous sommes un. (*Jésus déclarait ici Sa divinité [voir la preuve au verset 33]. L'unité du Fils avec le Père est un fait incontournable car Jésus est Lui-même Dieu.*)

31 Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. (*Les Juifs comprirent que Jésus se proclamait Dieu. Au lieu de l'adorer, ils cherchaient à Le lapider !*)

32 Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? (*Cette question insinue que les ennemis du Seigneur s'opposaient au bien. Ses ennemis étaient donc, par insinuation, de mauvaises personnes.*)

33 Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons (*Les Juifs cherchaient à nier leur mauvaise nature.*), **mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu.** (*Les Juifs comprirent qu'en Se disant « Fils de Dieu », Jésus Se déclarait officiellement Dieu. Ils ne comprirent pas l'abaissement de Jésus-Christ [Philippiens 2 : 5-8].*)

34 Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? (*Quel est donc le sens de cette déclaration ? Lisons premièrement le psaume que Jésus citait : « J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut. » [Psaumes 82 : 6]. Nous retrouvons aussi l'emploi du mot « dieux » au premier verset du même chapitre : « Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu ; Il juge au milieu des dieux. » [Psaumes 82 : 1]. Dieu peut donc utiliser le TITRE « dieu » en se référant à des magistrats ou à des juges. Ces dirigeants exerçaient un rôle similaire à celui de Dieu dans le sens qu'ils jugeaient et gouvernaient le peuple. Puisque toute autorité vient de Dieu [Romains*

13 : 1] ces hommes portaient le titre de « dieu » agissant comme sous Son autorité. Ceci dit, ce TITRE n'est pas une déclaration affirmant la divinité des juges en question car [dans le Psaumes 82 : 6] ils sont également appelés « fils du Très-Haut » [étant des types du véritable Fils qui jugera tous les hommes]. Remarquez qu'ils avaient le titre « fils du Très-Haut » mais ils n'étaient pourtant pas de justes juges ! En citant ce psaume, Jésus affirme donc que si de simples hommes injustes peuvent être appelés « dieu », pourquoi serait-il mal que le véritable Fils de Dieu soit appelé Dieu ? Ces hommes n'étaient que des types [dans leur fonction et non dans leur caractère] du véritable Juge : Christ.)

35 Si elle a appelé dieux (se référant à des magistrats ou des juges) **ceux à qui la parole de Dieu a été adressée** (dans le Psaume 82), **et si l'Écriture ne peut être anéantie** (La Parole de Dieu est l'autorité absolue et éternelle. [Matthieu 5 : 17-19]),

36 celui (Jésus) que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde (Jean 3 : 16), vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu. (Jésus résume le raisonnement de Ses accusateurs.)

37 Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. (Jésus affirme qu'ils ne devraient pas croire en Lui s'Il n'accomplissait pas les œuvres de Son Père. Mais, puisqu'Il accomplissait parfaitement les œuvres du Père, le sain raisonnement indique que les Juifs devraient croire en Lui.)

38 Mais si je les fais (les œuvres de Dieu), quand même vous ne me croyez point (Les Juifs demeuraient incrédules peu importe ce que Jésus faisait.), **croyez à ces œuvres** (Jésus exhorte Ses opposants.), **afin que vous sachiez** (connaissiez intimement) **et reconnaissiez** (être persuadé) **que le Père est en moi et que je suis dans le Père.** (Le Père et le Fils ne font qu'un [incluant certainement le Saint-Esprit].)

39 Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir (Les propos de Jésus irritaient les religieux.), **mais il s'échappa de leurs mains.** (Le temps de la crucifixion du Seigneur Jésus n'était toujours pas arrivé.)

40 Jésus s'en alla de nouveau au-delà du Jourdain, dans le lieu où Jean avait d'abord baptisé. Et il y demeura. (*Jésus n'avait que 3 mois et demi avant Sa crucifixion.*)

41 Beaucoup de gens vinrent à lui (*recherchant Sa présence*), et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. (*Le but du ministère de Jean-Baptiste était justement cela : rendre témoignage à la lumière. [Jean 1 : 6-8]*)

42 Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui. (*La foi en Jésus fut suscitée dans les cœurs.*)

CHAPITRE 11

1 Il y avait un homme malade, Lazare (*pas le Lazare mentionné dans Luc 16*), de Béthanie, village (*situé à environ 3 km de Jérusalem*) de Marie et de Marthe, sa sœur.

2 C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur (*d'une valeur d'environ 10.000 dollars canadiens, en 2014*) et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux (*une expression d'honneur et d'amour en préparation pour Sa sépulture*), et c'était son frère Lazare qui était malade.

3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. (*Elles dirent « celui que tu aimes » sachant que Jésus serait spécialement touché par cette information.*)

4 Après avoir entendu cela, Jésus dit (*Jésus n'est jamais indifférent face à la souffrance.*) : Cette maladie n'est point à la mort (*Dans la version dite de la Colombe : « Cette maladie n'est pas pour la mort. »*) ; mais elle est pour la gloire de Dieu (*Le résultat final de cette maladie [précisément : la résurrection miraculeuse de Lazare] servirait à glorifier Dieu.*), afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. (*Cette maladie, quoique venant du royaume de l'ennemi, servirait néanmoins à glorifier Jésus-Christ car Jésus révélerait Sa puissance surnaturelle sur elle. Certains ont interprété à tort que le Seigneur envoie la maladie afin de Se glorifier par elle. Une lecture honnête de ce texte révèle que Dieu Se glorifie par la GUÉRISON de la maladie et non par la maladie elle-même ! Continuons cette lecture et constatons la véracité de ce commentaire.*)

5 Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. (*Quoique*

Jésus aime tous les hommes, Il avait une affinité spéciale avec cette famille qu'Il côtoyait personnellement.)

6 Lors donc qu'il eut appris (par un messenger) que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, *(Jésus n'était aucunement influencé ou dirigé par les œuvres de Satan. Il irait vers Lazare sans aucune précipitation et au moment voulu par Son Père.)*

7 et il dit ensuite aux disciples : Retournons en Judée. *(en direction de Lazare)*

8 Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu retournes en Judée ! *(Jésus n'était pas guidé par le raisonnement humain car si tel était été le cas, Il aurait voulu éviter cet endroit où l'on souhaitait sa mort. Le Père fut Son unique Guide. Combien d'entre nous suivent véritablement les directives du Père en opposition aux raisonnements humains ? [Romains 8 : 14])*

9 Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde; *(Utilisant des réalités naturelles, Jésus explique ici qu'Il ne marchera que dans la lumière et non dans les ténèbres. Il accomplira Sa mission terrestre car Il est Lui-même la Lumière.)*

10 mais, si quelqu'un marche pendant la nuit, il bronche *(Cette réalité naturelle est également vraie dans le spirituel. Si nous marchons dans les ténèbres [le péché] nous sommes tombés spirituellement et nous trébucherons davantage.),* parce que la lumière n'est pas en lui. *(Jésus, La Lumière [Jean 9 : 5], n'est pas ténèbres ! La Lumière n'existe que dans le cœur de la personne qui l'a reçue : « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » [Éphésiens 5 : 8])*

11 Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. *(Ce langage imagé n'indique pas le sommeil de l'âme ou de l'esprit comme certains l'enseignent. Cette expression se réfère au « sommeil » du corps. Quoique Lazare soit physique-*

ment mort, Jésus le ramènerait à la vie. Son corps n'aura donc expérimenté que le « sommeil » à ce moment-là. Sachez aussi que les saints décédés sous l'ancienne alliance n'allaient pas directement au ciel mais au paradis [Luc 23 : 43]. [Jésus n'avait pas encore ouvert le chemin du ciel pour eux.] Comprenez que le terme « paradis » signifiait « le sein d'Abraham » [Luc 16 : 19-28], une salle d'attente pour les saints [inadmissibles au ciel avant la purification de leurs péchés]. Il existe par ailleurs la prison locale des rebelles qui attendent leur sentence et destination finale : le lac de feu. [Apocalypse 20 : 10]. Comme les péchés des saints n'étaient que recouverts par le sang des animaux sacrifiés [Hébreux 10 : 4-5], ils devaient se rendre dans le paradis [le sein d'Abraham] en attente de leur purification suite à l'œuvre salvatrice de Jésus sur la croix. Ce paradis était situé dans l'un des deux compartiments de l'enfer [1 Pierre 3 : 18-20, Luc 16 : 19-28]. À l'époque, l'enfer était séparé par « un grand abîme » [Luc 16 : 26]. Il y avait d'un côté la souffrance [qui existe toujours] et de l'autre côté le repos paisible. Après le paiement des péchés par Jésus sur la croix [Jean 19 : 30, Jean 1 : 29, Hébreux 9 : 22, Romains 8 : 32] Jésus est descendu en enfer [le lieu d'attente réservé pour les saints] afin de libérer tous les saints morts jusque-là et qui attendaient leur rachat [Éphésiens 4 : 8]. Aujourd'hui, 2000 ans après la croix, les saints [tous les hommes et femmes pardonnés décédés] vont directement au ciel dans la présence de Dieu. [2 Corinthiens 5 : 8])

12 Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. (Les disciples croyaient que Jésus parlait d'une manière littérale, dans le sens où Lazare ne serait pas ressuscité mais simplement guéri.)

13 Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. (À l'époque, les gens connaissaient certainement des personnes qui s'étaient réveillées suite à l'expérience d'un coma [sans tout comprendre sur le plan médical]. Les disciples pensaient probablement qu'une telle situation serait le cas pour Lazare.)

14 Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. (*Jésus a choisi de parler clairement pour Se faire comprendre. Lazare était spirituellement dans le « sein d'Abraham » à ce moment-là.*)

15 Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. (*Si Jésus avait été là, Lazare ne serait pas mort. Jésus n'aurait donc pas pu le ressusciter.*) **Mais allons vers lui (son corps).** (*Jésus savait ce qu'il allait faire. Les disciples auraient l'opportunité de croire au miraculeux une fois de plus.*)

16 Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples : Allons aussi, afin de mourir avec lui. (*Malgré son incrédulité face à la délivrance possible par le Messie, l'engagement personnel du disciple est une chose louable.*)

17 Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. (*Il n'y avait aucun doute que Lazare était mort.*)

18 Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ (*environ 3 km de Jérusalem*),

19 beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie (*Ceci souligne le fait que la famille avait une grande réputation parmi le peuple.*), **pour les consoler de la mort de leur frère.** (*La consolation des hommes est limitée, car sans Dieu, aucune guérison véritable n'est possible. Lorsqu'une personne est dans le deuil, elle trouvera son réconfort et sa guérison en Jésus, Celui qui a porté tous nos fardeaux : « ...ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... » [Ésaïe 53 : 4]. Pour un enfant de Dieu, nous n'éprouvons pas le deuil comme les païens : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez PAS COMME LES AUTRES qui n'ont point d'espérance. » [1 Thessaloniens 4 : 13]*)

20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait (*Marthe se mobilise.*), **elle alla au-devant de lui (Jésus), tandis que Marie se tenait assise à la maison.** (*Marie demeurait à la maison pour recevoir ceux qui viendraient exprimer leur peine pour la mort de*

Lazare. Jésus avait évité l'attention des Juifs, qui voulaient Sa mort, en ne se rendant pas à la maison de Marthe et Marie.)

21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. *(Marthe a ici une vision limitée, ne réalisant pas la cause du délai du Seigneur.)*

22 Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. *(Toutefois, elle sait que Le Maître a une relation spéciale avec le Père et qu'un miracle est encore possible.)*

23 Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. *(Quelle parole réconfortante ! Mais seulement si elle est reçue par révélation. Malheureusement, Marthe ne comprit pas la bonne nouvelle que Jésus venait de lui annoncer.)*

24 Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. *(Ici, Marthe n'a pas une vision complète du surnaturel pour aujourd'hui.)*

11

25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; *(Même si nous passons par la tombe, même si nous mourrons physiquement, notre esprit et notre âme vivront à cause de la vie spirituelle que l'on possède grâce à Jésus. La résurrection est une réalité glorieuse [1 Thessaloniens 4 : 13-18])*

26 et quiconque vit (en Christ) et croit en moi (plaçant toute sa confiance en Jésus pour le salut) ne mourra jamais (spirituellement). *Crois-tu cela ? (Une question que tout être humain devrait se poser.)*

27 Elle (Marthe) lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ (l'Oint, le Messie), le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde. *(Ésaïe 9 : 5, Michée 5 : 2, Matthieu 1 : 23)*

28 Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : Le maître est ici, et il te demande. *(Elles étaient sans doute dans l'expectative d'expérimenter quelque chose d'extraordinaire.)*

29 Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement (l'espoir se mobilise !), et alla vers lui (à la rencontre de Jésus).

30 Car Jésus n'était pas encore entré dans le village *(de Béthanie)*, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré.

31 Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer. *(Des Juifs se joignirent aux sœurs dans leur deuil et d'ici peu de temps certains d'entre eux participeraient aussi aux festivités de la vie !)*

32 Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. *(Marie parle, déclarant une vérité mais ne percevant pas le grand miracle de résurrection qu'elle verrait d'ici peu.)*

33 Jésus, la voyant pleurer *(de chagrin)*, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit *(Segond 21 : « Jésus fut profondément indigné et bouleversé. »)* en son esprit *(constatant la douleur qu'apporte la mort. « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? » [1 Corinthiens 15 : 55])*, et fut tout ému. *(Le ministère du Seigneur fut caractérisé par la compassion qui peut se manifester avec émotion. [Marc 1 : 41, Romains 12 : 15] Tout vrai ministère du Seigneur doit être empreint et animé par la compassion. Cette expression d'amour révèle la Source divine de tout ministère véridique. [1 Jean 4 : 8])*

34 Et il dit : Où l'avez-vous mis ? *(se référant à son corps)* Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. *(Ils iraient vers le sépulcre.)*

35 Jésus pleura. *(Certains questionnent la raison pour laquelle Jésus a pleuré, considérant qu'il s'apprêtait à ressusciter Lazare. Comprenons que Jésus s'identifiait à tous les hommes qui vivaient le chagrin de la perte d'un être cher. De plus, Il a [une fois de plus] démontré comment nous devons nous engager sur le chemin de l'amour et de la compassion : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. » [Romains 12 : 15])*

36 Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme il l'aimait. *(Les Juifs*

n'avaient qu'une partie de la vérité, ne comprenant pas que Jésus s'identifiait à la douleur de la mort ressentie par toute l'humanité.)

37 Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ? *(La religion sait comment questionner et semer le doute, demeurant toujours dépourvue du cœur et de la sensibilité de Dieu.)*

38 Jésus frémissant de nouveau en lui-même *(considérant toujours la tristesse de la mort)*, se rendit au sépulcre *(Peu importe la vie que l'on peut mener, peu importe les projets que l'on peut chérir [à moins de vivre l'enlèvement de l'Église], la destination finale pour tous les hommes est le sépulcre ! Considérons donc que seul notre investissement en Christ est éternel. « ...Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » [Matthieu 16 : 26])*. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. *(Hébreux 9 : 27)*

11

39 Jésus dit : Ôtez la pierre *(Jésus s'apprête à opérer le don des miracles)*. Marthe, la sœur du mort *(Lazare)*, lui dit : Seigneur, il sent déjà *(une odeur de décomposition)*, car il y a quatre jours qu'il est là.

40 Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? *(Cette vérité est toujours d'actualité aujourd'hui car Jésus n'a pas changé : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » [Hébreux 13 : 8])*

41 Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. *(Jésus était et demeure notre modèle de foi par excellence. Il illustre ici comment fonctionne l'un des lois spirituelles de la prière : « C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'AVEZ REÇU, et vous le verrez s'accomplir. » [Marc 11 : 24])*

42 Pour moi, je savais *(Hébreux 11 : 1)* que tu m'exautes toujours ; mais j'ai parlé *(a prié au Père à voix haute)* à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui

m'as envoyé. (*Jésus priait toujours la volonté parfaite du Père. Il avait donc confiance que le Père Lui accorderait tout ce qu'Il Lui demanderait. « Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. 15 Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » [1 Jean 5 : 14-15]*)

43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte (*L'opération de ce don miraculeux s'exerce ici par un cri de foi.*) : **Lazare, sors !** (*Jésus cria avec foi et conviction. Comprenons donc que l'esprit et l'âme de Lazare avaient été rappelés du « sein d'Abraham » à cette dimension naturelle.*)

44 Et le mort (Lazare) sortit (du sépulcre), les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. (*Jésus accomplit encore ce type de miracle aujourd'hui : Il délie et laisse aller les captifs de Satan ! [Luc 4 : 18-19]*)

45 Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui. (*Seul Dieu peut transformer le deuil en joie ! « ...Je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerais ; Je leur donnerai de la joie après leurs chagrins. » [Jérémie 31 : 13]*)

46 Mais quelques-uns d'entre eux (motivés par la crainte et l'incrédulité) allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait. (*Combien d'hommes parlent de Jésus sans croire en Lui ? Combien d'hommes sont religieux mais totalement perdus ?*)

47 Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens (deux ennemis s'unissent dans leur haine contre Jésus, avec un objectif commun) rassemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. (*Ils ne niaient pas les miracles, mais ils se questionnaient sur ce qu'ils devaient faire vis-à-vis de l'influence du Seigneur Jésus. Rappelez-vous que les Juifs désiraient toujours Sa mort.*)

48 Si nous le laissons faire (son ministère sans interruption), tous

croiront en lui (*Cette simple constatation aurait dû leur révéler qu'il n'était pas qu'un simple homme !*), **et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.** (*Les religieux craignaient les hommes et non Dieu ! Ces mêmes Romains, indignes de leur confiance, finirent par détruire leur ville et leur nation.*)

49 L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien (*Selon Caïphe, il était ridicule de considérer, même pour un seul instant, l'idée de laisser Jésus libre d'exercer Son ministère. Imaginez ! Au lieu de célébrer la VIE [une résurrection] ces hommes religieux voulaient la MORT de Jésus ! Tel est le cœur du diable.*) ;

50 vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. (*Selon Caïphe, il était préférable d'assassiner Jésus pour le bienfait d'Israël. Il ne réalisait aucunement qu'il déclarait une partie de la grande vérité. Il serait, en effet, dans l'intérêt de l'humanité que Jésus se sacrifie pour tous les peuples afin que tous ceux qui croiraient en Lui ne périssent pas ! [Jean 3 : 16]*)

51 Or, il ne dit pas cela de lui-même (*il fut divinement inspiré*) ; **mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation.** (*Comprenez que Jésus, « ...l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde... » [Apocalypse 13 : 8-NEG1979], devait mourir pour tous les hommes selon le plan de Dieu. Malgré cette vérité, ces hommes rebelles demeurent néanmoins personnellement responsables et coupables du péché d'avoir refusé leur Sauveur. Aucun d'entre eux n'était un robot. Ils avaient le choix de croire ou de douter.*)

52 Et ce n'était pas pour la nation (d'Israël) seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps (*1 Corinthiens 12 : 13*) **les enfants de Dieu dispersés (les Juifs et les gentils).**

53 Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir (*par haine*).

54 C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du

désert, dans une ville appelée Éphraïm (à environ 24 km de Jérusalem) ; et là il demeurait avec ses disciples. (Jésus s'est retiré jusqu'au moment où Il serait prêt à Se livrer en sacrifice pour l'humanité.)

55 La Pâque des Juifs était proche. (Cette Pâque sera l'accomplissement de toutes les Pâques précédentes. Jésus, l'Agneau de Dieu, serait offert en sacrifice pour tous les hommes. [Jean 1 : 29, Apocalypse 13 : 8]) **Et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier.** (La purification avant la Pâque était une prescription divine [Nombres 9 : 6-10])

56 Ils cherchaient Jésus (désirant certainement Le saisir), et ils se disaient les uns aux autres dans le temple : **Que vous en semble ? Ne viendra-t-il pas à la fête ?** (L'idée était celle-ci : Comme Jésus était considéré comme prophète par plusieurs en Israël, Il serait forcément raisonnable qu'Il soit présent à la Pâque.)

57 Or, les principaux sacrificateurs et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui. (Les leaders religieux désiraient l'éliminer. Ils Le rejetaient, rejetant ainsi leur salut éternel.)

CHAPITRE 12

1 Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie (*à la fin de Ses jours, juste avant la croix*), où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. (Jean 11)

2 Là (*à Béthanie, « dans la maison de Simon le lépreux » [Matthieu 26 : 6]*), on lui fit un souper ; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. (*Il est bien d'œuvrer, de servir les invités, mais il est important de ne pas se perdre dans notre travail. Certains auront manqué le jour de leur visitation car ils étaient trop occupés pour savourer la présence de Dieu.*)

3 Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix (*une valeur d'environ 10.000\$ - dollars canadiens, en 2014*), oignit les pieds de Jésus (*Seuls les pieds sont mentionnés dans cet évangile. Remarquons qu'une omission n'est pas une contradiction.*), et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux (*Nous retrouvons ici un geste d'amour et d'humilité.*) ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. (*Tout comme ce parfum remplissait la demeure, l'adoration véritable remplit la maison de Dieu. [Psaumes 22 : 3]*)

4 Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer (*Judas le traître*), dit :

5 Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cent deniers, pour les donner aux pauvres ? (*Judas camouflait ses motifs impurs par ce noble discours. Son « intérêt pour les pauvres » n'était qu'une façade, un mensonge, car il désirait vendre ce parfum pour pouvoir ensuite voler sa valeur monétaire.*)

6 Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais

parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. *(Remarquez : Le ministère de Jésus possédait une BOURSE qui contenait de l'argent ! Jésus n'était donc pas un pauvre mendiant comme nous enseigne la tradition des hommes. Non, en fait, Jésus, bien qu'il se soit appauvri en quittant la richesse du ciel pour venir sur la terre [2 Corinthiens 8 : 9], avait suffisamment de finances pour subvenir aux besoins matériels de douze hommes adultes ! De plus, Judas, le trésorier-voleur, était dans l'équipe ministérielle et pourtant, la mission se poursuivait sans problème !)*

7 Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. *(Depuis longtemps, et avec un cœur rempli d'honneur pour le Seigneur, Marie avait fait des économies. Cet argent avait une mission divine d'adoration et Jésus défendait sa cause. Nous retrouvons ici un moment parfait où Jésus aurait pu corriger Marie pour cette « dépense extravagante », mais Il ne le fait pas. Au contraire, Marie recevra des louanges pour ce geste généreux : « En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. » [Matthieu 26 : 12-13] Nous devrions donc en tirer une grande leçon : Rien n'est trop cher pour l'œuvre de Dieu car le Seigneur est digne de nos meilleurs dons.)*

8 Vous avez toujours les pauvres avec vous *(une triste réalité dans le système de ce monde), mais vous ne m'avez pas toujours.* *(Nous devons discerner quand et comment administrer les ressources du Seigneur afin qu'Il soit glorifié par notre saine gestion et afin de récolter beaucoup de fruits à la gloire de Dieu le Père.)*

9 Une grande multitude de Juifs apprirent que Jésus était à Béthanie ; et ils y vinrent, non pas seulement à cause de lui, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts. *(Lazare, un homme ressuscité d'entre les morts depuis environ deux mois, était une attraction spectaculaire. Il le serait pour nous*

aujourd'hui également !)

10 Les principaux sacrificateurs délibérèrent de faire mourir aussi Lazare, *(La religion souhaite toujours éliminer ce qui peut nuire à son avancement. Comme Lazare était une affiche publicitaire vivante pour Jésus-Christ, les leaders d'Israël voulaient le voir disparaître, le tuer.)*

11 parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus. *(Le témoignage de la résurrection de Lazare se répandait et causait des dommages dans le royaume de l'ennemi.)*

12 Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête *(la Pâque)* **ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem,**

13 prirent des branches de palmiers *(une coutume pour honorer des conquérants gagnants), et allèrent au-devant de lui* *(La foule acclamait le Roi des rois, s'imaginant qu'il établirait immédiatement le Royaume de Dieu sur la terre. Certes, Jésus le ferait, mais l'heure n'était pas encore venue.), en criant : Hosanna* *(grec : « sauve, maintenant ! »)* **! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !** *(Remarquez le titre « roi d'Israël ». Le peuple avait raison de l'accueillir ainsi, cependant, ils ne comprirent pas que ce Roi devait premièrement payer la dette des péchés. Le Royaume de Dieu ne pourrait s'établir sans ce sacrifice libérateur de Jésus, l'Agneau de Dieu, sur la croix.)*

14 Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit :

15 Ne crains point, fille de Sion; Voici, ton roi vient, Assis sur le petit d'une ânesse. *(La prophétie concernant l'arrivée du Messie à Jérusalem se retrouve dans Zacharie 9 : 9 : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse. »)*

16 Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses *(Les disciples ne réalisaient pas qu'ils étaient témoins de*

l'accomplissement de cette prophétie.) ; mais, lorsque Jésus (Son corps physique) eut été glorifié (après Sa résurrection), ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'il les avait accomplies à son égard. (L'être humain a du mal à reconnaître l'œuvre de Dieu au moment où Il l'accomplit. Ce n'est qu'après coup qu'il réalise ce que Dieu a fait. Que le Seigneur nous donne de discerner et de ne pas manquer le jour de Sa visitation dans notre vie !)

17 Tous ceux qui étaient avec Jésus, quand il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, lui rendaient témoignage ; *(Les témoins de la résurrection de Lazare devinrent par la suite des témoins qui proclamaient ce grand miracle.)*

18 et la foule vint au-devant de lui, parce qu'elle avait appris qu'il avait fait ce miracle. *(Le témoignage personnel proclame les hauts-faits de Dieu et est l'un des instruments choisis de Dieu pour attirer les perdus au Seigneur. Nous comprenons ici que les gens se sont rassemblés pour accueillir Jésus à l'entrée de Jérusalem à cause de ce miracle de résurrection.)*

19 Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui. *(FC : « Vous voyez que vous n'y pouvez rien : tout le monde s'est mis à le suivre ! » En fait, tous les efforts déployés contre Jésus ne prospéraient point. « ...Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » [Romains 8 : 31] Sachez que si les leaders religieux ont réussi à crucifier le Seigneur, c'est parce que Jésus leur a permis de le faire.)*

20 Quelques Grecs (des croyants d'origines païennes), du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête (la Pâque),

21 s'adressèrent à Philippe (un apôtre), de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. *(Ces hommes païens, parmi les Gentils, avaient entendu parler de Jésus et ils voulaient Le recevoir. Mais ce n'était pas le temps pour une mission envers les Gentils car Jésus souffrirait peu de temps après pour tous les hommes.)*

22 Philippe (un apôtre) alla le dire à André (un apôtre), puis André et Philippe (deux apôtres ayant une mission) le dirent à Jésus.

23 Jésus leur répondit : L'heure est venue (Jésus savait depuis longtemps que ce moment arriverait.) où le Fils de l'homme doit être glorifié (Jésus n'habiterait pas éternellement dans un corps dépourvu de la gloire divine. Après la croix et Sa résurrection, Il serait de nouveau glorifié.)

24 En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (Jésus emploie un langage imagé pour illustrer le fait qu'Il devait premièrement mourir afin que le sacrifice de Sa vie produise beaucoup de fruits : le salut de tous les hommes qui recevraient, par la foi, la vie éternelle.)

25 Celui qui aime (s'affectionne à) sa vie (sa propre vie égoïste sans Dieu) la perdra (spirituellement), et celui qui hait (déteste) sa vie (sa propre vie sans Dieu) dans ce monde la conservera (gardera) pour la vie éternelle (avec Dieu). (Plusieurs hommes poursuivent une vie éphémère, sans but. Ils gaspillent leur vie, recherchant toujours comment jouir des choses matérielles et temporelles, oubliant qu'ils ne sont ici que pour peu de temps : « Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car qu'est-ce votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. » [Jacques 4 : 14] Il est certain que le matériel est important pendant ce pèlerinage terrestre, mais comprenons que la motivation d'une vie ne doit pas se définir par les possessions ! « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » [Matthieu 6 : 33] Si nous nous occupons des choses qui préoccupent le Seigneur, Il se chargera de tous nos besoins. Nous ne devons donc pas aimer la vie mondaine, mais la vie divine selon le plan de Dieu [Jérémie 29 : 11]. Nous devons détester la vie sans Dieu car cette vie n'aboutit qu'à la mort spirituelle.)

26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive (Un « serviteur de Dieu » qui ne marche pas selon Dieu, n'est pas un véritable serviteur du Seigneur

mais de l'ennemi !) ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. *(Quel privilège de pouvoir être dans la présence du Roi des rois !)*
Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. *(Jésus a promis une bénédiction supplémentaire pour tous ceux qui demeurent dans Sa présence : le Père l'honorera ! Véritablement, le Seigneur est bon ! [Psaumes 145 : 8])*

27 Maintenant mon âme est troublée *(Jésus savait qu'il souffrirait la douleur extrême de la crucifixion très prochainement).* **Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?...** *(Jésus aurait pu ne pas vivre la crucifixion mais l'humanité aurait demeuré dans ses péchés.)* **Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.** *(Jésus avait une vision précise devant Lui. Il était né pour mourir pour nous tous. Il en était conscient même si les hommes qu'il côtoyait demeureraient dans l'ignorance.)*

28 Père, glorifie ton nom ! *(Jésus, le Fils de l'homme, prie au Père, désirant que les attributs du Père soient révélés et exaltés parmi les hommes.)* **Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié** *(Le nom du Père [qui se traduit par la connaissance de Ses attributs] a été glorifié dans la vie du Fils incarné.),* **et je le glorifierai encore** *(Le nom du Père serait encore glorifié car Son Fils continuerait à l'honorer).*

12

29 La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. *(La voix du Père raisonnait avec puissance et les gens s'imaginaient que c'était un son de tonnerre.)* **D'autres disaient : Un ange lui a parlé.** *(Certains parmi la foule comprirent que la voix était surnaturelle. Toutefois, ils ne discernaient pas que le Père venait de parler.)*

30 Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. *(Jésus n'avait pas besoin d'entendre cette voix audible afin d'exercer la foi en Dieu. Il la connaissait intimement dans l'homme intérieur. La voix se fit entendre pour les hommes qui étaient présents ce jour-là.)*

31 Maintenant a lieu le jugement de ce monde *(Le jugement du péché du monde entier arriverait sous peu : « Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice*

pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours... » [Ésaïe 53 : 10]) ; maintenant le prince de ce monde (Satan [2 Corinthiens 4 : 4]) sera jeté dehors. (Jésus prophétise ici l'avenir final de Satan. Cette victoire sur Satan a été accomplie à la croix, notre lieu de délivrance. Véritablement, Satan est « jeté dehors » de notre vie lorsque nous plaçons notre foi dans l'œuvre entièrement accomplie à la croix !)

32 Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre (crucifié), j'attirerai tous les hommes à moi. *(Comme un panneau qui indique le chemin du salut, Jésus serait élevé sur la croix. De plus, Sa glorieuse résurrection, son élévation de la mort à la vie, ferait le tour du monde et attirerait tous les êtres spirituellement assoiffés à Dieu.)*

33 En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. *(Jésus déclarait ici qu'Il devait mourir de la pire des morts : celle de la crucifixion.)*

34 La foule lui répondit : Nous avons appris par la loi (mal interprétée) que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? *(La foule ne comprit pas pourquoi Jésus parlait de la croix.)* **Qui est ce Fils de l'homme ?** *(La foule, tout comme plusieurs religions aujourd'hui, ne comprit pas l'humiliation de Jésus. Comprenez que le « Fils de l'homme » est ce titre attribué à Jésus entant que pèlerin sur la terre. Jésus a quitté la gloire du ciel, ainsi que toute sa richesse, afin de s'incarner sur la terre pour finalement payer la dette du péché de tous les hommes. [Philippiens 2 : 5-10, Jean 3 : 16, 2 Corinthiens 8 : 9])*

35 Jésus leur dit : La lumière (Jésus) est encore pour un peu de temps au milieu de vous (sur terre, avec vous). **Marchez (conduisez-vous, progressez), pendant que vous avez la lumière (pendant que Jésus est présent), afin que les ténèbres (la noirceur en provenance du monde spirituel) ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres (avec l'ennemi) ne sait où il va.** *(Cette réalité naturelle est identique dans le monde spirituel : Si nous marchons avec Satan, dans son monde de noirceur, nous*

sommes spirituellement perdus, ne connaissant ni notre chemin présent ni notre chemin futur. La foule qui était avec Jésus ce jour-là devait décider entre la lumière et les ténèbres. Nous avons ce même choix aujourd'hui.)

36 Pendant que vous avez (pendant un temps) la lumière (Jésus, le Témoin fidèle du Père), croyez en la lumière (La foi de l'homme doit être placée exclusivement dans ce merveilleux Témoin car Il est l'unique Source de Vie.), afin que vous soyez des enfants de lumière. (« Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » [Éphésiens 5 : 8]) **Jésus dit ces choses (Ces paroles étaient Ses dernières paroles prononcées publiquement.), puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.** (Le prophète Ésaïe avait décrit Jésus comme étant un homme « méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » [Ésaïe 53 : 3] Comprenez que Jésus discernait quand les hommes ne croyaient pas en Lui. Ceci lui brisait le cœur. Ceci dit, nous pouvons facilement imaginer qu'il préférerait Se retrouver seul dans la prière que de baigner dans l'atmosphère de l'incrédulité.)

12

37 Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, (Plusieurs croyants affirment que le miraculeux est LE besoin pour l'évangélisation des perdus aujourd'hui. Certes, nous croyons au miraculeux aujourd'hui, cependant, réalisons que même les contemporains de Jésus ne croyaient pas en Lui, et ce, malgré Ses grands miracles impressionnants. Quel est donc LE plus grand moyen d'évangélisation de l'église aujourd'hui ? La Bible révèle que la prédication de la croix [prêchée sous l'onction du Saint-Esprit] est ce dont le monde a véritablement de besoin ! [1 Corinthiens 2 : 2] Lorsque l'homme est convaincu de son état de péché, lorsqu'il réalise son besoin du Sauveur et du Seigneur Jésus-Christ, il reçoit la révélation salvatrice : « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les

croyants par la folie de la prédication. » [1 Corinthiens 1 : 21] « Et quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » [Jean 16 : 8] Cette prédication sera, par la suite, confirmée par la puissance surnaturelle de l'Esprit Saint qui a inspiré le message prêché. L'Apôtre Paul a déclaré : « ...et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. » [1 Corinthiens 2 : 4-5] En conclusion, si un homme rejette la Parole de Dieu, il ne croira pas, même s'il voit une foule de miracles.)

38 afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, Qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? (*Ésaïe 53 : 1*)

39 Aussi ne pouvaient-ils croire (*en choisissant l'incrédulité*), parce qu'Ésaïe a dit encore :

40 Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, De peur qu'ils ne voient des yeux, Qu'ils ne comprennent du cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. (*Comprenons que cet aveuglement et endurcissement n'est que le résultat de la rébellion choisie premièrement par l'homme. Lorsque l'homme choisit l'incrédulité, le Seigneur ne lui permettra pas de recevoir la vision spirituelle qui mène au salut. Notez que Dieu n'a pas choisi l'incrédulité pour l'homme. Non, ce choix appartient à l'homme et les tragiques conséquences qui en découlent reviennent à l'homme également.*)

41 Ésaïe (*le prophète*) dit ces choses, lorsqu'il vit (*en vision* [*Ésaïe 6 : 1-2*]) sa gloire, et qu'il parla de lui.

42 Cependant, même parmi les chefs (*religieux*), plusieurs crurent en lui (*Jésus*) ; mais, à cause des pharisiens (*à cause de l'esprit de religion qui dominait*), ils n'en faisaient pas l'aveu (*par intimidation*), dans la crainte d'être exclus de la synagogue. (*L'exclusion de la synagogue se traduisait également par une exclusion de la vie communautaire. La personne devait être prête à renoncer à sa vie pour marcher avec Jésus, La Lumière du*

monde.)

43 Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. *(Tel est le cas de la majorité aujourd'hui. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » [Matthieu 7 : 13-14])*

44 Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi *(uniquement, Jean 14 : 1), mais en celui (le Père) qui m'a envoyé (Jean 3 : 16) ; (Comprenez que Jésus ne contredit pas ses discours antérieurs. Il affirme plutôt que la foi en Dieu ne se limite pas uniquement à la foi en Lui mais implique aussi une foi en Dieu le Père.)*

45 et celui (l'homme) qui me voit, voit celui (le Père) qui m'a envoyé. *(« ...Celui qui m'a vu a vu le Père... » [Jean 14 : 9] « Moi et le Père nous sommes un. » [Jean 10 : 30])*

46 Je suis venu comme une lumière dans le monde *(Jean 1 : 4-5), afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres (2 Corinthiens 4 : 6). (Jésus est l'unique Lumière.)*

47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu *(à ce moment-là, dans cette mission précise) non pour juger le monde (Jean 3 : 17), mais pour sauver le monde (Jean 3 : 16). (Comprenez que la mission de Jésus sur la terre n'était pas celle du jugement mais Il est venu pour sauver l'humanité. Ceci dit, l'heure viendra où le Fils jugera les hommes : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. » [Jean 5 : 22-23].)*

48 Celui qui me rejette (Ésaïe 53 : 3) et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. *(Le baromètre, le standard du jugement est la Parole de Dieu, et non celle des hommes. Faisons donc attention à la façon dont nous nous jugeons nous-mêmes ! [1 Corinthiens 11 : 31] Faisons attention de ne pas suivre la mode et/ou la philosophie mondaine qui rejettent la Parole de Dieu :*

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! » [Ésaïe 5 : 20])

49 Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. *(Jésus parlait exactement ce que le Père Lui disait de dire.)*

50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. *(FC : «...Ce qu'il ordonne produit la vie éternelle».)* C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. *(Que nos paroles soient également empreintes de la vie de Dieu !)*

CHAPITRE 13

1 Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure (*pour la crucifixion*) était venue de passer de ce monde au Père (*par la passion de la croix*), et ayant aimé les siens (*Dieu est amour, donc tout ce qu'il fait est motivé par amour.*) qui étaient dans le monde, mit le comble (*a clôturé. Dans le contexte, Jésus « clôturait », ou encore, était à la fin de Son passage sur cette terre.*) à son amour pour eux. (*Jésus aimait les hommes chèrement.*)

2 Pendant le souper (*le dernier repas du Seigneur avant la crucifixion*), lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer (*aux Juifs*), (*Satan utilise toujours des hommes sur la terre pour accomplir ses desseins maléfiques. Tout comme Dieu, Satan ne peut forcer la volonté de l'homme. Il doit premièrement séduire l'homme pour qu'il lui remette son autorité, usant de moyens de séduction et en semant des pensées mauvaises dans le cœur de l'homme. C'est alors que ce dernier cède son autorité à Satan. L'ennemi peut, à ce moment-là, faire ce qu'il veut avec lui.*)

3 Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses (*relatives à la rédemption de l'humanité*) entre ses mains, qu'il était venu de Dieu (*Jean 1 : 1, 14*), et qu'il s'en allait à Dieu (*en passant par la croix, suivie de la résurrection et l'ascension*),

4 se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit (*qu'il utilisait comme ceinture*). (*Jésus s'apprête ici à enseigner une grande leçon spirituelle à Ses disciples.*)

5 Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples (*Dans l'évangile de Luc nous lisons : « ... Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre*

eux devait être estimé le plus grand ? » [Luc 22 : 24]. Le Seigneur Jésus leur révélerait la réponse.), et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. (Le Seigneur Jésus illustre ici une grande vérité que plusieurs ne saisissent pas. Certes, le Seigneur enseignait ce qu'est l'humilité véritable mais Il enseignait aussi que la marche de l'homme doit être purifiée par les eaux vives de l'Esprit Saint. Seule une marche sanctifiée [par l'Esprit Saint] sera acceptable pour Dieu. Toute marche charnelle ne mènera qu'à la mort : « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » [Galates 5 : 16-17])

6 Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! (*À l'époque, les gens marchaient constamment en sandales, dans le sable et dans la terre. Lorsqu'une personne arrivait dans une maison, un domestique lui lavait les pieds. Comprenons donc comment Pierre pouvait se sentir. Il se trouvait indigne de recevoir cette bénédiction de la part du Maître.*)

7 Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant (*Pierre ne comprenait pas l'illustration.*), **mais tu le comprendras bientôt.** (*Aujourd'hui, les gens ne comprennent toujours pas ce geste. La majorité s'imagine que Jésus enseignait uniquement l'humilité, mais il y avait une autre signification importante comme nous le verrons.*)

8 Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. (*Pierre refuse que le Seigneur se mette à genoux devant lui pour lui laver les pieds.*) **Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.** (*Jésus révèle ici l'ampleur de la signification du lavement des pieds : Le lavement des pieds était UN TYPE PROPHÉTIQUE du lavement spirituel que seul Jésus pouvait donner, et ce, par l'eau, un type de l'Esprit.*)

9 Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. (*Comme Pierre a un véritable désir d'être avec le Seigneur Jésus, il Lui demande de le laver*

entièrement. Pierre ne saisit ici qu'une portion de vérité.)

10 Jésus lui dit : Celui qui est lavé (*spirituellement lavé, pur, sauvé*) n'a besoin que de se laver les pieds (se référant à sa marche, sa consécration. Aujourd'hui, nous comprenons ne pas avoir besoin de naître de nouveau à chaque fois que nous trébuchons dans le péché ! Non, nous devons plutôt nous repentir et nous relever. Voir 1 Jean 1 : 9) pour être entièrement pur (*Une fois lavé spirituellement par le Seigneur [dans l'esprit], seule notre marche chrétienne doit être sanctifiée.*) ; et vous êtes purs (*spirituellement*), mais non pas tous. (*Les apôtres, tout comme les saints qui ont existé avant la croix, étaient purs par crédit. [Romains 4 : 3, Galates 3 : 6] Ils croyaient tous que le Messie accomplirait un jour l'œuvre de rédemption. Ayant cette foi en eux, ils étaient purs mais l'un deux, Judas, ne croyait pas véritablement. Il était l'hypocrite parmi les vrais.*)

11 Car il connaissait celui qui le livrait (*Judas*) ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

13

12 Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? (*Jésus nous pose cette même question aujourd'hui.*)

13 Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. (*Ce n'est pas tout d'affirmer la vérité sur Jésus. Oui, Il est le Maître et le Seigneur, mais Il doit Le devenir pour nous personnellement. « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » [Matthieu 7 : 21])*

14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; (*Certains appliquent ce texte littéralement, croyant que nous avons le commandement de nous laver les pieds à l'église. Est-ce le sens véritable de Ses paroles ? Ironiquement, ces mêmes dénominations d'églises qui pratiquent le lavement des*

pieds sont parfois les plus légalistes et en opposition directe avec l'enseignement sur l'humilité ! Penchons-nous maintenant sur la question. Comprenant le contexte historique, nous savons que la majorité aujourd'hui ne marche plus en sandales dans le sable et dans la terre. Le lavement des pieds n'est donc plus la coutume comme autrefois, alors le sens désiré ne serait plus perçu. Poursuivons notre lecture pour arriver à une compréhension complète.)

15 car je vous ai donné un exemple (d'humilité et d'amour), afin que vous fassiez comme je vous ai fait. *(Jésus a humblement accueilli tous les hommes avec amour.)*

16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. *(Tous les serviteurs du Seigneur doivent être aussi accueillants et aussi remplis d'amour que leur Maître.)*

17 Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. *(La connaissance seule ne procure pas de joie. Tout comme la foi sans les œuvres est morte [Jacques 2 : 17] une connaissance sans son application n'est qu'une forme religieuse dépourvue de la vie de Dieu.)*

18 Ce n'est pas de vous tous que je parle *(Jésus savait qu'il y avait un traître parmi les douze : Judas.)* ; je connais ceux que j'ai choisis *(C'est le Seigneur, suivant la direction de l'Esprit Saint, qui a choisi les douze apôtres, ce n'est pas l'inverse. Jésus n'a jamais imposé sa volonté sur eux. Il leur a demandé de Le suivre, mais c'était à eux d'obéir. L'obéissance ou la désobéissance demeure toujours un choix.)*. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi. *(Cette parole se réfère à Judas qui trahirait le Seigneur. Voir Psaumes 41 : 9)*

19 Dès à présent je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que je suis. *(Jésus prophétisait une parole avant son accomplissement démontrant ainsi la véracité et l'inspiration de Ses paroles.)*

20 En vérité, en vérité, je vous le dis *(une promesse divine)*

suivra), celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit (*Si nous recevons un envoyé de Dieu, c'est comme si nous recevons Dieu Lui-même.*), et celui (*la personne*) qui me reçoit (*en parlant de Jésus*), reçoit celui (*Dieu le Père*) qui m'a envoyé (*Jean 3 : 16*). (*Tout comme un ambassadeur représente un pays, un envoyé de Dieu est un ambassadeur du Royaume de Dieu qui représente le Roi des rois. Si nous refusons l'envoyé de Dieu, nous agissons comme ces pays hostiles qui refusent de recevoir un ambassadeur.*)

21 Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé (*agité*) en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. (*Jésus savait que Judas le trahirait.*)

22 Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait. (*Chacun regardait son prochain essayant de trouver le coupable.*)

23 Un des disciples, celui que Jésus aimait (*l'Apôtre Jean, l'ami le plus proche du Seigneur*), était couché sur le sein de Jésus. (*Dans nos sociétés occidentales, les hommes sont plus réservés, mais à l'époque c'était une pratique courante dans la culture.*)

13

24 Simon Pierre lui fit signe (*à Jean*) de demander qui était celui dont parlait Jésus.

25 Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? (*Jean demande à Jésus qui est ce traître.*)

26 Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaiot. (*Un simple geste révéla la culpabilité d'un homme qui serait englouti par le monde des ténèbres, et ce, pour l'éternité.*)

27 Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement. (*Judas, un homme vivant sous l'ancienne alliance, n'avait pas reçu la nouvelle nature en lui. C'était un vase dépourvu de l'Esprit Saint. Judas, avare, a suivi ses penchants mauvais et a fini par accueillir Satan en lui-même.*)

28 Mais aucun de ceux (*les onze autres apôtres*) qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela ;

29 car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. (*Nous retrouvons ici deux faits intéressants concernant le ministère du Seigneur : Jésus demandait à Son trésorier, Judas, de faire des DÉPENSES pour les besoins du ministère. De plus, Jésus faisait des aumônes. Par conséquent, il est évident que s'il y avait des sorties d'argent dans le ministère terrestre de Jésus, il y avait donc forcément des entrées d'argent ! Jésus avait donc les moyens financiers pour subvenir aux besoins de Son ministère [qui comprenait les besoins matériels de 13 hommes au total] et pour pratiquer également la générosité envers les pauvres. Certains croyants affirment qu'aujourd'hui l'Église ne devrait jamais s'occuper des choses matérielles et financières. Ils affirment « Soyons comme Jésus ! », s'imaginant qu'Il était un pauvre sans-abri. Non ! Si nous sommes comme Jésus, nous devrions prévoir l'embauche d'un trésorier pour la gestion de l'argent ! Plusieurs affirmeront que l'Église doit « aider les pauvres » mais, SI NOUS sommes « les pauvres », comment les pauvres aideront-ils les pauvres ? Véritablement, tout comme avec Judas, Satan désire séduire l'Église. Satan souhaite que nous aimions l'argent et que nous adorions cet outil comme Dieu. C'est son piège ! Satan souhaite garder les saints pauvres et enrichir les pécheurs pour faire avancer son royaume de terreur, et ce, sans aucune intervention de notre part. Si nous pouvions seulement comprendre que l'argent est un simple serviteur entre nos mains, utile pour répondre à l'appel de Dieu, nous n'aimerons pas l'argent mais uniquement le Seigneur. Nous nous mettrions à pratiquer toutes les œuvres que le Seigneur nous appelle à faire pour l'avancement de Son royaume !)*

30 Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir (*L'homme rebelle s'empresse toujours de suivre son propre chemin.*). Il était nuit. (*Un moment typique pour servir le royaume des ténèbres.*)

31 Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : **Maintenant** (*Jésus est libre de parler avec Ses véritables fidèles.*), **le Fils de l'homme** (*Jésus*) a été glorifié (*dans l'ensemble du ministère terrestre*), et Dieu a été glorifié en lui (*Tous les miracles ont été accomplis à la gloire de Dieu le Père.*).

32 Si Dieu (*le Père*) a été glorifié en lui (*Jésus*), Dieu (*le Père*) aussi le glorifiera (*Jésus*) en lui-même (*Le Père glorifiera le Fils*), et il le glorifiera bientôt. (*une réalité certaine*)

33 Mes petits-enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. (*Il ne restait que quelques heures avant l'arrestation du Seigneur Jésus.*) Vous me chercherez (*sur la terre*) ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais (*au ciel*), je vous le dis aussi maintenant. (*Jésus serait crucifié, ressusciterait et retournerait au ciel chez Son Père dans 44 jours. Les disciples Le chercheraient mais ils ne pourraient monter immédiatement au ciel. Ils devraient attendre ce jour bienheureux.*)

34 Je vous donne un commandement nouveau : **Aimez-vous les uns les autres** ; comme je vous ai aimés (*Le commandement précédent disait : « ...Tu aimeras ton prochain COMME TOI-MÊME. » [Lévitique 19 : 18]. Jésus élève maintenant le standard à l'amour de Dieu.*), vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (*Jésus aimait avec un amour divinement parfait. Cet amour se donne entièrement et est prêt même à mourir pour son prochain.*)

35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (*Lorsque l'on désire identifier le véritable peuple de Dieu, nous devons savoir identifier l'amour divin qui règne entre les gens. Si l'amour du Seigneur Jésus n'est pas tangible et visible, cela révèle que les gens ne sont pas de Dieu. Seul l'Esprit de Dieu peut créer cet amour entre les frères et sœurs.*)

36 Simon Pierre lui dit : **Seigneur, où vas-tu ?** Jésus répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. (*Jésus s'en allait se faire crucifier. Pierre ne pouvait le suivre à ce moment précis, mais il finirait par mourir la*

mort d'un martyr.)

37 Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi. *(Pierre parle ici comme un enfant, parlant avec cœur mais ignorant ses propres faiblesses.)*

38 Jésus répondit : Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois. *(Quelles paroles tranchantes. Jésus déclare la vérité concernant Pierre, connaissant ces choses par révélation.)*

CHAPITRE 14

1 Que votre cœur ne se trouble point. (*Jésus donne un commandement, et non une suggestion. Lorsque nous marchons en obéissance à Sa Parole, refusant toute perturbation, la bénédiction est assurée.*) **Croyez en Dieu (le Père), et croyez en moi** (Jésus). (*Jésus, le Fils de l'homme, disait que Ses apôtres devaient non seulement croire en Dieu le Père mais également en Lui ! Certains ont utilisé ce texte pour le torde, avançant que Jésus niait Sa divinité, faisant une distinction entre Lui et le Père. Certes, le Fils n'est pas le Père et le Père n'est pas le Fils. Ceci dit, Jésus ne niait aucunement Sa divinité. En donnant ce commandement, Jésus affirmait plutôt que tout comme le Père était digne de la foi des hommes, Il en était digne. Cette déclaration n'était donc pas une négation mais plutôt une affirmation de Sa divinité.*)

14

2 Il y a plusieurs demeures (habitations) dans la maison (se réfère à la cité céleste, la Nouvelle Jérusalem) de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. (*Jésus connaissait cette cité personnellement.*) **Je vais vous préparer une place.** (*Jésus est le divin Entrepreneur, chargé de la construction de l'habitation des saints [les résidents de la Nouvelle Jérusalem]. Comme Dieu connaît toutes choses à l'avance, Il connaît également tous ceux qui hériteront la vie éternelle, habitant dans la cité céleste.*)

3 Et, lorsque je m'en serai allé (au ciel, dans la Nouvelle Jérusalem), et que je vous aurai préparé une place (une habitation), je reviendrai, et je vous prendrai avec moi (*Voici la première mention de l'enlèvement de l'Église. [1 Thessaloniens 4 : 17, 1 Corinthiens 15 : 51–53]*), **afin que là où je suis (au ciel) vous y soyez aussi.** (*Tous les enfants de Dieu de tous les temps,*

excluant les martyrs de la Grande Tribulation [Apocalypse 7 : 14], vivront au ciel au moins 7 ans [Daniel 9 : 27 - La « semaine » de 7 jours représente en fait 7 ans.] L'esprit des saints décédés avant l'enlèvement de l'Église habitent actuellement au ciel [2 Corinthiens 5 : 8]. Donc, ces derniers auront vécu au ciel plus longtemps que tous les autres croyants de tous les temps. Les enfants de Dieu qui seront enlevés au ciel, expérimentant ainsi « la bienheureuse espérance » [Tite 2 : 13], seront épargnés du jugement qui sera déversé sur les hommes rebelles [1 Thessaloniciens 5 : 9, Jean 5 : 24], et ce, lors de la Grande Tribulation [Matthieu 24 : 21-22, Apocalypse 7 : 14]. Pendant cette sombre période de l'histoire, les croyants enlevés, réunis avec tous les saints de tous les temps, habiteront en sécurité au ciel [7 ans en tout] recevant ainsi leurs récompenses au « tribunal de Christ » [2 Corinthiens 5 : 10, Romains 14 : 10-12, 2 Timothée 4 : 8]. Ce moment de récompense sera suivi d'une merveilleuse célébration lors du « festin des noces de l'Agneau » [Apocalypse 19 : 9]. À la conclusion de la Grande Tribulation, lors du second retour visible de Jésus-Christ sur la terre [Actes 1 : 10-11, Zacharie 14 : 4] et immédiatement après la victoire de Christ et de Ses fidèles sur l'antéchrist, lors de la guerre d'Harmaguédon [Apocalypse 16 : 16], tous les enfants de Dieu ressuscités vivront sur la terre dans le royaume du Roi Jésus pendant le millénium [Apocalypse 20 : 4]. Après 1000 ans de paix sur la terre, et après une dernière courte révolte des hommes naturels [Apocalypse 20 : 1-3, 7-10], la Nouvelle Jérusalem descendra du ciel [Apocalypse 21 : 1-2] pour s'établir définitivement sur la terre [Psaumes 37 : 29, 78 : 69, 104 : 5, Apocalypse 21 : 3] qui aura été renouvelée par le feu [2 Pierre 3 : 7]. Ceci arrivera au moment du jugement dernier des impies devant le « grand trône blanc » [Apocalypse 20 : 11-15]. Donc, lorsqu'un croyant déclare qu'il ira « au ciel », cette affirmation est juste, dans le sens où il ira au ciel, soit à sa mort, soit lors de l'enlèvement de l'Église [pendant les 7 ans de la Grande Tribulation].)

4 Vous savez (Jésus avait révélé ceci à Ses apôtres) où je vais

(au ciel), et vous en savez le chemin (Jésus est l'unique chemin vers le ciel).

5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? *(Thomas ne comprenait pas le discours spirituel de Jésus.)*

6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. *(Ce texte est l'un des plus glorieux textes bibliques, libérant l'homme de toute confusion. Lorsqu'une personne a rencontré Jésus, elle a trouvé l'unique chemin vers le Père. Ce chemin exclusif n'est pas à la mode, mais il est certain. Remarquez que si nous croyons que Jésus est de Dieu, nous devons obligatoirement croire ce qu'Il disait sur Lui-même. Si nous nions qu'Il est l'unique chemin, nous nions Christ. « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » [Actes 4 : 12] Voir aussi Philippiens 2 : 9-11)*

7 Si vous *(les apôtres)* me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. *(L'unité du Père et du Fils devait être une réalité certaine pour tous ceux qui savaient discerner spirituellement.)* Et dès maintenant vous le connaissez *(le Père)*, et vous l'avez vu *(dans la vie exemplaire de Jésus).*

14

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. *(Philippe ne comprend pas le langage spirituel du Seigneur Jésus.)*

9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? *(Ceux qui avaient appris à connaître le Fils connaissaient en fait le caractère du Père. On pouvait voir la nature parfaite, l'essence même du Père céleste en Jésus-Christ.)*

10 Ne crois-tu pas *(un choix personnel !)* que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? *(Jésus affirme cette vérité tout en conservant la distinction entre Lui-même et le Père.)* Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même *(Jésus était totalement soumis au Père, prononçant seulement ce que le*

Père Lui donnait à dire.) ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (Le Père accomplissait Sa volonté parfaite en utilisant Jésus, ce Canal parfaitement oint du Saint-Esprit. [Luc 4 : 18])

11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi (Le Père et le Fils étaient et demeurent parfaitement unis.) ; croyez du moins à cause de ces œuvres. (L'affirmation de Jésus était démontrée par Ses œuvres miraculeuses.)

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais (Comme il ne nous « manque aucun don, dans l'attente où [nous sommes] de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ » [1 Corinthiens 1 : 7], tous les dons miraculeux sont à notre disposition si nous croyons ! « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront CRU : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » [Marc 16 : 17-18]), et il en fera de plus grandes (plus larges), parce que je m'en vais au Père ; (Considérant la courte vie du Seigneur Jésus sur la terre, l'Église accomplira une QUANTITÉ d'œuvres supérieure à celles de Jésus.)

13 et tout ce que vous demanderez en mon nom (au nom de Jésus), je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (Le Père est glorifié dans le Fils lorsque l'Église prie des prières bibliques. Dieu n'accordera jamais une réponse à une prière qui va à l'encontre des Saintes Écritures.)

14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. (Comprenez la condition que nous retrouvons ailleurs dans la Parole de Dieu : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » [Jean 15 : 7] La prière doit donc être biblique.)

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. (Pour le croyant de la nouvelle alliance, « les commandements » signifient

« La Parole de Dieu ». L'obéissance à cette Parole révèle donc un salut authentique : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.... » [Matthieu 7 : 16])

16 Et moi (Jésus), je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur (le Saint-Esprit, « appelé aux côtés » de vous), afin qu'il demeure éternellement avec vous, (L'Esprit Saint est Le Consolateur envoyé pour l'Église. Nous avons la garantie qu'Il est avec nous.)

17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point («...L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » [1 Corinthiens 2 : 14]) ; mais vous (les enfants de Dieu), vous le connaissez (« Ginosko » : Apprendre à connaître. En d'autres mots, les apôtres apprendraient à connaître l'Esprit.), car il demeure avec vous (À l'époque, l'Esprit Saint demeurait AVEC le croyant sans l'HABITER. Avant l'œuvre de la croix, les péchés demeureraient recouverts mais jamais effacés. Ce n'est donc qu'après la croix que les hommes ont pu devenir des vaisseaux spirituellement purifiés et admissibles pour la réception de l'Esprit Saint.) et il sera en vous. (Après l'œuvre de la croix, les croyants ont pu recevoir le Saint-Esprit. Nous savons que les apôtres ont reçu l'Esprit quand Jésus «...souffla sur [en] eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. » [Jean 20 : 22] Aujourd'hui, dès que nous faisons de Jésus le Seigneur de notre vie, nous recevons immédiatement l'Esprit Saint en nous : « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » [Romains 8 : 9]. Cette naissance par l'Esprit [Jean 3 : 3] ne doit pas être confondue avec le baptême dans l'Esprit accompli par Jésus. Le baptême de la régénération [accompli PAR l'Esprit] a comme but de nous baptiser [immerger] DANS le corps de Christ, l'Église [1 Corinthiens 12 : 13, Galates 3 : 26-27]. Le baptême de puissance [PAR Jésus, DANS l'Esprit Saint] a pour but la puissance pour être un témoin véritable [Actes 1 : 8, Marc 1 : 8, Actes 2 : 4].)

18 Je ne vous laisserai pas orphelins (« Orphanos » : ceux qui

sont privés d'un maître, d'un guide, d'un gardien), **je** (par le Saint-Esprit) **viendrai à vous**. (Jésus parle exactement comme Son Père : « ...Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » [Hébreux 13 : 5] Voir aussi Deutéronome 31 : 6)

19 Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus (physiquement) ; mais vous, vous me verrez (spirituellement, et même physiquement pour une courte période de 40 jours après Sa résurrection [Actes 1 : 3].), **car je vis** (Jésus n'est pas mort, mais Il est vivant !), **et vous vivrez aussi**. (Nous vivons, étant connectés spirituellement à LA Source de Vie. Nous sommes également garantis de la vie même après la mort : « Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort... » [Jean 11 : 25])

20 En ce jour-là (quand Jésus sera retourné au ciel chez Son Père.), **vous connaîtrez (intimement) que je suis en mon Père** (Jésus était un avec Son Père. Jean 17 : 22), **que vous êtes en moi** (Romains 6 : 3), **et que je suis en vous** (Jean 15 : 4). (L'enfant de Dieu est un membre de la famille de Dieu, un participant « de la nature divine » [2 Pierre 1 : 4].)

21 Celui qui a mes commandements et qui les garde (celui qui reçoit la Parole et qui la garde, qui l'observe), **c'est celui qui m'aime** (« Agapao » : accueillir, reçu, aimé chèrement. [L'obéissance à la Parole est le signe de l'amour véritable.]) ; **et celui qui m'aime** (« Agapao » : accueillir, recevoir, aimer chèrement) **sera aimé** (« Agapao » : accueillir, reçu, aimé chèrement) **de mon Père, je l'aimerai** (« Agapao » : accueillir, recevoir, aimer chèrement), **et je me ferai connaître (me manifesterai) à lui**. (Dieu Se manifeste lorsque nous obéissons à Sa Parole. Alors que nous marchons dans Ses voies, nous expérimentons Ses promesses et nous constatons Sa grandeur et Sa bienveillance à notre égard.)

22 Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ? (BDS : « Pourquoi est-ce seulement à nous que tu veux te manifester, et non au monde ? » Jude ne pouvait comprendre comment le

Messie pouvait Se manifester uniquement aux croyants.)

23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole (*Jésus précise le commandement mentionné au verset précédent.*), et mon Père l'aimera (*le Père recevra celui qui reçoit, garde la Parole.*) ; nous viendrons à lui (*Comme le Père est uni au Fils, Jésus l'inclut dans cette déclaration.*), et nous ferons notre demeure chez lui (par le Saint-Esprit, *Ezekiel 36 : 26, 1 Corinthiens 6 : 19*). (*Le royaume de Dieu s'installerait certainement mais pas au moment souhaité par Jude.*)

24 Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles (*Celui qui ne reçoit pas Jésus, n'observera pas non plus Sa Parole.*). Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. (*La Parole a une origine divine.*)

25 Je vous ai dit ces choses (*révélant la possibilité d'être accueilli et reçu auprès de Dieu*) pendant que je demeure avec vous. (*C'est pendant Son séjour terrestre que le Seigneur Jésus a révélé ces grandes vérités.*)

26 Mais le consolateur (*celui à vos côtés*), l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera (*vous instruira, Jean 16 : 13*) toutes choses (*spirituelles*), et vous rappellera (*remémorera*) tout ce que je vous ai dit. (*Le Saint-Esprit serait envoyé et révélerait la Parole afin que les hommes puissent la comprendre et l'appliquer.*)

14

27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix (*« Eirene » : sûreté, sécurité, prospérité, félicité*). Je ne vous donne pas comme le monde donne. (*La paix de ce monde est incertaine et temporaire. La paix de Dieu est certaine et permanente.*) Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. (*Jésus donne ce commandement à nouveau, affirmant que l'homme enraciné dans la Parole ne se permettra pas d'être perturbé par les événements de cette vie, dans le monde. Il choisit la foi et marche dans la paix.*)

28 Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais, et je reviens vers vous. (*L'ascension du Seigneur, la venue de l'Esprit et le second retour de Jésus n'étaient pas une vérité cachée, mais*

ces choses avaient été révélées aux apôtres.) **Si vous m'aimiez** (« Agapao »: accueillir, recevoir, aimer chèrement), **vous vous réjouiriez** (vous seriez heureux) **de ce que je vais au Père** (indiquant que Jésus retournerait au ciel) ; **car le Père est plus grand** (« Meizon »: plus large, plus fort) **que moi.** (1. Le Père, ce Dieu si puissant, s'assurerait de l'accomplissement des paroles que Jésus venait de prononcer. 2. Certains interprètes malhonnêtes de la Parole tordent le sens de ce texte pour avancer la croyance erronée que Jésus niait sa divinité ! Ils raisonnent fausement, soutenant que Jésus ne pouvait être divin puisqu'il affirme Lui-même Son infériorité au Père. Comprenez que tout comme Dieu a établi l'ORDRE hiérarchique dans la famille, l'ORDRE hiérarchique est une réalité en Dieu : « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que DIEU EST LE CHEF DE CHRIST. » [1 Corinthiens 11:3] Par exemple, l'épouse se soumet à son mari [Éphésiens 5:22] selon l'ORDRE hiérarchique établi par Dieu. Ceci dit, l'épouse n'est pas moins HUMAINE que son époux. Par conséquent, la soumission du Fils Jésus au Père n'annule aucunement Sa divinité ! Autrement dit, bien que Jésus soit inférieur au Père DANS LE SENS DE l'ORDRE hiérarchique, JÉSUS EST ÉGAL AU PÈRE dans son essence divine ! [Philippiens 2:6] Nous affirmons sans aucun doute que Jésus est Dieu ! [Jean 20:28] Remarquez aussi que Jésus [lors de Son incarnation], appelait Son Père « Dieu » [Jean 20:17]. Après Son incarnation [Jean 17:5, Apocalypse 3:12] Jésus appelait toujours Son Père « Dieu ». [voir aussi Éphésiens 1:17, 1 Corinthiens 15:27-28] Il est intéressant de remarquer que la Parole nous avait prévenus que la divinité de Jésus serait attaquée : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui [en Christ] habite corporellement TOUTE LA PLÉNITUDE de la DIVINITÉ. » [Colossiens 2:8-9])

29 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles

arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. *(Les apôtres ne devaient pas être surpris par la mort, la résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus.)*

30 Je ne parlerai plus guère avec vous *(avant la crucifixion) ; car le prince du monde (Satan [2 Corinthiens 4 : 4]) vient (Satan viendrait pour opprimer Jésus pour le faire crucifier par la suite.). Il n'a rien en moi (Jésus était totalement pur, sans taches. Satan n'avait aucun lien ni emprise possible sur Jésus.) ;*

31 mais afin que le monde sache que j'aime le Père *(Jésus est notre modèle parfait en matière d'obéissance. Il recevait et gardait la Parole du Père Le concernant. Cette obéissance Lui coûterait Sa vie car Il se donnerait en sacrifice pour le rachat de tous les hommes.), et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné (Matthieu 26 : 42, Luc 22 : 42), levez-vous, partons d'ici.*

CHAPITRE 15

1 Je suis le vrai cep (la vraie vigne), et mon Père est le vigneron. (Comprenons que la vigne est un type d'Israël [Psaumes 80, Ésaïe 5 : 1, Ézéchiel 19 : 10], le peuple de Dieu. En disant « je suis la vraie vigne », Jésus disait qu'en Lui était la véritable Terre Promise, Israël. Jésus disait qu'Il était la véritable source de vie divine. Puisque Jésus est cette vraie vigne, en prononçant ces paroles, Jésus révélait qu'il y a forcément une « fausse vigne ». Comprenons que tous les chemins qui essaient d'unir l'homme à Dieu sans Jésus-Christ tombent dans la catégorie de la « fausse vigne ». Sachez aussi qu'il est impossible d'être uni à la fois à une fausse vigne et à la vraie vigne. Nous devons choisir la vraie vigne, Jésus, pour recevoir Sa vie divine.)

15

2 Tout sarment (toute branche) qui est en (« en » peut se traduire par « avec ») moi et qui ne porte pas de fruit, il (le Vigneron, le Père) le retranche (l'enlève) ; et tout sarment (toute branche) qui porte du fruit, il l'émonde (le taille), afin qu'il porte encore plus de fruit. (Si une personne, une branche, est « avec » Dieu, dans le sens où elle est dans l'entourage du peuple de Dieu, mais qu'elle ne porte pas de fruits, l'absence de fruit nous permet de RECONNAÎTRE qu'elle n'est pas vraiment de la famille de Dieu : « Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. 20 C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. 21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » [Matthieu 7 : 19-21]. Comprenez que lorsque nous devenons un enfant de Dieu, il y aura forcément un CHANGEMENT de vie. Ne croyez pas qu'une personne doive

premièrement changer pour venir à Dieu. Non ! Une personne vient au Seigneur comme elle est, mais lorsqu'elle fait véritablement de Jésus le Seigneur de sa vie, le Saint-Esprit qui l'habite produira [dans sa vie] des fruits dignes d'un enfant de Dieu. Dans l'épître aux Romains, l'Apôtre Paul souligne ce fait : « ...maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » [Romains 6 : 22]. Comprenez aussi que la branche [l'enfant de Dieu] qui porte du fruit est taillée par Dieu. Elle est façonnée à Son image pour glorifier Dieu le Père. Ce processus, celui d'être « taillé », n'indique pas une destruction ou l'écrasement d'une personne. Dieu va plutôt « tailler » ou encore, séparer de la vie de la personne les choses nuisibles afin qu'elle puisse arriver à sa pleine croissance et épanouissement spirituel.)

3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. (La Parole de Dieu purifie ceux qui écoutent.)

4 Demeurez en moi (Ce commandement révèle que le choix repose sur l'homme et non sur Dieu.), et je demeurerai en vous (une promesse certaine). Comme le sarment (une branche) ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep (à la vigne), ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. (Il est impossible de porter le fruit de l'Esprit [Galates 5 : 22] sans être véritablement EN Jésus. Si une personne n'a pas vécu le miracle de la nouvelle naissance, quoi qu'elle soit religieuse, elle ne pourra produire ce que Dieu seul peut produire.)

5 Je suis le cep (Jésus répète qu'il est LA vigne.), vous êtes les sarments (les branches). Celui qui demeure (par choix) en moi (démontrant que cela n'est pas forcément une réalité constante) et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. (Sans le Seigneur Jésus, et l'œuvre de la croix, il est impossible d'accomplir quoi que ce soit ayant une valeur éternelle. Toutes les œuvres n'ayant pas été inspirées de Dieu disparaissent dans le monde de l'oubli.)

6 Si (démontrant une condition) quelqu'un ne demeure pas (par

choix) en moi (démontrant qu'il est possible de ne pas demeurer en Jésus), il est jeté dehors (de la vigne), comme le sarment (la branche), et il sèche (ne recevant pas la vie de Dieu) ; puis on ramasse les sarments (les branches mortes), on les jette au feu, et ils brûlent. (Ceci illustre bien la mort spirituelle car sans la vie de Dieu, l'homme naturel ne peut vivre spirituellement. La Bible nous révèle que les injustes, qui ne sont pas dans LA Vigne, seront séparés de Dieu éternellement : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » [Matthieu 13 : 41-43])

7 Si (démontrant une condition) vous demeurez (par choix) en moi (en Jésus), et que mes paroles demeurent en vous (Josué 1 : 8, Proverbes 4 : 20-23), demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. (Si la Parole demeure en nous, nous saurons demander ce qui est selon la Parole de Dieu.)

8 Si vous portez beaucoup de (plusieurs) fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié (honoré), et que vous serez mes disciples (des élèves). (La tradition des hommes affirme que Dieu se glorifie, est honoré, par la maladie et la pauvreté de Ses enfants. La Bible enseigne plutôt qu'Il est honoré lorsque Ses enfants portent beaucoup de fruits. Ces bons fruits révèlent le cœur de Dieu pour Ses enfants ainsi que pour tous ceux qui veulent venir à Lui !)

9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. (Jésus aime les hommes avec le même amour divin qu'Il a reçu du Père.) Demeurez (un commandement) dans mon amour (l'amour divin). (Il est possible d'aimer tous les hommes, même nos ennemis, lorsque nous choisissons d'aimer avec l'amour de Dieu.)

10 Si vous gardez mes commandements (se référant aux commandements liés à l'amour), vous demeurerez dans mon amour (un choix qui sera évident), de même que j'ai gardé les

commandements de mon Père (*Jésus a aimé tous les hommes.*),
et que je demeure dans son amour. (*Jésus n'a jamais emprunté
le chemin de la haine.*)

11 Je vous ai dit ces choses (*relatives à l'amour*), **afin que
ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite** (*abonde*).
(*Celui qui veut expérimenter la JOIE doit obligatoirement choisir
de marcher dans l'AMOUR. Ceci dit, le chemin de la joie implique
aussi le choix de vivre par la FOI : « ...Mon juste vivra par la foi »
[Hébreux 10 : 38]. Ces ingrédients [la foi & l'amour] sont incon-
tournables pour celui qui veut expérimenter la joie car la vie de
foi est rendue possible uniquement par l'amour : « ...La foi [...] est
agissante par la charité. » [Galates 5 : 6]*)

**12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les
autres, comme je vous ai aimés.** (*Jésus nous a aimés d'un
amour divin, offrant même Sa vie pour Ses ennemis. Que Son
amour puisse couler en nous afin que le monde puisse Le voir à
travers notre vie !*)

**13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour
ses amis.** (*Voilà le plus grand amour et cet amour a été manifesté
par notre Seigneur Jésus. Se référant à Sa propre vie, Jésus a dit :
« Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même.. » [Jean
10 : 18]*)

14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.
(*Plusieurs se disent croyants mais refusent de marcher dans
l'amour. Ces personnes seront grandement surprises le jour
du jugement. « Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait
son frère, est encore dans les ténèbres. » [1 Jean 2 : 9]. Ces
« croyants » ne sont donc pas sauvés, mais seulement religieux.
Remarquez que Dieu ne suggère pas cette marche dans l'amour
mais, tout comme nous devons croire en Jésus pour être sauvé,
nous devons également aimer ! : « Et c'est ici son COMMANDE-
MENT : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que
nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement
qu'il nous a donné. » [1 Jean 3 : 23]. Cela peut sembler difficile
à accepter mais comprenez que celui qui n'aime pas révèle tout*)

simplement qu'il n'est pas uni à La vraie vigne. Cette dernière [Jésus, Dieu] est Amour : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » [1 Jean 4 : 8]. « Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » [1 Jean 3 : 15])

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis (Jacques 2 : 23), parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. (Jésus élève le croyant du statut de serviteur à celui d'ami. Cette amitié est rendue possible par Jésus qui a révélé la volonté de Son Père en ce qui concerne la marche dans l'amour. En marchant dans l'amour divin, nous pouvons communier avec notre Ami Céleste.)

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi (Ce n'est pas l'humanité qui a choisi le Sauveur, mais c'est le Sauveur qui a choisi l'humanité. Il a choisi de Se donner pour nous sauver. Ceci dit, comprenons aussi que Jésus parlait spécifiquement aux douze apôtres.) ; mais moi, je vous ai choisis (comme apôtres), et je vous ai établis (Éphésiens 4 : 11), afin que vous alliez (Comprenons que le mot « apôtre » désigne justement « envoyé en avant » en tant que messenger ou ambassadeur.), et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. (Comme Jésus a mentionné précédemment [au verset 8], tous doivent porter beaucoup de fruits. Ceci dit, lorsqu'il a dit ; « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi », ceci n'impliquait pas une élection au salut comme certains l'ont affirmé. Le contexte révèle clairement que Jésus s'adressait ici aux douze apôtres. Nous comprenons donc que ce ne sont pas les douze qui ont choisi Jésus, mais c'est le Seigneur qui les a choisis. Voir les notes sur l'élection dans Jean 3 : 15)

17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. (L'importance de la marche dans l'amour est répétée car « ...toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » [Galates 5 : 14])

18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. *(L'enfant de Dieu trouve un réconfort sachant que la haine qu'il ressent n'est pas personnelle mais spirituelle, et reliée à son identification à Jésus-Christ.)*

19 Si vous étiez du monde (les pécheurs, les injustes), le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde (les pécheurs, les injustes), et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. *(Le croyant qui place sa foi en Jésus-Christ pour le salut sera haï par ce monde qui refuse de se voir comme pécheur. Le croyant ne devrait donc pas être surpris de ne pas être acclamé et célébré par le monde rebelle à Dieu. En fait, l'opposé devrait être une cause d'interrogation personnelle car si le monde nous aime, notre témoignage n'est certainement pas très présent ou dérangerant. Si le monde nous acclame, nous sommes possiblement trop comme eux, donc, dans le compromis et dans le péché.)*

20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi *(Voilà une promesse ! Le croyant SERA persécuté s'il affirme la vérité de la Parole de Dieu. S'il a honte de Dieu et de Sa Parole, s'il essaie de plaire aux hommes, s'il marche dans le compromis, il ne sera pas persécuté. Ceci dit, il n'est pas un véritable témoin de Jésus-Christ !)* ; **s'ils ont gardé ma parole (ce que le monde n'a jamais fait), ils garderont aussi la vôtre.** *(En d'autres mots, si le monde avait gardé la Parole de Jésus, il garderait aussi la Parole que nous proclamons. Malheureusement, il ne l'a pas fait et ne le fera pas.)*

21 Mais ils vous feront toutes ces choses (vous persécuteront) à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui (Dieu le Père) qui m'a envoyé. *(Les rebelles sont séparés de Dieu. Ils ont pour père le diable. Ils s'opposent aux hommes et aux femmes de Dieu. Malheureusement, les rebelles sont souvent des personnes religieuses : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y*

a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. » [Jean 8 : 44]. « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. » [Actes 7 : 51])

22 Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé (*Si ces hommes rebelles étaient ignorants, n'ayant pas été exposés à Jésus et à Sa Parole...*), **ils n'auraient pas de péché** (*Ils n'auraient point manqué la cible.*) ; **mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché.** (*Puisque les hommes ont rejeté Jésus qui a clairement exposé la vérité, ces rebelles le sont en connaissance de cause et leur rébellion ne l'est pas par ignorance mais par choix.*)

23 Celui qui me hait, hait aussi mon Père. (*Il est impossible d'haïr Jésus et d'aimer le Père car le Fils, en rapport avec le Père est « ...le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne... » [Hébreux 1 : 3]. Donc, si nous aimons le Père, nous devons forcément aimer Son Fils Jésus. « Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. » [1 Jean 2 : 23])*

24 Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. (*Malgré ce qu'ils ont vu comme preuves sur Jésus-Christ, les rebelles ont rejeté le Fils et le Père, s'établissant fermement dans une haine contre Dieu.*)

25 Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause (*Psaumes 35 : 19, 38 : 19, 69 : 4, 109 : 3*). (*Malgré l'amour manifesté par Jésus, les rebelles ont haï Dieu en retour.*)

26 Quand sera venu le consolateur (*le Saint-Esprit*), **que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi** (*Jean 16 : 13*) ;

27 et vous aussi, vous rendrez témoignage (*Actes 1 : 8, Apocalypse 17 : 6*), **parce que vous êtes avec moi dès le commencement.** (*Les apôtres, ainsi que les témoins de Jésus qui le suiv-*

raient, rendraient témoignage du salut en Jésus-Christ, et ce, aux extrémités de la terre.)

CHAPITRE 16

1 Je vous ai dit ces choses *(en ce qui concerne la haine du monde vis-à-vis des croyants)*, **afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute.** *(Les disciples ne seraient pas sous le choc quand les Paroles du Seigneur s'accompliraient. En fait, comme ils seraient avertis, ils tiendraient bon dans la foi malgré l'adversité.)*

2 Ils vous excluront des synagogues *(lieux de culte des juifs)* ; **et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu.** *(Cette parole fut confirmée pendant leur vie. Cette parole continue à se confirmer même à cette heure où plusieurs chrétiens meurent en martyrs. Remarquez aussi que les meurtriers croient « rendre un culte à Dieu ». Ceci implique que l'opposition spirituelle vient des hommes religieux.)*

3 Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. *(Seule l'ignorance de l'Amour véritable [Dieu] inciterait les hommes à tuer les amoureux de Dieu [les enfants de Dieu]. Les personnes qui commettent des meurtres au nom de Dieu ne connaissent ni le Dieu de la Bible, ni Son Fils Jésus, mais ils servent Satan.)*

16

4 Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. *(Jésus avertissait ses disciples maintenant afin qu'ils puissent facilement discerner le chemin à suivre au moment de l'opposition.)* **Je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous.** *(Cette grande persécution n'arriverait qu'après le départ de Jésus de la terre.)*

5 Maintenant je m'en vais vers celui *(Dieu le Père)* **qui m'a envoyé** *(du ciel à la terre)*, **et aucun de vous ne me demande :**

Où vas-tu ? *(En ce qui concerne Son départ, Jésus souligne l'absence d'intérêt de Ses disciples.)*

6 Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. *(Les disciples furent attristés par la pensée que leur Maître les quitterait.)*

7 Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille *(Jésus encouragera Ses disciples en leur parlant de la venue du Saint-Esprit.),* car si je ne m'en vais pas, le consolateur *(le Saint-Esprit)* ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. *(L'envoi du Saint-Esprit dépendait du départ de Jésus de la terre [après l'œuvre de la croix] et donc, de Son retour au ciel. Cette annonce consolait les disciples.)*

8 Et quand il (le Saint-Esprit) sera venu, il convaincra le monde *(Remarquez l'objet de cette conviction : le monde qui est esclave du péché.)* **en ce qui concerne le péché** *(ce qui veut dire : « manquer la cible, ou la marque »), la justice* *(se réfère à la révélation du besoin de justice, d'être approuvé de Dieu), et le jugement* *(se réfère à la révélation qu'un jour, tous les perdus seront jugés, afin de rendre compte à Dieu pour leur propre vie. « il est réservé aux hommes de mourir une seul fois, après quoi vient le jugement » [Hébreux 9 : 27]) :*

9 en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; *(Ce n'est pas le nombre de péchés qui condamne l'homme à la perdition, mais l'unique péché de rejeter Jésus-Christ, le Sauveur qui pardonne les péchés.)*

10 la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus *(se réfère à la révélation du besoin de justice, d'être approuvé de Dieu.) ;*

11 le jugement *(se réfère à la révélation qu'un jour, tous les perdus passeront devant le grand trône blanc [Apocalypse 20 : 11], afin de rendre compte à Dieu pour leur propre vie.),* **parce que le prince de ce monde (Satan) est jugé.** *(Satan a été totalement vaincu par l'œuvre de la croix. Jésus « ...a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » [Colossiens 2 : 15])*

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. (*Jésus discernait ne pas pouvoir leur dire plus à ce moment précis.*)

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité (*l'un des titres pour le Saint-Esprit*), **il vous conduira** (*Le mot « guidera » traduirait mieux l'idée de l'Auteur. L'Esprit dirigera le croyant et Il ne s'imposera jamais sur lui.*) **dans toute la vérité** (*Nous n'avons pas à redouter le travail de l'Esprit Saint. Il nous dirigera dans TOUTE la vérité, par la Parole de Dieu. Ceci révèle donc l'importance d'une communion intime avec l'Esprit Saint.*) ; **car il ne parlera pas de lui-même** (*Le Saint-Esprit élèvera toujours le nom qui est au-dessus de tous les noms : Jésus [Philippiens 2 : 9]. Car « ...il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » [Actes 4 : 12]), mais il (le Saint-Esprit) dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. (*Le Saint-Esprit, qui est Dieu, n'est aucunement ignorant mais Il travaille selon l'ordre voulu du Père. De plus, les « choses à venir » seraient révélées par le Saint-Esprit aux écrivains inspirés que Dieu utiliserait pour écrire le Nouveau Testament. Ceci dit, même si le canon des Saintes Écritures est maintenant complet et terminé, des messages prophétiques [qui ne seront jamais rajoutés à la Sainte Bible] sont toujours communiqués à l'Église afin de l'édifier, de l'exhorter et de la consoler. [1 Corinthiens 14 : 3])**

16

14 Il (le Saint-Esprit) me glorifiera (*une autre preuve concernant la divinité de Jésus-Christ : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. » [Ésaïe 42 : 8]), parce qu'il prendra (la bénédiction en provenance de la croix) de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. (*Ce travail fut accompli par la rédaction du Nouveau Testament : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » [2 Timothée 3 : 16-17] Certes, le Saint-Esprit continue à annoncer Ses révélations par les messagers de Dieu qui rappellent ce que**

La Bible déclare.)

15 Tout ce que le Père a est à moi (*Jésus, le Fils, est l'Héritier du Père.*) ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. (*La vie de Christ [qui serait livrée sur la croix] serait annoncée à tous les hommes.*)

16 Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus (*Jésus serait arrêté et enlevé d'auprès des apôtres.*) ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez (*Les apôtres reverraient Jésus lors de Sa crucifixion, après Sa résurrection et à Son ascension.*), parce que je vais au Père (*Actes 1 : 9*).

17 Là-dessus, quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez ? Et : Parce que je vais au Père ? (*Certains disciples se questionnaient sur cette parole du Seigneur.*)

18 Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps ? Nous ne savons de quoi il parle. (*Même s'ils ne comprenaient pas la signification de Ses paroles, ils savaient qu'elles étaient importantes et donc dignes de méditation.*)

19 Jésus, connu (*par le Saint-Esprit*) qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez. (*Jésus révèle qu'il savait que Ses disciples se questionnaient sur Ses paroles, et ce, sans qu'ils lui demandent personnellement.*)

20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez (*Jésus annonce le deuil des disciples.*), et le monde se réjouira (*Les ténèbres sont toujours en opposition à la Lumière.*) : vous serez dans la tristesse (*lors de la crucifixion*), mais votre tristesse se changera en joie. (*La résurrection serait pour les disciples un sujet d'une grande joie !*)

21 La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le

monde. (Afin de révéler ce que les disciples expérimenteraient peu de temps après, Jésus prend l'image des douleurs temporaires d'une femme en travail. Elle souffre lors de l'accouchement mais elle finit par se réjouir à l'arrivée de son nouveau-né. Donc, malgré la douleur qu'éprouveraient les disciples lors de la crucifixion de Jésus, et malgré les tribulations qu'ils expérimenteraient dans le monde, la résurrection du Seigneur serait pour eux un sujet de joie.)

22 Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse (comprenant que Jésus quitterait Ses disciples); **mais je vous reverrai** (car Jésus ressusciterait), **et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.** (La joie du croyant est fondée sur l'œuvre de la croix. Elle est expérimentée par une vision céleste du Jésus ressuscité et de la libération du royaume de l'ennemi. En recevant Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, le fruit de l'Esprit nous est donné, incluant certainement la joie [Galates 5 : 22] que le monde n'a pas donnée et qu'il ne peut enlever !)

23 En ce jour-là (après la résurrection), vous ne m'interrogerez plus sur rien (comme l'interrogation du verset 17). **En vérité, en vérité, je vous le dis** (Jésus s'apprête à annoncer une nouvelle révolutionnaire), **ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.** (Lorsque nous prions, nous nous adressons au Père au nom de Jésus car ce dernier est notre Médiateur : « ...Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. » [1 Timothée 2 : 5] Si l'enfant de Dieu prie des défunts, des soi-disant « saints », ou même Marie [la mère de Jésus], il commet un péché. Cette pratique, celle d'interroger les morts, est interdite dans la Bible et elle est qualifiée d'abomination. [Deutéronome 18 : 11])

24 Jusqu'à présent (sous le régime de la Loi, et avant l'œuvre de la croix) vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. (Le cœur de Dieu est pour la joie de Ses enfants. Sachant cela, nous devrions nous approcher de Dieu heureux et bénis, croyant qu'Il désire exaucer nos prières.)

25 Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. (*Jésus employait des paraboles afin que la vérité parvienne à ceux qui la recherchaient véritablement : « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. » [Matthieu 13 : 13]. Voir aussi les notes de Jean 12 : 40*)

26 En ce jour (après la résurrection), vous demanderez en mon nom (de Jésus), et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; (*Puisque l'œuvre de Jésus sur la croix est parfaite, la communion avec le Père est parfaitement restaurée ! Un accès direct nous est donné dans la prière : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » [Hébreux 4 : 16]*)

27 car le Père lui-même vous aime (*Puisque le Père nous aime, nous pouvons Lui parler directement, et ce, à cause de l'œuvre purificatrice du sang de Jésus versé sur la croix. [1 Jean 1 : 7]*), **parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.** (*En recevant la Parole de Jésus, nous recevons le Père.*)

28 Je suis sorti du Père (Jésus est d'une origine divine.), et je suis venu dans le monde (*Jean 3 : 16, Philippiens 2 : 5-11*) ; **maintenant je quitte le monde, et je vais au Père** (*Actes 1 : 9*).

29 Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu n'emploies aucune parabole. (*Jésus connaissait son auditoire, sachant qu'ils croyaient et désiraient recevoir la Parole.*)

30 Maintenant nous savons que tu sais toutes choses (*Au verset 19, nous lisons que Jésus savait automatiquement [par révélation du Saint-Esprit] que Ses disciples voulaient l'interroger.*), **et que tu n'as pas besoin que personne t'interroge** (*Ce n'était pas nécessaire de lui dire quand on avait une question car Il le savait directement par révélation.*) ; **c'est pourquoi nous croyons que**

tu es sorti de Dieu. (*Les disciples croyaient que Jésus était divin, le Messie tant attendu.*)

31 Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant. (*Jésus reconnaît leur foi.*)

32 Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul (*Jésus souffrirait non seulement la douleur de la croix mais également celle de l'abandon de Ses disciples.*) ; **mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.**

33 Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix (*Sûreté, sécurité, prospérité, félicité*) **en moi. Vous aurez des tribulations** (*de l'opposition, des afflictions*) **dans le monde** (*qui s'oppose toujours à Dieu*) ; **mais prenez courage** (*soyez rassurés*), **j'ai vaincu le monde.** (*En Jésus, la victoire est assurée !*)

CHAPITRE 17

1 Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel (*Matthieu 6 : 9*), **et dit : Père** (*Nous retrouvons ici le début d'une prière faite par le Fils en présence de Ses disciples. Remarquez que Jésus emploie le terme « Père » qui dénote une relation d'intimité*), **l'heure** (*de la passion prévue avant même la création du monde [1 Pierre 1 : 18-20]*) **est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie** (*Le Fils et le Père sont dignes de gloire ! La délivrance de l'homme accomplie par Christ à la croix est glorieuse [Romains 7 : 24-25]*),

2 selon que tu (*le Père*) **lui** (*le Fils*) **as donné pouvoir** (*autorité*) **sur toute chair** (*hommes*), **afin qu'il** (*Jésus*) **accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.** (*En disant « tous ceux que tu lui as donnés », certains commentateurs affirment que Jésus disait que le Père Lui avait alloué un certain nombre d'âmes, limité, et ce, ignorant le libre arbitre [le choix] de l'homme. Ils soutiennent que seules les personnes choisies par Dieu pour le salut peuvent être sauvées. Les « autres » iront, par déduction, en enfer. Puisque cette doctrine contredit l'ensemble de la révélation biblique concernant le libre arbitre de l'homme [2 Pierre 3 : 9, Apocalypse 22 : 17], cette compréhension erronée et blasphématoire [concernant l'élection et la prédestination] doit être rejetée. Comprendons le véritable sens : « Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce QU'IL M'A DONNÉ mais que je le ressuscite au dernier jour. ». D'après ce texte, nous voyons clairement que le Père fait don des personnes au Fils. Comprendons maintenant la raison de ce don : « Personne ne peut venir à moi [Jésus], à moins que le PÈRE qui m'a envoyé ne*

L'ATTIRE, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. » [Jean 6 : 44] Donc, le Père ATTIRE les perdus et les donne au Fils ! Qui sont ceux dans ce nombre qui est donné au Fils ? Jésus nous donne la réponse : « En effet, la volonté de mon Père, c'est que TOUTE personne qui VOIT [spirituellement, 2 Corinthiens 3 : 16] le Fils et CROIT en lui ait la vie éternelle, et moi, je la ressusciterai le dernier jour». [Jean 6 : 40] Donc, le salut est disponible pour tous les hommes. Pour plus d'explications sur la doctrine de l'élection et la prédestination, veuillez voir Jean 6 : 37.)

3 Or, la vie (« Zoé » : la vie venant de Dieu) éternelle (« Aionios » : Sans commencement ni fin, ce qui a toujours été et qui sera toujours), c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. *(Puisque la vie véritable vient de Dieu, elle est éternelle. Ceci dit, la possession de cette vie de Dieu n'est pas éternelle en soi, car l'homme n'a pas toujours existé. L'homme n'est pas de toute éternité mais il est une création de Dieu. Ceci dit, un jour, il a pu croire en Jésus et il a pu RECEVOIR [à ce moment-là] la vie venant de Dieu. L'unique moyen d'avoir la vie de Dieu est de venir à Lui pour la recevoir. « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Jean 14 : 6)*

4 Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. *(Jésus a glorifié le Père en marchant dans une obéissance totale et complète. En parlant de Jésus il est écrit : « ...il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » [Hébreux 4 : 15] « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » [2 Corinthiens 5 : 21] « Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. » [1 Jean 3 : 5])*

5 Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi (Jean 1 : 14) avant que le monde fût (Exode 3 : 14, Jean 8 : 58). *(La prière du Seigneur Jésus, concernant Sa glorification, serait répondue après l'œuvre de la croix [là où Il paierait la dette de péché de tous les hommes])*

et après Sa résurrection. Voir aussi Hébreux 1 : 3)

6 J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. *(Dieu a plusieurs noms dans la Bible : Elohim, L'Éternel-Yahweh, Yahweh-Jiré ; «L'Éternel pourvoira» [Genèse 22 : 13-14], Yahweh-Rapha; «l'Éternel qui te guérit» [Exode 15 : 26], Yahweh-Nissi ; «L'Éternel ma bannière» [Exode 17 : 15], Yahweh-Shalom ; «L'Éternel Paix» [Juges 6 : 24], Yahweh-Raah ; «L'Éternel mon berger» [Psaumes 23 : 1], Yahweh-Tsidkenu ; «L'Éternel notre justice» [Jérémie 23 : 6], Adonaï : Seigneur. Ceci dit, au-delà d'une appellation, nous comprenons par ce texte que Jésus, le Fils, a RÉVÉLÉ les caractéristiques du Père. « Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a RÉVÉLÉ. » [Jean 1 : 18, BDS] « Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? » [Jean 14 : 9] Jésus n'indiquait pas qu'il était littéralement le Père, mais qu'il révélait parfaitement Sa nature et Sa personne. En parlant de Jésus, nous lisons, « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre NOM qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Voir aussi Philippiens 2 : 9-11.) Ils (les hommes) étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole (Matthieu 7 : 20). (Les hommes qui ont été donnés au Fils ont gardé la Parole de Dieu. Voir les notes au 2ème verset de ce chapitre pour comprendre le don des hommes par le Père au Fils.)*

17 7 Maintenant ils (les disciples) ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. *(Les hommes viennent à Christ obligatoirement par l'entremise des mains du Père qui les a tellement aimés qu'il a donné Son Fils unique pour les sauver. [Jean 3 : 16])*

8 Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données (Jean 12 : 49, Jean 5 : 19) ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi (Jean 5 : 43), et ils ont cru que tu m'as envoyé. (Ces hommes ont reçu la Parole. Ils ont donc connu

intimement la révélation de Jésus-Christ.)

9 C'est pour eux que je prie (*Jésus prie à ce moment précis pour Ses disciples qui ont reçu et cru à Sa Parole.*). **Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ;** (*Jésus connaissait l'ordre divin : Les hommes perdus sont attirés par le Père et donnés ensuite au Fils. Le ministère d'intercession du Fils est en faveur des saints et non des perdus. « ...Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour NOUS ! » [Romains 8 : 34] « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement CEUX QUI S'APPROCHENT de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » [Hébreux 7 : 25] Remarquez aussi la distinction entre le ministère de l'intercession de l'Esprit Saint et celui du Fils. Le ministère d'intercession du Saint-Esprit concerne la vie de prière des saints [Romains 8 : 26-27] tandis que le ministère d'intercession du Fils concerne les péchés des saints qui doivent être confessés et pardonnés [1 Jean 1 : 9]. N' imaginez pas que le Fils supplie le Père pour qu'Il nous pardonne. Non ! Seule Sa présence au ciel auprès du Père accomplit l'œuvre d'intercession [intervention], agissant comme notre représentant, substitut parfait.*)

10 et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi (*Les sauvés appartiennent au Fils et au Père.*); **-et je suis glorifié en eux.** (*Notre salut et notre vie de sainteté glorifie Celui qui a payé le prix pour notre rachat : « Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » [1 Corinthiens 6 : 20]*)

11 Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. (*Jésus est prêt à donner Sa vie en offrande sur la croix, ne Se voyant plus avec Ses disciples qui sont dans le monde, ayant déjà la vision de Son retour auprès du Père.*) **Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.** (*Nous retrouvons ici une prière de protection et d'unité pour les saints, faite par Jésus, avant Sa crucifixion.*)

12 Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture (*Psaumes 41 : 9, 109 : 8*) fût accomplie. (*Cette parole fut accomplie dans Jean 18 : 9. Remarquez que seul Judas, le fils de la perdition, qui avait été donné au Fils, qui eut « part au même ministère » que les autres apôtres, fut perdu [Matthieu 27 : 5, Actes 1 : 16-20]. Même si le Seigneur gardait Ses disciples, l'être humain possède néanmoins le pouvoir de faire un choix. Judas n'était pas forcé de trahir le Seigneur Jésus. Il a commis ce péché de sa propre volonté et il subira lui seul la sentence que mérite son péché.*)

13 Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. (*Jésus connaissait les épreuves que vivraient les disciples dans le monde. Ils savaient bien que la joie du Seigneur [Néhémie 8 : 10] serait leur force surnaturelle pour les soutenir. Voir aussi Jean 16 : 32-33*)

14 Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. (*Quand le monde [qui est sous l'influence du malin] nous acclame, examinons-nous nous-mêmes. « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » [2 Corinthiens 13 : 5]*)

17 **15** Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. (*L'Église n'est pas appelée à se retirer de la société comme certains l'ont fait. Nous ne sommes pas appelés à nous réfugier dans un monastère ou dans les catacombes. Nous devons plutôt briller dans notre monde, même si nous ne faisons pas partie du système mondain : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » [Matthieu 5 : 16]. Certains commentateurs ont utilisé le verset présent afin*

d'attaquer l'enseignement biblique de l'enlèvement de l'Église. Ils affirment même que le jugement de Dieu tombera sur les justes comme sur les injustes [oubliant ainsi 1 Thessaloniens 5 : 9]. La négation de l'enlèvement de l'Église mène à la négation de la Parole de Dieu : « ...nous serons tous ensemble ENLEVÉS avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » [1 Thessaloniens 4 : 17] « ...je reviendrai, et JE VOUS PRENDRAI avec moi » [Jean 14 : 3] « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » [1 Corinthiens 15 : 51-52] Voir aussi Matthieu 25 : 1-13, 1 Thessaloniens 5 : 8-10, Tite 2 : 13. Remarquons aussi que Jésus a averti l'Église en ce qui concerne les tribulations : « Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » [Jean 16 : 33] Il est important pour nous de faire une distinction entre « des tribulations » et la « grande tribulation » [Apocalypse 7 : 14 & Matthieu 24 : 21]. Cette dernière est destinée aux rebelles qui refusent la seigneurie de Jésus dans leur vie.)

16 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. (Tout comme le Fils, l'Église n'est pas du monde, mais de Dieu.)

17 Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. (La Parole de Dieu est l'autorité ultime pour notre foi.[2 Timothée 3 : 16-17])

18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. (Jésus nous appelle à briller dans ce monde afin que le plus grand nombre puisse Le connaître et se donner à Lui : « ...vous serez mes témoins... » prononcé par Jésus dans Actes 1 : 8. « ...Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples... » [Jean 8 : 31])

19 Et je me sanctifie moi-même pour eux (Jésus s'est séparé du monde, nous servant de modèle.), **afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.** (Nous sommes mis à part, marchant dans la sainteté, comme nous nous exposons à la vérité qu'est

la Parole de Dieu. « Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier. » [Psaumes 119 : 105] Notre salut est opéré « par la sanctification DE l'Esprit et par la FOI EN LA VÉRITÉ. » Comme nous nous soumettons à la Parole de Dieu, Son Esprit nous sanctifie [nous rends saints dans notre marche] car Lui-seul a la puissance de l'accomplir. La Parole, révélée par l'Esprit de Dieu, nous montre le chemin à suivre pour Lui plaire : « ...Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. » [1 Thessaloniciens 4 : 7] « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » [Hébreux 12 : 14])

20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, (*Jésus priait pour tous ceux qui seraient un jour dans l'Église. [1 Pierre 1 : 2])*

21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croit que tu m'as envoyé. (*L'unité dans la foi et dans l'amour, rendue possible uniquement par Jésus, est un témoignage puissant dans le monde. Ceci dit, l'unité à n'importe quel prix, compromettant la pureté du message du salut, ne glorifie aucunement le Seigneur !*)

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée (*La glorification du croyant est certaine [Romains 8 : 29-30])*, afin qu'ils soient un comme nous sommes un,

23 moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (*L'unité chrétienne est la*

17 *volonté de Dieu : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » [1 Corinthiens 1 : 10] L'unité ne peut être manifestée que par le choix de marcher dans l'amour : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » [Jean 13 : 35])*

24 Père, je veux que là où je suis (*dans l'unité avec le Père*) ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi (*dans cette unité*), afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée (*Tous les saints verront la gloire ! [Apocalypse 22 : 3]*), parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde (*Apocalypse 13 : 8*).

25 Père juste, le monde ne t'a point connu (*1 Corinthiens 2 : 14*) ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. (*Le Père céleste est connu par l'Église comme étant glorieux : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » [Jacques 1 : 17] Pour l'enfant de Dieu, l'emploie d'un nom « abba Père » [Galates 4 : 6] révèle l'intimité qu'est possible avec Dieu.*)

26 Je leur ai fait connaître ton nom (*voir le verset 6 du même chapitre*), et je le leur ferai connaître (*davantage*), afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. (*Ce verset révèle la beauté de l'évangile. Nous pouvons recevoir l'amour divin et même avoir Jésus en nous, dans notre cœur !*)

CHAPITRE 18

1 Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron (*Ce torrent est situé entre le Mont des Oliviers et Jérusalem.*), où se trouvait un jardin (*Gethsémané*), dans lequel il entra, lui et ses disciples.

2 Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. (*Jésus et Ses disciples étaient des personnes de prière. Comprenons que la prière ne devrait pas être réservée pour des moments particuliers mais nous avons le privilège de prier souvent et même sans cesse ! [1 Thessaloniens 5 : 17] « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » [Hébreux 4 : 16]. Remarquez aussi que l'évangile de Jean ne développe pas davantage sur cette soirée de prière avant la crucifixion. Dans Luc 22 : 44, nous lisons : « Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Véritablement, cette soirée fut spirituellement intense.*)

3 Judas donc, ayant pris la cohorte (*« Speira » : Une cohorte militaire est la dixième partie d'une légion, à peu près 600 hommes, c'est-à-dire des légionnaires.*), et des huissiers (*« Huperetes » : l'officier qui fait exécuter les peines.*) qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens (*membres d'une secte juive*), vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. (*Le péché s'accomplit souvent la nuit, dans les ténèbres, mais rien n'est caché aux yeux du Seigneur : « Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Éternel, qui font leurs œuvres dans LES TÉNÈBRES, et qui disent : Qui nous voit et qui nous*

connaît ? » [Ésaïe 29 : 15] Cette parole concernant le malheur s'est accomplie dans la vie de Judas, cet homme qui n'aimait pas le Seigneur : « Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. » [1 Jean 2 : 11])

4 Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver (Jean 18 : 37), s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? (Jésus questionne les hommes qui s'avançaient contre Lui.)

5 Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi (généralement traduit par « Je suis » [Exode 3 : 14]). Et Judas, qui le livrait, était avec eux. (Ces hommes cherchaient Jésus, le Sauveur du monde, pour la pire des raisons : désirant l'arrêter pour pouvoir l'assassiner. Ils ignoraient qu'en Lui, tous pourraient recevoir la vie. [Romains 6 : 3-4])

6 Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi (généralement traduit par « Je suis » [Exode 3 : 14]), ils (probablement des centaines d'hommes) reculèrent et tombèrent par terre. (Cela accomplissait cette prophétie : « Quand des méchants s'avancent contre moi, pour dévorer ma chair, ce sont mes persécuteurs et mes ennemis qui chancellent et tombent. » [Psaumes 27 : 2] Ce moment historique marquerait ces hommes éternellement car ils se sont retrouvés dans la présence du Grand Je Suis [Exode 3 : 14].)

7 Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? (Cette question devait susciter en eux une réflexion profonde.) Et ils dirent : Jésus de Nazareth. (Ces hommes poursuivaient leur mission diabolique malgré ce qu'ils venaient de vivre et de ressentir.)

8 Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. (Jésus, qui est Amour, ne voulait pas que Ses disciples se fassent arrêter.)

9 Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite (Jean 17 : 12) : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. (Cette parole que Jésus avait prononcée prophétiquement fut accomplie à ce moment précis et concernait précisément Ses

disciples, à l'exception de Judas.)

10 Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa (*amputa*) l'oreille droite.

(Pierre souhaitait certainement amputer plus qu'une oreille. Par la grâce de Dieu, il manqua son coup !) Ce serviteur s'appelait Malchus. (Pierre empruntait le chemin charnel pour résoudre un problème spirituel. En fait, une grande partie de l'Église s'imagine que nous pouvons changer la culture en imposant toutes sortes de pressions sur les hommes et les gouvernements. Si cela était possible, si cela était le chemin de Dieu, nous ne lirions pas ce passage : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » [1 Corinthiens 2 : 14] Si nous souhaitons voir une transformation véritable dans la vie des gens, nous devons prêcher l'évangile. C'est alors que leurs pratiques charnelles changeront. « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » [1 Corinthiens 1 : 21])

11 Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. *(Les guerres religieuses ne sont pas la solution de Dieu pour sauver les âmes. La prédication de la croix est l'unique remède pour toucher les hommes, les voir se repentir et changer leurs mauvaises voies.*

[1 Corinthiens 1 : 18]) **Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?** *(La coupe fait référence ici à la mission du Seigneur, celle d'aller mourir sur la croix pour payer la dette de nos péchés. Jésus savait qu'il devait passer par la croix, alors les efforts de Pierre étaient inutiles. Notez également que Jésus a non seulement repris Pierre pour ce geste violent, mais Il a aussi guéri Malchus : « Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et, ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. » [Luc 22 : 51])*

12 La cohorte (PDV : « la troupe des soldats »), le tribun (PDV : « leur commandant »), et les huissiers des Juifs (FC : « les gardes des autorités juives »), se saisirent alors de Jésus, et le lièrent (PDV : « l'attachent avec des cordes »). *(Peu importe les cordes*

que l'on mettait autour des poignets de Jésus, elles ne pourraient lier Sa destinée rédemptrice : Ses mains s'étendraient certainement sur une croix, par amour pour tous les pécheurs.)

13 Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car il était le beau-père de Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là. *(L'arrestation se produisit la nuit.)*

14 Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple. *(Caïphe avait conseillé que Jésus soit tué, pensant préserver le peuple d'Israël d'une mauvaise influence. Il ignorait que Sa mort serait véritablement avantageuse pour eux, car Jésus paierait le prix ultime pour racheter l'humanité. [Galates 3 : 13])*

15 Simon Pierre, avec un autre disciple *(Jean)*, suivait Jésus. Ce disciple *(Jean)* était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ;
16 mais Pierre resta dehors près de la porte. *(Il n'avait probablement pas le droit d'y entrer.)* L'autre disciple *(Jean)*, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.

17 Alors la servante, la portière, dit à Pierre : Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ? Il dit : Je n'en suis point. *(Pierre renie son Maître pour la première fois. Jésus avait prophétisé que Pierre le renierait trois fois : « Tu es prêt à donner ta vie pour moi ? répondit Jésus. Oui, vraiment, je te l'assure : avant que le coq ne se mette à chanter, tu m'auras renié trois fois. » [Jean 13 : 38])*

18 Les serviteurs et les huissiers *(les officiers qui exécutent les peines)*, qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux *(en mauvaise compagnie !)*, et se chauffait.

19 Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. *(Lorsqu'une personne s'oppose à la vérité, la doctrine n'est jamais l'unique cible d'opposition. Elle cherchera toujours à attaquer ceux qui croient en cette doctrine afin de les atteindre négativement. Tel est le fond méchant de*

l'esprit religieux.)

20 Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. (Puisque Jésus enseignait ouvertement, Il remet en question le but de cet interrogatoire. S'Il enseignait des mensonges, pourquoi ne l'ont-ils pas arrêté quand Il enseignait ? Ceci semble révéler leur cœur hypocrite.)

21 Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit. (Jésus ne craignait que Dieu, exclusivement.)

22 A ces mots, un des huissiers (un officier qui fait exécuter les peines), qui se trouvait là, donna un soufflet (« Rhapsima » : Un coup avec une verge, un bâton, un fléau ou avec le plat de la main.) à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? (Cet officier ignorait qu'il défendait un être inférieur à Jésus, ne réalisant pas que le Fils de Dieu était à ses côtés !)

23 Jésus lui dit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal (Jésus « n'a point connu le péché ». [2 Corinthiens 5 : 21] Nous savons donc, et ce, avec certitude, qu'Il avait bien parlé.) ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? (L'officier était injustifié dans son geste.)

24 Anne l'envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur. (Jésus avait quitté la présence d'Anne, le beau-père de Caïphe le souverain sacrificateur, pour subir les attaques de cet homme animé d'un esprit religieux.)

18

25 Simon Pierre était là, et se chauffait. On lui dit : Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples ? Il le nia, et dit : Je n'en suis point. (Voici la deuxième fois que Pierre a renié le Seigneur. Ce grave péché le déchirerait amèrement.)

26 Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui (Malchus) à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin (de Gethsémané) ?

27 Pierre le nia de nouveau. (Voici la troisième fois que Pierre

a renié le Seigneur.) Et aussitôt le coq chanta. (Puisque Jésus est Lui-même la Vérité, tout ce qu'Il a prophétisé est arrivé avec exactitude. Voir Jean 13 : 38)

28 Ils (les Juifs) conduisirent Jésus de chez Caïphe (le souverain sacrificateur) au prétoire (FC : le « palais du gouverneur romain », de Pilate) : c'était le matin (entre 3 : 00 et 6 : 00 du matin). (Jésus avait passé la nuit se faisant interroger par Ses ennemis.) Ils (les Juifs) n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller (se polluer, se contaminer en entrant dans la maison d'un non-juif, un gentil), et de pouvoir manger la Pâque. (S'ils étaient entrés dans le prétoire, ils auraient dû attendre un certain moment avant de pouvoir manger le repas de la Pâque car ils auraient été considérés comme impurs. Comprenons aussi que la Pâque était un type de l'Agneau de Dieu [Apocalypse 5 : 6] qui était véritablement avec eux. Mais ils préférèrent l'ombre plutôt que l'accomplissement de la promesse. Ils ne reconnurent pas l'heure de leur visitation. [Voir Luc 19 : 44])

29 Pilate (le gouverneur romain) sortit donc pour aller à eux (les Juifs), et il dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? (Comment trouver l'Homme parfait en tort ?)

30 Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. (Ils ne répondirent pas à la question. Ils se justifiaient plutôt, voulant convaincre Pilate de la culpabilité du Seigneur. Ils ne réussiraient jamais.)

31 Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. (Pilate discernait déjà que l'accusation n'était pas digne du gouvernement romain.) Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort. (Voilà la véritable raison qui motivait l'accusation des Juifs : la haine pour le Fils de Dieu qu'ils refusaient de reconnaître.)

32 C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il indiqua de quelle mort il devait mourir. (Jésus savait qu'Il serait crucifié : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. » [Jean 3 : 14] Voir aussi Jean 8 : 28.)

33 Pilate (le gouverneur romain) rentra dans le prétoire (FC : le « palais du gouverneur romain »), appela Jésus, et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? (Les Juifs accusaient Jésus de se proclamer Lui-même roi.)

34 Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? (Jésus lui demande s'il a reçu cette connaissance par révélation ou en écoutant des accusations à Son sujet.)

35 Pilate répondit : Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? (Pilate exprime ici qu'il n'est pas en mesure de discerner si Jésus est vraiment le roi des Juifs. Il Lui demande la vraie raison de Son crime.)

36 Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. (Le royaume du Seigneur Jésus est céleste. Très bientôt, Son royaume s'établira sur la terre pendant le millénium ainsi que pendant l'âge de la perfection. Voir les notes de Jean 14 : 3 pour des explications sur le déroulement des événements eschatologiques.)

37 Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. (Jésus est le « Roi des rois et Seigneur des seigneurs. » [Apocalypse 19 : 16]) Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. (Jésus le Fils de l'homme était « le témoin fidèle » [Apocalypse 1 : 5]) Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (La voix du Seigneur Jésus est l'unique voix de vérité : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » [Jean 14 : 6])

18

38 Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? (Pilate manifestait son incrédulité. Ceci dit, Jésus nous a révélé la vérité dans Sa personne et même dans Sa vie de prière. Il a dit au Père : « Ta parole est la vérité » [Jean 17 : 17]) Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en lui. (Pilate affirmait la vérité car personne ne pourrait

trouver de faute en Jésus qui « ...a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché » [1 Jean 3 : 5].)

39 Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? (*Cherchant un moyen de libérer Jésus, que Pilate savait être innocent, il a conçu un moyen qui lui permettrait de se défaire de cet homme, ce Roi.*)

40 Alors de nouveau tous s'écrièrent : Non pas lui, mais Barabbas. (*Pilate savait que Jésus était innocent : « Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais plutôt que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. » [Matthieu 27 : 24]) Or, Barabbas était un brigand.* (*Les Juifs préféraient libérer un brigand, que le Libérateur : « Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » [Matthieu 27 : 25]. Cette parole semée a créé une récolte d'une souffrance imaginable à travers les siècles.*)

CHAPITRE 19

1 Alors Pilate prit Jésus (*Le gouverneur romain pensait satisfaire les Juifs en maltraitant le Seigneur.*), **et le fit battre de verges.** (*Jésus se laissa battre par amour pour nous. Il a pris les coups à notre place, étant notre substitut parfait. « Il s'est livré lui-même à la mort » [Ésaïe 53 : 12] « Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » [Jean 10 : 18])*

2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête (*Ces soldats étaient remplis d'esprits de moqueries cruelles.*), **et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre** (*Ce manteau de pourpre, la couleur signifiant la royauté, était probablement le manteau venant d'Hérode : « Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et, après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. » [Luc 23 : 11])*; puis, s'approchant de lui,

3 ils disaient (*en se moquant*) : **Salut, roi des Juifs !** (*En l'appelant « roi des Juifs ! », les soldats romains croyaient se moquer de Jésus et des Juifs. En fait, ils disaient la vérité à Son sujet. Ceci dit, Jésus n'était pas uniquement le roi des Juifs, mais Il est le Roi des rois !*) **Et ils lui donnaient des soufflets.** (*« Rhapisma » : Un coup avec une verge, un bâton, un fléau ou avec le plat de la main.*)

19

4 Pilate sortit de nouveau (*Pilate semble être tourmenté intérieurement, sachant que Jésus était innocent.*), **et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.** (*Remarquez la phrase : « je VOUS*

l'amène dehors ». Pilate se distançait de la condamnation injustifiable de Jésus sur la croix. Malheureusement pour lui, Son nom serait éternellement lié à la crucifixion du Messie.)

5 Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. *(Jésus a porté cette couronne tout comme Il a porté toutes les oppressions démoniaques et tous les combats mentaux.) Et Pilate leur dit : Voici l'homme. (Voilà le message véritable de l'Église : « Voici l'unique Homme qui peut sauver l'humanité ! »)*

6 Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers *(les officiers qui exécutent les peines) le virent, ils (les Juifs) s'écrièrent : Crucifie ! Crucifie ! (La crucifixion, pratiquée par l'empire romain, était l'une des pires sentences imaginables. Cette dernière était une forme de torture qui menait à la mort certaine du crucifié. Comprenez bien ! Les Juifs voulaient la mort de Jésus, mais pas n'importe quelle mort ! En Le faisant crucifier, ils s'imaginaient pouvoir éliminer même la notion qu'il pourrait être le Messie : « ... Celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage. » [Deutéronome 21 : 23] Ils ne comprirent pas que c'était le chemin pour la rédemption de l'humanité. [Galates 3 : 13]) Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve point de crime en lui. (Par ces paroles, Pilate essaie de s'éloigner une fois de plus de cette horrible sentence, donnée à la plus merveilleuse personne dont les pieds foulèrent le sol terrestre.)*

7 Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. *(Les Juifs ne pouvaient citer justement une loi divine contre Jésus, car la loi de Dieu ne pourrait jamais s'opposer à Dieu ! Malheureusement, pour la majorité des Juifs, ils ne reconnurent pas le Sauveur véritable [Psaumes 118 : 22-23, Matthieu 21 : 42], et ce, malgré les prophéties remarquables à Son sujet : « Ils ont percé mes mains et mes pieds. » [Ésaïe 22 : 16]. Malheureusement, les Juifs qui ont rejeté le Sauveur, accepteront l'Antichrist. Ils regretteront*

amèrement leur rejet du Fils de Dieu ! [Zacharie 12 : 10])

8 Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. *(Pilate s'inquiétait, craignant que Jésus soit probablement de Dieu !)*

9 Il rentra dans le prétoire (le palais du gouverneur romain), et il dit à Jésus : D'où es-tu ? *(Pilate interroge Jésus car l'accusation portée contre Lui était tellement extra-ordinaire, qu'elle crée des doutes en son jugement humain.)* **Mais Jésus ne lui donna point de réponse.** *(Ésaïe 53 : 7)*

10 Pilate lui dit : Est-ce à moi que tu ne parles pas ? *(Pilate n'a pas l'habitude qu'on l'ignore !)* **Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ?** *(Pilate se croyait plus grand qu'il n'était véritablement !)*

11 Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. *(Jésus révèle ici une grande vérité : L'autorité humaine sur la terre est permise par Dieu le Père. Ceci ne veut pas dire que Dieu se rend responsable des actes mauvais que font les hommes.)* **C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché.** *(Jésus affirme ici que le péché des Juifs était « plus grand » que celui de Pilate. Comprenons que même si tous les péchés mènent à la mort de façon égale [Romains 6 : 23], certains péchés sont « plus grands » que d'autres, récoltant de plus graves conséquences présentes et éternelles. [Matthieu 11 : 20-22, Luc 12 : 47-48, Hébreux 10 : 29] Comme les Juifs avaient plus de connaissance concernant le Messie promis, leur rejet serait encore plus grave que celui des gentils : « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » [Luc 12 : 48])*

12 Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. *(Une certaine crainte de Dieu s'emparait de Pilate.)* **Mais les Juifs criaient : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César.** *(Les Juifs, inspirés par Satan, voulaient coincer Pilate, utilisant la crainte de l'homme [César] pour le faire agir selon leur volonté meurtrière.)*

13 Pilate, ayant entendu ces paroles (*La crainte de l'homme poussera Pilate à agir pour les hommes !*), **amena Jésus dehors** (*donc devant les hommes et les femmes qui criaient pour Sa crucifixion.*) ; **et il s'assit sur le tribunal** (*Le siège officiel d'une personne qui juge.*), au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha (« *dallage en mosaïque* »).

14 C'était la préparation de la Pâque (*un mercredi*), et environ la sixième heure (6AM). (*Tous ces événements concernant la crucifixion arriveraient à un moment précis. Dieu agit selon Son calendrier divin. Jésus, l'Agneau véritable de Dieu, serait immolé à Pâques.*) : **Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi.** (*Pilate humiliait ces Juifs [qui le coïçaient] en associant le peuple juif à ce Jésus déjà physiquement affaibli et affligé.*)

15 Mais ils s'écrièrent (*L'association avec Jésus leur était insupportable !*) : **Ôte, ôte, crucifie-le !** (*Ils furent remplis de haine pour Celui qui est Amour.*) **Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ?** **Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César.** (*Inspirés par des esprits anti-christs, ces chefs religieux étaient même prêts à nier le règne de Dieu, Yahweh, en s'alignant avec César !*)

16 Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. (*Le rejet du Fils Jésus était également le rejet du Père : « Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. » [1 Jean 2 : 23]*)

17 Jésus, portant sa croix (*grec « Stauros » : « un pieu droit, spécialement pointu, une croix. L'instrument bien connu du châtiment le plus cruel et le plus ignominieux, emprunté par les Grecs et les Romains aux Phéniciens ; depuis le temps de Constantin le Grand, étaient attachés à la croix les pires criminels, les plus bas des esclaves, les voleurs, les fauteurs de troubles, et même, dans certaines provinces, selon le bon plaisir des gouverneurs, des hommes justes et paisibles, et quelquefois des citoyens Romains. » Strong's*), **arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha** (*Ce lieu, qui ressemblait à un crâne, était situé à l'extérieur de la ville de Jérusalem.*).

18 C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. *(Jésus fut placé au milieu de deux coupables pour les sauver. Pareillement, Il fut au milieu des hommes pour nous sauver. « ...Il a été mis au nombre des mal-fauteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables. » [Ésaïe 53 : 12])*

19 Pilate fit une inscription *(Pilate savait comment narguer ces Juifs qui le coïnaient pour faire ce qu'il ne voulait pas faire.), qu'il plaça sur la croix* *(Le nom et le crime de la personne crucifiée figuraient sur l'inscription. Cette dernière avertissait les hommes d'être soumis aux autorités, servait aussi de leçon pour les habitants, et humiliait le coupable.), et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.* *(Il est aussi intéressant de noter que les criminels portaient l'inscription à leur cou tout le long du chemin vers le lieu de la crucifixion.)*

20 Beaucoup de Juifs lurent cette inscription *(Comme la crucifixion de Jésus arrivait à la Pâque, un grand nombre de personnes étaient rassemblées à Jérusalem pour la fête.), parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville* *(de Jérusalem) : elle était en hébreu* *(la langue des Juifs), en grec et en latin* *(des langues des peuples gentils).*

21 Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs. *(Le prêtre exprimait son indignation car l'inscription affirmait que Jésus était véritablement le roi des Juifs ! Cela était une grande insulte pour eux.)*

22 Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. *(En fait, Pilate était très certainement en colère contre les Juifs. Il savait qu'ils mentaient au sujet de Jésus. Il était prêt à faire de même pour les narguer, ou encore, il était probablement très impressionné par Jésus et mal à l'aise avec la situation et n'osait pas l'accuser d'un crime.)*

23 Les *(quatre)* **soldats, après avoir crucifié Jésus** *(L'œuvre de la croix est la plus grande œuvre que l'homme puisse connaître !), prirent ses vêtements* *(grec « Himation » : de n'importe quelle*

sorte, un vêtement du dessus, le manteau), et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique (grec « Chiton » : un vêtement de dessous, généralement porté près de la peau, une chemise. PDV : « son grand vêtement »), qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. (Ce texte révèle que Jésus était vêtu de vêtements de valeur, ce qui suscitait même la convoitise.) Et ils (les quatre soldats) dirent entre eux :

24 Ne la déchirons pas (*Ils estimaient la valeur des vêtements en question.*), **mais tirons au sort à qui elle sera.** (*Les soldats ne trouvaient aucune valeur en Jésus, ne voyant de la valeur que dans Ses vêtements. Combien d'entre nous valorisons les bénéfices du salut au-delà de l'Auteur du salut ? Ceci dit, n'aimons pas l'argent [1 Timothée 6 : 10] mais aimons plutôt Dieu de tout notre cœur [Marc 12 : 30], acceptant toutefois, Ses bénédictions. Comprenez, Dieu n'a pas un esprit de pauvreté mais Il « ...nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. » 1 Timothée 6 : 17*) **Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, Et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.** (*Psaumes 22 : 19*)

25 Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère (*Marie qui s'était réjouie dans sa jeunesse, recevant son nouveau-né, et qui fut, par la suite, brisée de tristesse en le voyant souffrir sur la croix. L'accomplissement de Sa mission divine déchira certainement son cœur de mère.*) **et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas** (*une parente de Marie, la mère de Jésus.*), **et Marie de Magdala** (*« Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons » [Luc 8 : 2] était la première à témoigner de la résurrection corporelle du Seigneur Jésus.*).

26 Jésus, voyant sa mère (*Marie*), **et auprès d'elle le disciple** (*Jean, le meilleur ami terrestre de Jésus.*) **qu'il aimait** (*grec « Agapao » : un amour fraternel*), **dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.** (*Cette déclaration révèle qu'une relation parentale est possible spirituellement. Celles qui n'ont jamais porté d'enfants*

dans leur sein maternel peuvent devenir des mères spirituelles pour ceux en besoin de soins spirituels. Cette relation est fréquente lorsqu'une personne conduit une autre personne au Seigneur, l'aidant à grandir dans Ses voies : « Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. » [1 Corinthiens 4 : 15]. Notez aussi, qu'au moment de la crucifixion, les frères du Seigneur Jésus ne croyaient pas encore en Lui. [Jean 7 : 5])

27 Puis il (Jésus) dit au disciple (Jean) : Voilà ta mère (Marie). Et, dès ce moment, le disciple (Jean) la prit chez lui. *(Dans ce cas, Marie prendrait soin de Jean comme son propre fils. En retour, Jean prendrait soin de Marie comme sa propre mère. Puisqu'ils étaient tous les deux attachés au Seigneur Jésus, ils trouveraient une consolation mutuelle se retrouvant ensemble.)*

28 Après cela, Jésus, qui savait que tout (concernant le paiement de la dette du péché de l'humanité) était déjà consommé (terminé), dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif *(« Ma force se dessèche comme l'argile, Et ma langue s'attache à mon palais ; Tu me réduis à la poussière de la mort. » [Psaumes 22 : 16]). (Ces paroles révèlent l'humanité ressentie du Seigneur Jésus. Même s'il était 100% Dieu incarné, Il était aussi 100% homme. Il a donc ressenti toutes les douleurs humaines de la mort, incluant la soif. [Ésaïe 53 : 3-4])*

29 Il y avait là un vase plein de vinaigre *(grec « Oxos » : Le mélange de vin aigre [ou vinaigre] et d'eau que les soldats Romains avaient coutume de boire.). Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope* *(Si les soldats devaient prendre une branche pour amener l'éponge à la bouche de Jésus, la croix était évidemment suffisamment élevée nécessitant l'emploi de la branche.), ils l'approchèrent de sa*
bouche.

30 Quand Jésus eut pris le vinaigre *(grec « Oxos »), il dit : Tout est accompli. (L'expression « Tout est accompli » trouve son origine dans le mot grec « Teleo ». Ce dernier implique la fin,*

la réalisation et/ou le paiement d'une obligation. L'étudiant de la Parole de Dieu comprendra donc que le paiement de la dette du péché eut lieu sur la croix au moment où Jésus a déclaré TELEO ! En parlant de Jésus, il est écrit : « ...Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles PAR LA CROIX. » Certains méprisent l'œuvre de la croix mais nous n'en sommes pas surpris : « Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. » [Philippiens 3 : 18] Nous comprenons que la croix est notre source de puissance et de victoire. [1 Corinthiens 1 : 18, 2 : 2. Voir aussi Éphésiens 2 : 16] **Et, baissant la tête, il rendit (livra) l'esprit** (grec « Pneuma » : le principe vital par lequel le CORPS est animé.). (À ce moment précis, Jésus mourut physiquement. « Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira. » [Luc 23 : 46] Voir aussi Matthieu 27 : 50)

31 Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation (du repas, préparé le jour avant la Pâque), et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. (En brisant les jambes des criminels sur une croix, la mort s'accélérait. Les morts deviendraient plus rapidement des dépouilles que l'on pourrait descendre de la croix.)

32 Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. (Les deux brigands vivaient toujours au moment où l'on voulait briser leurs jambes.)

33 S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort (physiquement), ils ne lui rompirent pas les jambes ; (Il n'y eu pas besoin d'accélérer la mort de Jésus.)

34 mais un des soldats lui perça le côté avec une lance (De la côte de l'homme, la bénédiction de la femme est venue. De la côte de Jésus, l'Épouse serait révélée.), et aussitôt il sortit du sang

(symbolisant la fontaine qui nous purifie. [1 Jean 1 : 7]) et de l'eau (symbolisant l'eau vive).

35 Celui (Jean) qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. (Jean révèle la raison d'être de son évangile : susciter la foi en nous !)

36 Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé. (Psaumes 34 : 21)

37 Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils (les Juifs) verront celui (Jésus) qu'ils ont percé (sur la croix). (« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers MOI, CELUI qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un FILS UNIQUE, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » [Zacharie 12 : 10] Voir aussi Psaumes 22 : 18, Apocalypse 1 : 7)

38 Après cela (après la mort physique de Jésus), Joseph d'Arimathée (un homme riche [Matthieu 27 : 57]), qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. (Joseph d'Arimathée a placé le corps de Jésus dans son propre tombeau. Cette parole accomplie donc la prophétie d'Ésaïe 53 : 9 [donnée 800 ans auparavant] : « On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son TOMBEAU [Hébreu « Maveth »] avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche ». Dr. Scofield explique que « en hébreu, le mot traduit par « tombeau » est la forme au pluriel d'un mot signifiant 'mort'. » Ceci dit, la majorité des commentateurs chrétiens s'accordent en disant que la forme plurielle de « Maveth » [indiquant 'morts'], n'exprime pas une pluralité NUMÉRIQUE de morts mais une pluralité en ce qui concerne L'INTENSITÉ de la mort que Jésus a subie. Par exemple, ce mot illustre une mort qui peut impliquer BEAUCOUP de violence. La véracité de notre

commentaire est confirmée par le fait que « Maveth » est employé plusieurs fois dans les Écritures se référant à d'autres personnes qui ont aussi vécu une mort intense. Par exemple, en parlant au prince de Tyr, l'Éternel a dit : « Tu mourras de la mort « Maveth » des incirconcis, par la main des étrangers. Car moi, j'ai parlé, Dit le Seigneur, l'Éternel. » [Ézéchiel 28 : 10])

39 Nicodème, qui auparavant était allé de nuit (afin d'être discret) vers Jésus (Jean 3), vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès (Ce mélange était un don de très grande valeur pour la sépulture de Jésus).

40 Ils prirent donc le corps de Jésus (la dépouille), et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs.

41 Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. (« Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. » [Matthieu 27 : 59-60])

42 Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche. (Les Juifs auraient souhaité que le corps de Jésus soit placé avec les criminels, mais cela ne fut pas le cas !)

CHAPITRE 20

1 Le premier jour de la semaine (*dimanche*), Marie de Magdala (*« ...de laquelle étaient sortis sept démons » [Luc 8 : 2]*) se rendit au sépulcre (*tombeau*) dès le matin, comme il faisait encore obscur (*avant le lever du soleil, probablement vers cinq heures*) ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. (*Cette dernière phrase sous-entend que la pierre avait été placée devant l'ouverture du tombeau et qu'elle avait été enlevée intentionnellement. Notez que les pierres utilisées pour les tombeaux n'étaient pas d'une taille facile à déplacer.*)

2 Elle courut (*révélant son empressement*) vers Simon Pierre et vers l'autre disciple (*Jean*) que Jésus aimait (*grec « Phileo » : d'un amour amical*), et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre (*tombeau*) le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. (*Marie de Magdala ne croyait pas que le Seigneur était ressuscité.*)

3 Pierre et l'autre disciple (*Jean*) sortirent, et allèrent au sépulcre (*tombeau*).

4 Ils couraient tous deux ensembles. Mais l'autre disciple (*Jean*) courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; (*Certains étudiants de la Parole ont du mal à comprendre la raison pour laquelle le Saint-Esprit a inspiré la mention de la rapidité de Jean ! Cela peut sembler être un détail sans importance. Sachez-le bien : le Saint-Esprit a toujours Ses raisons pour inclure des détails mentionnés dans les Saintes Écritures ! Désirait-Il nous illustrer comment Jean, un grand homme de foi, pouvait demeurer vraiment humain, conservant même un esprit de compétition et qui ressentait le besoin d'annoncer à tous sa*)

victoire ? Est-ce que l'Esprit Saint voulait plutôt nous révéler comment l'amour pour Dieu recherche ardemment la présence du Seigneur ? Le texte ne le dit pas mais la dernière hypothèse semble plus probable.)

5 s'étant baissé, il (Jean) vit les bandes (qui avaient enveloppé le corps du Seigneur [Jean 19 : 40]) **qui étaient à terre** (Jésus, maintenant ressuscité, n'avait plus besoin de ces bandes destinées à l'ensevelissement des morts.), **cependant il (Jean) n'entra pas.** (L'attention de Jean était fortement attirée par ces bandes qui n'étaient plus sur le Seigneur !)

6 Simon Pierre, qui le suivait (arrivant deuxième au tombeau), **arriva et entra dans le sépulcre** (tombeau) ; **il vit les bandes qui étaient** (posées) **à terre,**

7 et le linge (pour l'ensevelissement) **qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes** (donc, pas à terre), **mais plié** (grec « Entulisso » : enroulé) **dans un lieu à part.** (Ces linges avaient été enroulés et posés. Toutes ces précisions révélaient que le corps du Seigneur n'avait pas été volé ni déplacé en vitesse. En fait, quand Jésus est revenu à la vie, Il a sûrement été assisté par des anges qui l'ont aidé à enlever, placer et rouler les linges d'une manière ordonnée. Quelle attention remarquable révélant la nature ordonnée et digne de notre Dieu ! [1 Corinthiens 14 : 33])

8 Alors l'autre disciple (Jean), qui était arrivé le premier au sépulcre (tombeau), **entra aussi** (se joignant à Simon Pierre) ; **et il vit** (le tombeau vide et les linges bien ordonnés), **et il crut.** (Jean a cru à la résurrection de Jésus en voyant le tombeau vide et les linges du Seigneur, et ce, avant d'avoir vu le Seigneur physiquement ressuscité. Thomas, l'un des douze apôtres, demanderait de plus grandes preuves avant de croire. [voir Jean 20 : 25])

9 Car ils ne comprenaient pas (ne pouvaient percevoir spirituellement) **encore que, selon l'Écriture** (Psaumes 16 : 10-11), **Jésus devait ressusciter des morts** (Luc 9 : 22). (Même si le Maître avait déjà tout annoncé [en ce qui concerne Sa mort et Sa résurrection] à Ses disciples [Luc 24 : 27], ils ne crurent pas,

demeurant spirituellement aveugles.)

10 Et les disciples s'en retournèrent chez eux *(dans une résidence temporaire à Jérusalem, utilisée pour la fête de la Pâque).*

11 Cependant Marie (de Magdala) se tenait dehors près du sépulcre (tombeau), et pleurait *(Elle pensait certainement à la mort du Seigneur et à la disparition de Son corps qu'elle croyait probablement volé). (Certains prédicateurs affirment à tort qu'un croyant ne devrait jamais pleurer lorsque nous perdons un être cher. Ils se servent d'une portion d'un verset, « QUE VOUS NE VOUS AFFLIGIEZ PAS », pour appuyer l'idée qu'un croyant devrait vivre au-dessus de ses émotions. Certes, nous ne voulons pas être dirigé par nos émotions, mais nous pouvons les ressentir tout en nous laissant diriger par l'Esprit Saint ! [Romains 8 : 14] Examinons maintenant le verset mal cité : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas COMME LES AUTRES qui n'ont point d'espérance. » [1 Thessaloniens 4 : 13] L'idée est de ne pas tomber dans le désespoir comme les païens, car même si l'on ressent de la douleur au moment de la perte d'un être cher, Dieu demeure là, présent à nos côtés [Psaumes 46 : 1]. Nous ne sommes donc pas sans espoir comme les incroyants ! De plus, si le défunt était né de nouveau, cet individu est déjà dans la présence de Dieu [2 Corinthiens 5 : 8] et sera ressuscité. Cela est donc une grande source de réconfort et de consolation [1 Thessaloniens 4 : 18]. Donc, pour résumer, il est permis d'éprouver des émotions de chagrin, et même de verser des larmes lorsqu'une personne décède [Romains 12 : 15]. Cependant, il ne nous est jamais permis d'accueillir un esprit de deuil, reniant notre espoir en Dieu. Un tel reniement entraîne souvent la dépression qui mène à la mort.) Comme elle pleurait (s'imaginant certainement que le corps de Jésus avait été volé.), elle se baissa pour regarder*
dans le sépulcre ; *(La tête baissée est aussi une position typique de découragement. Le Seigneur nous exhorte à relever la tête !)*
12 et elle vit deux anges (Hébreux 1 : 14) vêtus de blanc, assis

(Les anges ont des corps, bien qu'ils soient des créatures spirituelles.) à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. (La présence des deux anges assis à la place où Jésus avait été couché fait un rappel au propitiatoire de l'ancienne alliance : « Fais un chérubin à l'une des extrémités et un chérubin à l'autre extrémité ; vous ferez les chérubins sortant du propitiatoire à ses deux extrémités. » [Exode 25 : 19] La résurrection se déroula dans une grande dignité.)

13 Ils (les deux anges) lui dirent : **Femme, pourquoi pleures-tu ?** Elle (Marie de Magdala) leur répondit : **Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.** *(La réponse de Marie de Magdala révèle qu'elle ne croyait toujours pas à la résurrection de Jésus ! Remarquez aussi qu'elle s'adressait aux anges sans être épouvantée. L'aspect angélique peut ressembler à l'aspect humain. [Hébreux 13 : 2])*

14 En disant cela, elle (Marie de Magdala) se retourna, et elle vit Jésus debout *(Jésus n'est plus mort mais Il est ressuscité, et précisons-le bien, physiquement ! Remarquez aussi que deux versets révèlent que Marie de Magdala ne regardait pas le Seigneur nécessairement très attentivement : v. 11 « elle se baissa pour regarder dans le sépulcre... », v. 16 « Elle se retourna... »)] ;* **mais elle ne savait pas que c'était Jésus.** *(Marie de Magdala ne réalisait pas que l'homme debout dans le jardin était véritablement son Seigneur ressuscité ! Est-ce par manque d'attention, de foi ou parce qu'elle ne pouvait concevoir que le Seigneur était dans un corps glorifié ? Le texte ne le révèle pas.)*

15 Jésus lui dit : **Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?** Elle, pensant que c'était le jardinier *(Elle s'imaginait probablement que Jésus était un employé de Joseph d'Arimathée.)*, lui dit : **Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai.** *(La déclaration de Marie de Magdala révèle qu'elle croyait toujours que quelqu'un avait « emporté » le corps de Jésus. Elle savait que les Juifs souhaitaient jeter le corps de Jésus dans le dépotoir.)*

16 Jésus lui dit : **Marie !** Elle se retourna, et lui dit en hébreu :

Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître ! (*Jésus a dit : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. » [Jean 10 : 27]*)

17 Jésus lui dit : Ne me touche pas (*Certains s'imaginent que Jésus interdisait à Marie de Magdala de toucher son corps. Tel n'était pas le cas. Le sens véritable du mot traduit par « touche » est littéralement « s'accrocher ». Jésus demandait à Marie de Magdala de ne pas s'accrocher à Lui, de ne pas s'attacher à Lui ou d'essayer de l'empêcher de retourner vers Son Père.) ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. (Jésus précise les étapes qu'il devait suivre. Non ! Ce n'était pas encore le temps du second retour de Christ. Il devait remonter vers Son Père après seulement 40 jours sur terre, après Sa résurrection.) Mais va trouver mes frères (les apôtres), et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. (Jésus annonce ici Son ascension. [Actes 1 : 9])*

18 Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. (*Marie de Magdala fut le premier témoin de Jésus [Actes 1 : 8] parmi plus de cinq cents témoins du Seigneur ressuscité [1 Corinthiens 15 : 6]. Il est à noter que le Seigneur a choisi la femme pour rendre le premier témoignage de Sa victoire sur la mort. Ceci, démontre que Jésus voulait élever la femme et non l'étouffer. L'Évangile de Luc relate aussi que Marie de Magdala était accompagnée d'autres femmes : « A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles. » [Luc 24 : 9-10] «... Les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. » [Psaumes 68 : 12] Malheureusement, et c'est encore le cas même aujourd'hui, le témoignage de cette femme fut reçu avec incrédulité. [Marc 16 : 11])*

20 19 Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine (dimanche), les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte (peur) qu'ils avaient des

Juifs (La crainte crée toujours l'isolation et ferme les portes à l'avancement spirituel.), **Jésus vint, se présenta au milieu d'eux** (Une porte ne pouvait empêcher le Seigneur d'entrer dans ce lieu où se cachaient les disciples. Son corps glorifié pouvait passer à travers les murs ou même un plafond.), **et leur dit : La paix** (grec « Eirene » : sûreté, sécurité, prospérité, félicité) **soit avec vous !** (Son message ? La paix dans un moment de terreur ! Comprenez bien ! Le Maître avait été crucifié, alors les apôtres craignaient pour leur vie pareillement.)

20 Et quand il eut dit cela (après Sa déclaration de paix), **il leur montra ses mains** (qui avaient été transpercées par des clous) **et son côté** (là où la lance avait traversé). **Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.** (En leur montrant Ses marques corporelles, Jésus leur prouvait, au-delà de tout doute, qu'il était vraiment le même Jésus qui avait été crucifié. Les disciples se réjouirent de ce grand miracle. Il est intéressant de noter que le Seigneur a Lui-même déclaré qu'il n'était pas ressuscité « spirituellement » comme l'enseignent certains mouvements religieux : « Saisis de frayeur et d'épouvante, ils [les disciples] croyaient voir un esprit. Mais il [Jésus] leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. » [Luc 24 : 37-40] Certains citeront 1 Corinthiens 15 : 45 pour affirmer une résurrection spirituelle de Jésus : « C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam [Jésus] est devenu un esprit vivifiant. » Ce verset n'annule aucunement la résurrection physique de Jésus mais déclare simplement que Jésus « est un esprit qui communique la vie. » [SG21] Quoique Jésus ait un corps physique, ce dernier n'est pas vide et démuné d'une substance spirituelle ! Son esprit communique vraiment la vie à tous ceux qui Le reçoivent. [Jean 14 : 6])

21 Jésus leur dit de nouveau : La paix (grec « Eirene » : sûreté, sécurité, prospérité, félicité) **soit avec vous !** (De toute évidence,

le Seigneur Jésus souhaite la paix pour Ses disciples ! « ...Exalté soit l'Éternel, Qui veut la paix de son serviteur ! » [Psaumes 35 : 27]) **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.** (Le Père a envoyé Son Fils dans le monde avec une mission divine : payer la dette des pécheurs. Les disciples du Seigneur sont envoyés par Jésus pour annoncer le paiement de cette dette [2 Corinthiens 5 : 17-18]. « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » [Marc 16 : 15])

22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. (En parlant à Ses disciples, Jésus leur dit « recevez le Saint-Esprit ». Pourtant, ces mêmes disciples recevraient aussi le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte [Actes 2 : 1-4]. Comment pouvons-nous donc comprendre les deux réceptions de l'Esprit Saint chez les mêmes personnes ? La version Darby révèle clairement la distinction entre les deux réceptions de l'Esprit : « Et ayant dit cela, il souffla EN eux, et leur dit : Recevez [l']Esprit Saint. » Donc, AVANT la Pentecôte et immédiatement APRÈS la résurrection, les disciples ont reçu l'Esprit EN EUX, ce qui était pour eux, le moment de leur nouvelle naissance [Jean 3 : 3]. Ceci dit, le jour de la Pentecôte, APRÈS leur nouvelle naissance, l'Esprit Saint est venu SUR EUX, et ce, afin de les revêtir de la puissance de l'Esprit pour leur vie de témoignage. Telle était la promesse de Jésus : « Mais vous recevrez UNE PUISSANCE, le Saint-Esprit survenant SUR VOUS, et vous serez mes TÉMOINS à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » [Actes 1 : 8] Comprenez bien que les disciples NE POUVAIENT recevoir l'Esprit Saint EN EUX, et ainsi naître de nouveau, avant l'œuvre de la croix. L'habitation de l'Esprit dans l'homme était impossible avant le paiement de la dette du péché : « l'Esprit de vérité, que LE MONDE NE PEUT RECEVOIR, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et IL SERA EN VOUS. » [Jean 14 : 17] Notons maintenant la distinction claire entre les deux réceptions de l'Esprit pour le croyant aujourd'hui : Dès qu'une personne donne

sa vie à Dieu, le Saint-Esprit plonge [baptise] cette personne dans le corps de Christ [l'Église]. Nous appelons cette expérience la nouvelle naissance, le baptême de la régénération, ou encore, le baptême PAR L'ESPRIT dans le corps de Christ : « Et nous tous, Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps [le Corps de Christ] PAR le même Esprit-Saint et nous avons tous eu à boire de ce seul Esprit. » [1 Corinthiens 12 : 13, Bible en Français Courant] [Voir aussi Galates 3 : 26-27, Éphésiens 4 : 4-6] Cette personne née de nouveau a obligatoirement l'Esprit Saint habitant EN elle : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » [Romains 8 : 9]. Maintenant, le baptême de Jésus DANS l'ESPRIT est cette expérience où JÉSUS plonge [baptise] le croyant DANS [ou avec] le Saint-Esprit. Ce baptême a comme but le revêtement surnaturel de la puissance divine. [Voir Marc 1 : 8, Jean 1 : 33, Actes 1 : 5]. Le fruit évident de ce baptême est le parler en langues : « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » Notons aussi que la Bible mentionne des langues PUBLIQUES, qui exigent une interprétation [1 Corinthiens 14 : 18-19, 28], et elle mentionne aussi cette langue PRIVÉE qu'un croyant reçoit lors de son baptême dans l'Esprit. [1 Corinthiens 14 : 14-15] La langue privée de prière est pour l'édification personnelle du croyant [1 Corinthiens 14 : 4], tandis que les langues publiques servent à l'édification de l'église.)

23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés (Les disciples pouvaient affirmer que celui qui se repentait, en réponse à la proclamation du message du salut, était pardonné.) ; **et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.** (Les disciples pouvaient affirmer que celui qui ne se repentait pas de ses péchés, qui refusait l'évangile, n'était pas pardonné.)

24 Thomas, appelé Didyme (jumeaux), l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. (Thomas était absent lors de

cette première réunion du dimanche ! Il a manqué la visite du Seigneur Jésus. Ceci peut nous servir d'inspiration par rapport à la fidélité à notre église locale. [Hébreux 10 : 25])

25 Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. *(Les disciples ne dirent pas qu'ils avaient vu l'esprit du Seigneur, mais le Seigneur. Cette remarque est importante car certains mouvements religieux nient la résurrection corporelle du Seigneur Jésus. « Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » [1 Corinthiens 15 : 14 & 17])* **Mais il (Thomas) leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.** *(Ces paroles d'incrédulité révèlent le cœur de plusieurs, même dans l'Église, mais le doute n'offre aucune bénédiction ! Si nous souhaitons plaire au cœur de Dieu, soyons des gens de foi ! [Hébreux 11 : 6])*

26 Huit jours après (le dimanche suivant), les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux *(Une fois de plus, Jésus arrive sans se servir d'une entrée conventionnelle !), et dit : La paix soit avec vous ! (La salutation du Seigneur mentionne une fois de plus, la paix; une caractéristique évidente de Son royaume. [Romains 14 : 17])*

27 Puis il (Jésus) dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté *(Jésus répond aux exigences de foi mentionnées par Thomas au verset 25.) ; et ne sois pas incrédule (Il est donc possible de choisir la foi), mais crois. (Jésus, qui est Dieu, entend et sait tout !)*

28 Thomas lui (en parlant à Jésus) répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! *(Thomas déclare clairement que Jésus est son Seigneur et son Dieu ! Remarquez que Jésus ne le corrigera pas mais Il approuvera sa déclaration. Nous devons non seulement croire que Jésus est Dieu, mais nous devons également croire que*

nous pouvons Lui adresser nos prières : « Et ils lapidaient Étienne, qui PRIAIT et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » [Actes 7 : 5] Notez aussi que nos prières ne doivent être adressées qu'à Dieu. « ...Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme. » [1 Timothée 2 : 5]) Jésus lui dit :

29 Parce que tu m'as vu, tu as cru. *(Ce type de foi est très faible.) Heureux (béni) ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! (Voilà une parole que tout enfant de Dieu de cette ère doit chérir !)*

30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. *(Le mot « encore » n'apparaît pas dans plusieurs versions bibliques. En fait, Jean disait tout simplement que Jésus a fait beaucoup plus de miracles que ce qu'il partage dans son évangile. [Jean 21 : 25]. Ceci dit, il s'est concentré principalement sur les éléments qui bâtiraient la foi dans le Fils de Dieu afin que le lecteur soit sauvé.)*

31 Mais ces choses (renfermées dans l'Évangile de Jean) ont été écrites (par Jean, sous l'inspiration de l'Esprit Saint [2 Timothée 3 : 16-17]) afin que vous croyiez que Jésus est le Christ (l'Oint), le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. *(La Bible révèle clairement que le nom qui sauve les hommes, c'est le nom de Jésus ! [Philippiens 2 : 9, Actes 2 : 21])*

CHAPITRE 21

1 Après cela, Jésus se montra encore aux disciples (*Jésus ne se montrait pas aux incroyants, mais à Ses disciples.*), sur les bords de la mer de Tibériade (*Mer de Galilée*). Et voici de quelle manière il se montra.

2 Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme (*jumeaux*), Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble. (*Il y avait donc sept disciples lors de cette visite du Seigneur.*)

3 Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. (*Nous voyons les disciples qui retournaient à la pêche pour subvenir à leurs besoins.*) Ils lui dirent : Nous allons aussi avec toi. (*Les disciples étaient tous dans cette même situation.*) Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien. (*Malgré la nuit de travail, les disciples n'ont pas eu de succès à la pêche.*)

4 Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. (*Nous pouvons imaginer la fatigue liée à une nuit de travail infructueuse.*)

5 Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? (*Les disciples avaient bénéficié de l'approvisionnement du Seigneur tout au long de leur formation avec Lui. Maintenant qu'ils ne voyageaient plus avec le Maître, ils devaient réorganiser leur façon de vivre.*) Ils lui répondirent : Non. (*En questionnant les disciples ainsi, Jésus relevait leur état : Ils étaient tous dans le besoin depuis que Jésus n'habitait plus avec eux.*)

6 Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque (*Toute parole sortant de la bouche du Seigneur est à suivre !*), et vous trouverez (*une promesse certaine !*). (*Suite à cette nuit de travail*

infructueuse, la nature humaine des disciples aurait pu s'opposer à cette nouvelle tentative, mais ils ne suivirent pas leurs raisonnements humains.) Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. (L'obéissance à la voix du Seigneur procure toujours un résultat bénéfique. Jésus leur démontrait qu'ils devaient recevoir Sa direction, Ses instructions, afin d'expérimenter Sa bénédiction ! [Philippiens 4 : 6-7])

7 Alors le disciple que Jésus aimait (*Jean, le bon ami du Seigneur Jésus*) **dit à Pierre : C'est le Seigneur !** (*Jean avait discerné que Jésus était avec eux.*) **Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu** (*Pierre n'était pas totalement nu mais partiellement déshabillé, et ce, afin de travailler plus aisément.*), **et se jeta dans la mer** (*Pierre était empressé de retrouver Jésus !*).

8 Les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons (*En obéissant à la parole du Maître, ils récoltèrent PLEIN de poissons. Cette récolte illustre bien que l'obéissance mène à une pleine bénédiction.*), **car ils n'étaient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées.** (*Ils étaient à 110 mètres de la rive. Nous comprenons que cette pêche, selon les directives de Jésus, fut très rapide comparée à celle de la nuit sans direction divine. Ceci révèle davantage la nature miraculeuse de la pêche !*)

9 Lorsqu'ils furent descendus à terre (*après leur débarquement*), **ils virent là des charbons allumés, du poisson dessus, et du pain.** (*Jésus offrait ici un repas à Ses disciples, un repas pour lequel ils n'avaient même pas travaillé ! Ce repas était sans doute surnaturel ! Nous voyons ici aussi la nature de Dieu : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » [Ésaïe 55 : 1])*

10 Jésus leur dit : Apportez des poissons que vous venez de prendre. (*Remarquez que la récolte de poissons arrive seulement APRÈS la cuisson des poissons déjà sur le charbon ! Jésus illustre*

ici qu'Il est véritablement leur Source [Actes 17 : 28] pour tous leurs besoins ! L'enfant de Dieu ne travaille donc plus pour gagner son pain [Genèse 3 : 19] car la malédiction a été renversée en Jésus [Galates 3 : 13] ! Certes, nous travaillons beaucoup [2 Thésaloniciens 3 : 10], mais jamais pour gagner notre pain physique. Nous travaillons plutôt pour Le Pain de Vie [Jean 6 : 35], et ce, selon Ses directives. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes » [Colossiens 3 : 23] Comme nous l'honorons, Jésus prend soin de nous ! [Philippiens 4 : 19]

11 Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois (153) grands poissons (Dieu est non seulement dans nos affaires, répondant à nos besoins et nous permettant d'atteindre l'abondance, Il sait aussi nous donner la capacité de préserver ce que nous recevons de Lui. Considérant l'appel ministériel des disciples [Matthieu 4 : 19], la mention du nombre de poissons révèle que Dieu connaît le nombre exact de personnes qui seront récoltées pour Son royaume. [1 Pierre 1 : 2]) ; **et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.** (Comme cette récolte de poissons représente les âmes, le filet représente le Seigneur qui ne perdra pas ceux qui viendront à Lui. [Jean 6 : 39])

12 Jésus leur dit : Venez, mangez. (L'unique nourriture spirituelle satisfaisante vient de Jésus. [Jean 6 : 68]) **Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur.** (Rappelez-vous que Jésus était dans Son corps ressuscité et glorifié.)

13 Jésus s'approcha, prit le pain, et leur en donna ; il fit de même du poisson. (En distribuant ces aliments, Jésus démontrait aux disciples qu'Il était La Source et l'Auteur de toute bénédiction !)

14 C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts. (Jésus était dans Son corps glorifié. Un jour, tous les saints qui sont dans les tombes, ressusciteront et seront aussi changés [glorifiés]. [1

Corinthiens 15 : 51])

15Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes (*grec « Agapao » : aimer chèrement*)-tu plus que ne m'aiment (*grec « Agapao » : aimer chèrement*) ceux-ci ? (*Pierre s'était vanté d'aimer le Seigneur plus que les autres disciples. Voir Matthieu 26 : 31-35 ainsi que Marc 14 : 29*) Il (*Pierre*) lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (*grec « Phileo » : un amour fraternel*). Jésus lui dit : Pais (*nourris*) mes agneaux. (*Remarquez que le Seigneur Jésus souhaitait annuler les trois reniements de Pierre à Son égard [Jean 13 : 38] en lui demandant d'affirmer trois fois son amour pour lui. Remarquez aussi le type d'amour que le Seigneur recherchait.*)

16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes (*grec « Agapao » : aimer chèrement*)-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (*grec « Phileo » : un amour fraternel*). Jésus lui dit : Pais (*nourri*) mes brebis.

17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes (*grec « Phileo » : un amour fraternel*)-tu ? (*Jésus emploi ici le terme « phileo » qu'utilisait Pierre. Jésus discernait le type d'amour que possédait Pierre à Son égard.*) Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes (*grec « Phileo » : un amour fraternel*)-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime (*grec « Phileo » : un amour fraternel*). Jésus lui dit : Pais (*nourri*) mes brebis. (*Le résultat de l'amour véritable pour le Seigneur se traduit par un abandon de soi. Pierre se consacrerait au pastorat. Jésus est le Bon berger et les hommes qui prennent soin de Ses brebis sont des sous-bergers de l'ultime Chef de l'Église.*)

18 En vérité, en vérité, je te le dis (*Jésus s'apprête à prophétiser au sujet de Pierre.*), quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais (*Pierre faisait comme bon lui semblait.*) ; mais quand tu seras vieux (*Jésus se réfère à un moment futur.*), tu étendras tes mains (*Pierre serait lui aussi crucifié, les mains étendues sur une croix.*), et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas. (*Tout comme le Fils*

de l'homme ne fit pas Sa propre volonté, mais celle du Père [Jean 5 : 30], Pierre suivrait les traces de Son Maître. Malgré sa trahison passée, Pierre tiendrait ferme dans sa foi, demeurant fidèle jusqu'à en mourir sur une croix. La tradition affirme que Pierre fut crucifié à l'envers, la tête vers le bas. Pierre aurait demandé à mourir ainsi, affirmant que de mourir exactement comme son Maître serait un trop grand honneur. L'annonce de sa mort comme martyr pouvait rassurer Pierre de sa fidélité complète envers le Seigneur.)

19 Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. *(La mort d'un martyr glorifie le Seigneur car cela révèle un amour pour Dieu qui dépasse l'amour de soi.) Et ayant ainsi parlé, il (Jésus) lui dit : Suis-moi.* *(Le chrétien peut souffrir la persécution lorsqu'il suit véritablement le Seigneur. Ceci dit, plusieurs chrétiens sont confus, acceptant de souffrir la malédiction, croyant que cela glorifie Dieu. Cela est un non-sens car Jésus a racheté le croyant de la malédiction [Deutéronome 28, Galates 3 : 13], ne voulant plus qu'il continue à vivre ses ravages diaboliques. Non ! La souffrance qui glorifie Dieu est celle qui est relié à cette déclaration de foi : « Je ne renierai jamais mon Dieu ! »)*

20 Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait (Jean), celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre *(Matthieu 26 : 22-24) ?*

21 En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? *(Pierre s'interroge sur le sort de Jean.)*

22 Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. *(L'homme se soucie souvent des choses qui ne le concernent pas. Jésus redirige son attention vers sa propre marche de foi.)*

23 Là-dessus, le bruit courut (une rumeur) parmi les frères que ce disciple (Jean) ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? *(La question de Jésus n'était pas une affirmation concernant Jean, mais une question qui suscitait la réflexion chez Pierre. En d'autres mots, le*

sort de Jean ne le concernait pas.)

24 C'est ce disciple (*Jean*) qui rend témoignage de ces choses (*en tant que témoin*), et qui les a écrites (*dans cet évangile*). Et nous savons que son témoignage est vrai (*2 Timothée 3 : 16-17*).

25 Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses (*impliquant certainement des miracles*) ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. (*Nous aurons l'éternité pour découvrir les merveilles infinies de notre Jésus !*)

FIN DE
L'ÉVANGILE
DE JEAN

À PROPOS DU COMMENTATEUR

Le Révérend Joël Spinks est le pasteur-fondateur de l'Église de la Victoire du Québec, située dans les Cantons-de-l'Est au Canada. Cette dernière a pour vision de rejoindre la francophonie par le biais des médias. Le Pasteur Joël anime également l'émission de télévision et de radio « Vie de Foi » produites par EMCI-TV. Il est l'auteur des livres « Understanding Divine Healing », « Jésus Révélé : l'Évangile de Jean expliqué » et « Lumière Prophétique ». Il siège par ailleurs au conseil d'administration des Ministères EnseigneMoi depuis 2010. Le Pasteur Joël a fondé le Collège Intégrité en 2016. Il s'agit d'une formation pratique, en ligne, pour les personnes appelées au leadership.

D'origine québécoise, le Pasteur Joël a grandi dans un foyer chrétien ; c'est un croyant de quatrième génération qui a reçu la nouvelle naissance vers l'âge de 4 ans. Il a passé sa jeunesse à poursuivre Dieu par l'étude des Saintes Écritures et par son implication au sein de l'église locale, l'Église Salut et Délivrance du Canada. À l'âge de 12 ans, il a débuté l'enseignement de l'école du dimanche et jusqu'à ses 18 ans, il a voyagé en tant que soliste Southern Gospel lors de croisades d'évangélisation. En 1999, il a enregistré un album intitulé « Let Him be your Refuge » qui lui a permis de sillonner le Canada et les États-Unis pendant quatre ans et demi, sous la bannière Joël Spinks Ministries.

Le Pasteur Joël a exercé le ministère en Amérique du Nord, dans les Antilles, en Europe, en Afrique et en Australie. En 2003, il a été invité à participer à l'émission « Lifeline », qui était produite par l'antenne de télévision Miracle Channel en Alberta. Immédiatement après l'enregistrement de cette première émission, sa famille et lui ont été appelés à se joindre à l'équipe ministérielle

pour les médias nationaux. L'émission « Lifeline » à laquelle ils ont participé était télédiffusée sur Miracle Channel (Canada), CTS (Canada), Vision TV (Canada), NRB Channel (États-Unis) et Australian Christian Channel (Australie).

C'est en septembre 2003 que les Spinks ont quitté le Québec pour l'Ouest canadien. Pendant quatre ans, le Pasteur Joël a été pasteur-associé à l'église de l'antenne Miracle Channel où il a enseigné à l'école ministérielle Miracle Channel School of TV Ministry. De plus, il a animé le quotidien bilingue « Semence de la Foi / Seeds of Faith » ainsi que l'émission de télévision « Revival in the Land » jusqu'à son retour dans l'Est du Canada en septembre 2007. Par la suite, le pasteur Joël a participé à l'émission « From the River », diffusée sur Miracle Channel, CTS, Vision TV et Cornerstone TV (États-Unis). À la conclusion d'une saison d'enregistrement d'émissions, et à la suite de quelques voyages ministériels dans l'arctique canadien, il est retourné avec sa famille au Québec, pour implanter l'Église de la Victoire du Québec en septembre 2008. C'est à partir de la province du Québec qu'il a recommencé à exercer un ministère télévisuel en tournant des émissions pour la chaîne EMCI-TV. Son émission phare s'intitule « Vie de Foi ».

Le révérend Joël Spinks est un titulaire d'une licence ministérielle depuis 2002, et un ministre de culte ordonné depuis 2003. En octobre 2015, il a été accueilli dans l'association d'églises ACER (Assemblée Chrétienne pour l'Évangélisation et le Réveil, membre de la CEAFF, et de la fédération protestante de France).

Au niveau académique, il est également titulaire du « Diplôme Collégial » du Cégep de Granby (Granby, Québec, Canada), du « Diplôme du Formateur en Évangélisation » du ministère Évangélisation Explosive (Fort Lauderdale, Floride, États-Unis d'Amérique), du « Certificat en Leadership Ministériel » de l'Institut Biblique du Québec (Longueuil, Québec, Canada) et enfin, du « Baccalau-

réat en Théologie » de Saint Paul's Bible Institute (New York, New York, États-Unis d'Amérique). Amoureux de la Parole, il poursuit ses études théologiques à distance au sein des Ministères Oral Roberts (Tulsa, OK. États-Unis d'Amérique).

Le Pasteur Joël et son épouse Mathilde sont les parents de deux magnifiques jeunes filles, Flora-Mae et Félicité. La famille Spinks réside à Bromont, (Québec) au Canada.

TABLE DES MATIÈRES

- 7 - PRÉFACE INCONTOURNABLE :
Le message central de la Bible
- 25 - INTRODUCTION DE LA SÉRIE :
Les Commentaires Bibliques Spinks
- 39 - L'ÉVANGILE DE JEAN
- 259 - À PROPOS DU COMMENTATEUR

